

LES RUSSES AUX PORTES DES ETATS DE LA BALTIQUE

(LIRE EN PAGE 3)

Une émouvante cérémonie de départ de missionnaires s'est déroulée hier à l'église du Très-Saint-Rédempteur, angle des rues Joliette et Adam, sous la présidence de S. Exc. Mgr Joseph-H. Prud'homme, évêque de Salde et professeur au séminaire des missions étrangères de Pont-Viau. En haut, à gauche, S. Exc. Mgr Prud'homme se rend à l'église pour la cérémonie; à droite, les deux missionnaires en compagnie des dirigeants de l'œuvre magnifique que constitue le Séminaire des missions étrangères de Pont-Viau; de gauche à droite, Mgr Edgar Larochelle, supérieur du Séminaire; Mgr Prud'homme, Mgr Josaphat Verner, curé de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur; et les abbés Marcel Géri et Florian Roch, P.M.E., les deux missionnaires. En bas, à gauche, l'entrée de l'église pendant la cérémonie et, à droite, les deux missionnaires, MM. les abbés Roch et Géri. Au cours de la cérémonie, après l'entrée solennelle des missionnaires, le curé de la paroisse, Mgr Josaphat Verner, a souhaité la bienvenue. Mgr Prud'homme a adressé une courte allocution qui fut suivie de la remise du crucifix aux missionnaires et de la lecture de l'acte de consécration et des promesses. L'évêque lui-même vint baiser les pieds des deux partants. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction du Très-Saint-Sacrement et la vénération du crucifix des missionnaires par les fidèles. (Photo la «Patrie»)



21,000 tonnes de bombes sur Berlin en 10 heures

LONDRES, 31. (P.A.) — Des centaines de gros bombardiers canadiens et anglais ont déversé des tonnes de bombes sur Berlin et trois autres villes industrielles d'Allemagne depuis quelques heures.

C'était le troisième assaut en quatre nuits sur la capitale du Reich, et des bombardiers Mosquita suivirent immédiatement avec une autre cargaison de bombes.

Un silence macabre règne sur toute l'Allemagne après quatre jours de bombardements diurnes et nocturnes. Les Américains exécutèrent de puissants raids sur Brunswick, Hanovre et Francfort, samedi et dimanche.

Les communications entre la Suède et Berlin, interrompues dimanche, ne furent pas rétablies avant midi aujourd'hui, et la première dépêche parvenue à Stockholm mande que l'attaque d'hier soir causa de "gros dommages". "Une très grosse force" de bombardiers s'attaqua à Berlin, encore fumant par suite des assauts de jeudi et vendredi.

Ainsi l'Allemagne commence aujourd'hui sa douzième année sous le régime nazi au milieu des ruines et de la mort. Des raids nocturnes pilonnèrent

aussi le centre et l'ouest de l'Allemagne. Toutes les opérations de la nuit coûtèrent 33 avions, dont 4 canadiens. C'est la plus faible perte essuyée par les Alliés dans les quatre dernières attaques sur Berlin, ce qui démontre que la chasse ennemie perd de sa vigueur.

On ignore combien de tonnes de bombes sont tombées sur Berlin hier soir, mais on estime que le total en fut au moins de 1,500 tonnes, ce qui constitue la moyenne des cargaisons déversées sur la capitale depuis que la bataille de Berlin est commencée, le 18 novembre dernier. Cela voudrait dire que 21,000 tonnes de bombes ont été lancées sur la capitale du Reich en un espace de temps de moins de 10 heures.

De puissantes flottilles de bombardiers et chasseurs alliés ont repris la bataille aujourd'hui, se dirigeant vers le nord de la France.

En un peu moins de 72 heures, les Alliés ont lancé six

grosses attaques et plusieurs plus petits assauts sur l'Allemagne et les territoires occupés, lançant plus de 8,000 tonnes de bombes, dans la plus grande offensive soutenue de la guerre.

Le bureau télégraphique scandinave dit que le centre de Berlin a surtout été furieusement attaqué hier soir. Des chasseurs nazis allèrent à la rencontre des raiders au littoral même, mais plusieurs bombardiers prirent de nouvelles routes pour atteindre la capitale allemande.

Les quatre dernières journées de raids ont coûté aux Allemands au moins 215 chasseurs de première ligne, tandis que les Alliés avaient perdu jusqu'à hier soir 161 avions, la plupart des gros bombardiers.

(B.U.P.) — D'après Stockholm, 4,000 à 6,000 incendies faisaient rage lorsque la nouvelle Armada reprit ses attaques sur Berlin hier soir. Le total des morts depuis novembre est de 74,000.

Gros combat aéro-naval à l'archipel Marshall

PEARL HARBOR, 31. (P.A.) — Une puissante force navale a lancé hier, pour la deuxième journée consécutive, des centaines de tonnes d'explosifs sur les îles Marshall. Des unités de surface, probablement des cuirassés, des croiseurs et des destroyers, se sont approchées de 10 à 20 milles des atolls puissamment fortifiés pour tirer des milliers d'obus. Les atolls Kwajalein, Maloelap, Wotje, Roi, et Eniwetok ont été martelés.

Aucun autre détail de l'action n'a été donné. Cependant la radio de Tokio rapporte que des "unités de l'armée et de la marine japonaise ont intercepté les puissantes unités de l'ennemi qui attaquent les îles Marshall, depuis le matin du 30 janvier, et que de furieux combats font rage". Il semble qu'il s'agit ici d'unités aériennes de l'armée et de la marine japonaises engagées dans un combat aéro-naval, avec les unités navales américaines. Il se peut aussi que les troupes alliées soient déjà débarquées dans les îles Marshall.

Un communiqué de la Nouvelle-Guinée dit que les Japonais ont perdu, dans la défense de Rabaul, 546 avions, et probablement 717 durant le mois de janvier. C'est leur mois le plus sombre de la guerre aérienne. Les pertes alliées s'élèvent à 97 avions, 2,400 tonnes de bombes ont été lancées contre la Nouvelle-Guinée et de durs coups portés au transport maritime nippon. 4 vaisseaux auxiliaires, 24 navires marchands, 157 chalands, et 15 petites embarcations furent détruits. On annonce comme probablement détruits, 9 autres navires marchands et 8 chalands. 4 croiseurs, 9 destroyers, 4 navires auxiliaires, 39 navires marchands, 79 chalands, et 11 petites embarcations furent avariés.

Les bombardiers plongeurs de la R.A.F., ont pilonné les champs d'aviation japonais au port birman d'Akyab et ses environs, hier. Les bombardiers moyens américains se sont attaqués à l'important point de Meza, dans la région de Katha en Birmanie centrale, pour la deuxième journée consécutive. Le pont de chemin de fer à Pynthia a été endommagé.

On rapporte l'occupation de Vitalli, 1-2 mille au nord de Hindaw, sur le front d'Arakan, sans opposition des Japonais dont les tentatives d'infiltration à l'est et au nord-ouest de Butthadung, samedi dernier, ont été repoussées.

REPRESAILLES

WASHINGTON, 31. (P.A.) — La haine des Japonais envers les

prisonniers de guerre a renforcé la détermination du gouvernement américain d'imposer une paix juste mais inexorable. D'aucuns préconisent un programme en trois points pour dépouiller le Japon de toute puissance économique.

Les principaux points de ce programme consisteraient à priver le Japon de son industrie lourde qui peut se convertir en usine de munitions; de lui refuser le droit d'avoir une marine marchande ou une flotte commerciale aérienne, et de posséder des navires d'un tonnage supérieur à 1,000 tonnes, et de diriger le peuple vers l'agriculture.

Ces mesures économiques ajouteraient aux conditions d'après-guerre que les nations unies ont convenu d'imposer dans le Pacifique et en Asie, à l'effet de dépouiller le Japon de l'empire qu'il a édifié depuis 50 ans par la conquête, et de punir les criminels de guerre, comme les officiers militaires qui se sont rendus coupables d'atrocités sur les prisonniers de guerre.

On croit dans les cercles navals que les États-Unis devraient contrôler les îles Bonin et s'en servir comme base navale, aussi longtemps que le pays devra contribuer à maintenir la paix dans cette partie du monde.

Selon un certain groupe, il faudrait éviter de répéter après cette guerre l'erreur des États-Unis qui ont tant contribué à développer les industries lourdes du Japon dans l'espoir d'ouvrir et d'agrandir de nouveaux marchés aux produits américains. Ces gens veulent restreindre les ventes d'acier ou d'autres métaux au Japon, aux quantités qui suffiront à l'industrie légère pour la production d'articles de consommation.

Ces conditions prévaudraient jusqu'à ce que le Japon inspire à nouveau la confiance qu'il pourra jouer un rôle pacifique dans le monde.

«Les réclamations de M. Duplessis»

"Lorsque M. Maurice Duplessis se fait le champion de l'autonomie provinciale, il demande aux hommes publics de respecter leurs promesses, de ne pas considérer les droits garantis par l'Acte de l'Amérique britannique du nord comme lettre morte, et, surtout, que les hommes d'état agissent conformément aux principes énoncés dans la Charte de l'Atlantique", déclarait, dimanche soir, M. Will-J. Whelan, homme d'affaires de Québec, dans sa causerie radiodiffusée, sous les auspices de l'Union Nationale.

"Si le chef de l'Union Nationale aime le pays de Québec d'un patriotisme ardent, il sait considérer les problèmes par rapport au Canada tout entier, avec justice et équité, et son administration en est la preuve, dit-il.

"A ceux qui prétendent que les réclamations de M. Duplessis sont un danger pour l'unité nationale."

LES DÉFENSES DE CASSINO ENFONCÉES

ALGER, 31. (P.A.) — L'infanterie et les tanks alliés, dans une poussée-surprise sur le lit du Rapido qui avait été détourné de son cours par les nazis pour inonder la nouvelle voie d'approvisionnement des Alliés, ont enfoncé les défenses allemandes au nord de Cassino.

Tandis que les chasseurs et les bombardiers alliés brisaient tous les records en Italie en descendant 63 avions allemands dans une série de raids sur quatre bases aériennes ennemies du nord-est de l'Italie, les Tommies et les Rangers livraient une série de brusques attaques sur le périmètre de la tête de pont d'Anzio et étendaient leur emprise sur le saillant stratégique, 19 ou 20 milles au sud de Rome.

Les Allemands ont évidemment gagné du temps pour préparer une ligne de défense à travers les collines le long de la voie ferrée Rome-Cisterna, 26 milles au sud-ouest de la Ville Eternelle, et les Anglo-Américains les chassent méthodiquement de piles de foin, de sîles, de fermes et de villages hâtivement convertis en forts et redoutes camouflées.

Radio-Berlin rapporte qu'une grosse offensive anglo-américaine a été lancée de la tête de plage. Des dépêches disaient hier que les Alliés avaient lancé six divisions

Campagne de timbre d'épargne de l'industrie alimentaire



W.-J. IRVING et J.-RENE OUMET, directeurs-conjoints pour la Province de Québec de la campagne de Timbres d'Epargne de Guerre de l'Industrie alimentaire qui commence le 1er février. En même temps que cette campagne d'un mois organisée par les détaillants de produits alimentaires, il y en aura une autre autour du Club des "25". Les membres de ce club s'engagent volontairement à acheter un Timbre d'Epargne de guerre par semaine dans le but de "Hâter le retour victorieux" de nos militaires.

il répond avec logique que l'union américaine est solide, précisément parce que chaque état est en quelque sorte souverain; qu'il faut des formalités d'extradition pour citer un accusé dans un état devant le tribunal d'un état voisin. Les réclamations de M. Duplessis sont loin d'aller aussi loin que les pouvoirs accordés aux Etats de la république américaine, dit le conférencier.

"Champion des droits de Québec, M. Duplessis voit encore beaucoup plus loin, ajoute M. Whelan. Quelques années avant la déclaration de la guerre, certains syndicats tentèrent d'acquiescer l'île d'Anticosti, à l'embouchure du Saint-Laurent. La nouvelle vint aux oreilles du premier ministre Duplessis. Il fit une enquête sur cette transaction, découvrit qu'il y avait danger que ce poste soit cédé à l'ennemi. Il s'opposa si fortement à la transaction qu'elle n'eut pas lieu."

Les mesures inhumaines de déportation prises par les Allemands en Europe occupée, sont particulièrement graves dans le Luxembourg, petit état enclavé entre France et Belgique, et occupé comme ces contrées depuis quatre ans par les Allemands. Entre le 23 juin et 18 août dernier, 120 familles dont les noms sont connus, totalisant 442 personnes, ont été déportées par l'ennemi. La liste des 120 familles apparaît au dernier bulletin du Luxembourg, publié en langue anglaise, au Canada.

LE SUSPECT RECONDUIT À HALIFAX

Frederick Nolan, 16 ans, recherché à la suite d'un vol à main armée commis à Halifax vendredi soir dernier, a été capturé à Montréal, ce matin, chez des parents par le sergent-détective George Gouldthorpe.

D'après le mandat émis à Halifax, Nolan se présentait à l'hôtel Lord Nelson, à Halifax, vendredi soir et, armé d'un fusil, se fit remettre une somme de \$950 par le caissier qui était seul. Il fut reconnu par sa victime car il travaillait à l'hôtel pendant quelques jours l'été dernier.

A la demeure de Nolan, à Halifax, la police a retrouvé une somme de \$150 ainsi que le fusil qui servit apparemment au vol. Lors de son arrestation, il avait une somme de \$420.79 dans ses goussets ainsi qu'un billet de chemin de fer pour New-York.

Le détective Walter Woods, de Halifax, est arrivé à Montréal en avion ce midi afin de ramener le suspect dans cette ville.

d'infanterie dans la brèche, avec des canons et des chars blindés.

En dépit des inondations provoquées par les Allemands qui détournèrent le cours du Rapido, l'infanterie et les tanks américains au nord de Cassino sur le principal front de la 5e armée capturèrent deux hauteurs stratégiques, les hauteurs 223 et 167 et pénétrèrent dans les villages de Cairo et Monte Villa où ils procédèrent à des opérations de nettoyage. Cairo est à un peu plus de deux milles au nord de Cassino, et Monte Villa est à un peu plus d'un mille. Cassino est encore aux mains des nazis, mais est attaqué de flanc au nord.

A un mille et demi au nord de Cairo, les Français consolidèrent leurs gains dans le secteur du mont Belvédère et attaquèrent le mont Croce, qui est très fortifié. Sur le secteur côtier du principal front de la 5e armée, les Britanniques s'emparèrent du mont Rotundo, 2 milles et demi au nord-ouest de Cas-

teforte, et du pic de 2,000 pieds du mont Jugan, trois milles au nord-est de Castelforte.

Des cuirassés britanniques bombardèrent la région de Terracina et le transport allemand. Les Allemands semblent retranchés sur une distance de cinq milles le long de la voie ferrée Cisterna-Rome, d'un point situé deux milles au nord de Cisterna.

A trois milles au sud-ouest de Cisterna, les Alliés repoussèrent une forte contre-attaque nazie. Aux dernières nouvelles, les Américains se trouvaient dans ce secteur, au centre de la tête de plage, et les Britanniques étaient plus au nord devant Rome sur la Via Anziata. Rome est presque à portée de l'artillerie.

On estime à 90,000 le nombre d'hommes débarqués par les Alliés au sud de Rome. D'après des réfugiés, les principales forces nazies ont commencé à évacuer Rome après avoir semé des mines et des explosifs.

Les Russes aux portes des Etats de la Baltique

MOSCOU, 31. (P.A.) — L'armée rouge, dans sa rapide avance à l'ouest de Leningrad, le long des rives du golfe de Finlande, a atteint les abords de Kingisepp, porte des Etats baltes.

L'armée du général Govorov a dépassé Veimarn, 17 milles de la frontière de l'Estonie, sur la voie ferrée Leningrad-Royal (Tallinn).

Les troupes du général Popov maintiennent leur pression à partir de Novosokolniki, approchant à moins de 60 milles de la Lettonie sur la voie ferrée Moscou-Riga. Les tempêtes et les inondations entravent l'avance.

Selon Berlin, les Russes ont lancé une grosse attaque dans la boucle du Dniéper au sud-ouest de Dniépropetrovsk.

(B.U.P.) — Des avant-gardes soviétiques sont à douze milles de l'Estonie.

Le vote des soldats

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — Dans une résolution qu'il vient d'inscrire au feuillet de la Chambre, M. Norman McLarty, secrétaire d'Etat, demande qu'un comité parlementaire soit désigné pour réviser la loi et les règlements touchant le scrutin parmi les forces armées du Canada.

Ce comité sera composé de MM. Blanchette, Factor Fair, Gillis, Green, Hazen, Isnor, Lapointe, (Matapédia-Matane), Mackenzie (Neopawa), MacNicol, McCuaig, McLarty, McNiven (Ville de Regina), Reid et Power.

\$3.650.000.000 pour la poursuite de la guerre

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — Selon une résolution inscrite au feuillet de la Chambre en fin de semaine par M. J.-L. Ilsley, ministre des finances, le gouvernement demandera au parlement de voter pour la poursuite de la guerre durant le prochain exercice financier la somme de \$3.650.000.000. Voici la résolution de M. Ilsley:

1.—Que des sommes d'au plus \$3.650.000.000 soient allouées à Sa Majesté, pour subvenir aux dépenses qui peuvent être faites, ou effectuées des avances ou prêts qui peuvent être consentis, par ou sous l'autorité du gouverneur en conseil, au cours de l'année expirant le 31 mars 1945, pour:

A.—La sécurité, la défense, la paix, l'ordre et le bien du Canada;

B.—La conduite des opérations navales, militaires et aériennes à l'intérieur ou hors du Canada;

C.—Favoriser la continuation du commerce, de l'indus-

(Suite à la page 22)

Le père remet son grade à son fils



Scène dont on est rarement témoin lors des cérémonies militaires officielles, on voit ici M. A.-L. Laurin, 5452, avenue Brodeur, N.D.G., épinglant sur la poitrine de son fils, le sergent Louis-K. Laurin, ses ailes de pilote, sous les yeux du commodore de l'Air Adélard Raymond, officier-commandant de la 3e région d'entraînement aérien, qui présidait la cérémonie. (Photo RCAF).

Honneur conféré à sir Eugène Fiset

A la récente assemblée annuelle de l'Association des Vétérans de la guerre Sud-africaine, S. Exc. le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, sir Eugène Fiset, a été nommé patron à vie de l'Association. Au cours de la même réunion, M. E.-L. Kelly, et le président J. Ross, ont été reçus membres à vie. Le dîner annuel de l'organisation aura lieu à l'hôtel Mont-Royal le 24 février prochain.

Groupeements ouvriers qui étudient cette législation

Il existe actuellement une tension extraordinaire chez les divers groupements ouvriers de la métropole à l'égard des bills 2 et 3 actuellement à l'étude devant l'Assemblée législative.

Depuis hier soir, au Forum, a lieu une assemblée conjointe, sous les auspices du Congrès canadien du Travail et du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, pour protester contre les deux projets de loi.

MM. A. R. Mosher, président du C.C. du T. et M. P. E. Marquette,

Une Franco-Américaine secrétaire d'Eisenhower

PORTLAND, Maine, 31. — Le général Dwight E. Eisenhower, commandant en chef des forces alliées chargées d'envahir l'Europe occidentale, a choisi pour secrétaire une Franco-Américaine du Maine, Mlle Mattie A. Pinette, de Fort Kent, capitaine dans le Women's Army Corps. Mlle Pinette est arrivée à Londres ces jours derniers pour y assumer ses importantes fonctions.

Un brillant pilote reçoit ses ailes



Bon sang ne saurait mentir. Aussi était-il dans l'ordre que le sergent D.-G. McCONNELL, 1475, ouest, avenue des Pins, qui a gagné ses ailes de pilote lors de la récente graduation au centre d'instruction de St-Hubert, décrochât en même temps les honneurs de sa classe. Cet aviateur, fils de M. J.-W. McConnell, éditeur-propriétaire du "Montreal Star", est photographié ci-dessus au moment où il reçoit ses ailes du vice-maréchal de l'Air S.-J. GOBLE, C.B.E., D.S.O., F.S.C., officier de l'Union de l'aviation australienne.

(Photo de la RCAF, relations extérieures)

Pour améliorer le service du taxi

La conférence qui avait lieu ce matin à l'hôtel de ville dans le but d'étudier les moyens à prendre pour améliorer le service du taxi a failli dégénérer en une enquête sur la police et sur les tripots.

A un moment donné, M. Paul Lépine, vice-président de l'Association nationale des chauffeurs de taxis, prétendit qu'à un certain endroit de la rue Ste-Catherine, aux environs de la rue de la Montagne, seuls les chauffeurs qui donnent des pots-de-vin à la police ont le privilège de stationner.

Immédiatement, le conseiller Ulric Leblanc demanda à M. Lépine si de fait des agents de

(Suite à la page 9)

M. Jean Bruchési chez les DIX



M. JEAN BRUCHESI, sous-secrétaire de la province et professeur d'histoire, qui a été l'objet d'une fête intime, samedi soir, au Cercle Universitaire, à l'occasion de sa réception chez les «Dix». Mgr Olivier Maurault, qui présidait, a remis officiellement à M. Bruchési la médaille d'argent de titulaire du fauteuil No 5 laissé vacant, en septembre dernier, par la mort de Francis-J. Audet, archiviste émérite du Dominion. En lui souhaitant la bienvenue, Mgr Maurault exprima la confiance que M. Bruchési continuera brillamment la série des travaux de son prédécesseur, puisque les «Dix» ont charge de se survivre.

Famille entière sauvée de mort par asphyxie

Une mère et ses huit enfants ont été sauvés d'une mort lente et terrible, de bonne heure, ce matin, grâce au sang-froid et à la perspicacité du père qui s'éveilla à temps pour donner l'alerte. Le drame se'est déroulé, vers 5 h. 15 du matin, au logis de la famille de M. Félix Cusson, au no 17 de la rue Roy est.

Toute la famille dormait d'un profond sommeil lorsque M. Cusson s'éveilla et crut respirer une forte odeur de gaz dans la maison. Le brave homme tenta aussitôt d'éveiller ses enfants et sa femme mais tous paraissaient déjà inanimés. C'est alors que M. Cusson se décida à sortir lui-même ses enfants à l'extérieur du logis. Il donna de même l'alerte à la police et Mme Cusson fut transportée à l'hôpital Ste-Justine avec ses sept enfants: François, 16 ans, Jeanne-d'Arc, Jean-Marie, Aurélien, Claude, Roger et Arthur. Le bébé, une fillette de 18 mois, Thérèse, n'a nullement été incommodée par le gaz. Mais aucune des victimes, toutefois, n'est en danger et tous sont en bonne voie de guérison.

Les membres de l'escouade de secours de la Montreal Light Heat ont été appelés sur les lieux mais les malades étaient en route pour l'hôpital lorsque les secouristes arrivèrent sur les lieux.

Moscou rejette l'offre du roi

LONDRES, 31. — (P.C.) — Les Russes ont rejeté une proposition du gouvernement du roi Pierre comportant un traité d'alliance et d'amitié.

Selon l'agence Reuters, Staline aurait rejeté la proposition en disant: "Ce n'est pas encore le temps." Moscou, en rejetant la proposition, aurait déclaré "que le Kremlin ne veut pas intervenir dans les affaires internes de la Yougoslavie."

LES VOLEURS PRENNENT LES QUATRE ROUES

Pendant la nuit dernière des cambrioleurs sont entrés dans le garage de M. Henri Bergeron, 6623 rue Beaulieu. Ils ont laissé l'auto dans le garage mais en ont enlevé les quatre roues et pneus valant \$150 qu'ils ont emportés.

Pendant l'absence de Mme Marcel Hallé, 1813 rue Desjardins hier soir, des cambrioleurs sont entrés par en arrière, après avoir brisé une vitre de la porte, et se sont emparés de \$35 en argent, d'un radio, de cinq complets, de vêtements de toutes sortes et de bijoux, le tout d'une valeur totale de \$553.

Mlle A. Drapering, caissière dans un restaurant de la rue Ste-Catherine ouest, a fait rapport à la police qu'hier après-midi, une cliente se rendit à la caisse, paya son repas, et ensuite s'empara d'une bouteille à lait servant à recevoir les contributions pour le Kineman's National War Fund, dans laquelle il y avait environ \$12.

Mme Arthur Gauthier, 319 avenue Viger, passait non loin de sa demeure, hier soir, quand elle fut attaquée par trois jeunes gens qui lui enlevèrent sa sacoche valant \$25 et contenant une somme de \$75 en billets de banque.

A 8 h. 30 dimanche soir, M. A. Camus, 4527 boul. LaSalle, était dans un hôtel du bas de la ville. Il avait laissé son paletot sur une chaise, près de lui, et quand il vint pour le prendre il constata qu'il y avait pris son porte-feuille contenant \$4 ainsi que sa carte d'enregistrement et autres papiers.

Dans le restaurant H. Cohen, 1087 rue MacKay, des cambrioleurs, entrés par une porte donnant sur la cour, se sont emparés de \$60 dans la caisse ainsi que de cigarettes valant \$150.

Maisons de jeu

La poigne de la justice s'est resserrée ce matin sur les maisons de jeu et les loteries chinoises, alors que tous ceux qui ont comparu devant le juge Maurice Tétreau, sous l'accusation d'avoir tenu ou fréquenté ces établissements se sont tous déclarés "non coupables" au contraire de leur habitude. Leur procès a été fixé à la semaine prochaine.

Pravda répudie sa rumeur

MOSCOU, 31. — (B.U.P.) — "Pravda" répudie aujourd'hui la rumeur d'une paix anglo-allemande, rumeur qu'elle publiait y a deux semaines.

« Ne laissez jamais toucher au Sénat » (L'HON. MARCOTTE)

Le club Canadien et les amis de l'hon. sénateur Arthur Marcotte et Mme Marcotte ont célébré samedi soir le cinquantième anniversaire de mariage de ces derniers. Cette fête obtint un grand succès et avait réuni au-delà de 200 personnes.

La réunion était sous la présidence de M. Hermas Perras, président du Club Canadien et de l'hon. Thomas Vien, président du Sénat canadien. On y remarquait des représentants de toutes les classes de la société et de nombreux libéraux. On sait que le sénateur Marcotte est conservateur en politique.

L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province et M. Georges-P. Laurin, ancien député conservateur de Jacques-Cartier, à la Chambre des Communes, ont porté la santé des jubilaires.

S. Exc. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, ancien évêque du diocèse de Prince-Arbert (province de Saskatchewan), l'hon. Thomas Vien, président du Sénat, l'hon. Athanase David, sénateur, S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault et M. Rodolphe Camirand ont aussi dit quelques mots pour présenter, au nom de la nombreuse assistance, les meilleurs vœux de longue vie, de santé et de bonheur à l'hon. et Madame Arthur Marcotte. Dans une courte allocution, l'hon. M. Marcotte a remercié, au nom de son épouse et en son propre nom, les personnes présentes de leur témoignage d'estime. On remarquait aussi, au nombre

des personnalités présentes: S. Exc. Mgr Joseph Guy, ancien évêque de Gravelbourg (province d'Alberta), le R. P. Irénée Lavallée, c.s.v., curé de la paroisse St-Viateur d'Ottumont, l'hon. Elie Beauregard, sénateur, l'hon. Arthur-L. Beaubien, de St-Jean-Baptiste (province du Manitoba), l'hon. juge C.-A. Bertrand et l'hon. juge Arthur Trahan, de la Cour supérieure, M. le juge Honoré Achim, M. J. A. Sullivan, sous-ministre des postes du Canada, M. Olivier Lefebvre, vice-président de la Commission des eaux courantes de la province de Québec, et autres.

Miles Thérèse et Monique Guérin, petites-filles des jubilaires, ont respectivement lu une adresse et présenté une gerbe de roses à Mme Marcotte.

Le sénateur Marcotte déclara: "Ce qui compte surtout dans la vie, ce sont les amis, mais les vrais amis, peu importe la couleur politique".

Et incidemment, le sénateur déclara: "On parle dans certains milieux de réformes à apporter au Sénat. Et on va même dans certains milieux jusqu'à vouloir l'abolir. Qu'il me soit permis de dire ce qui suit: "Ne laissez jamais toucher au Sénat, si vous voulez conserver ce que vous avez".

EN COUR DE POLICE

Ceux qui affirment que la police ne fait pas son possible pour mettre fin au vice et au jeu, ont reçu un démenti en fin de semaine alors que les agents de M. Louis Jarguile, de la police provinciale, ont mis en état d'arrestation 242 joueurs de barbotte, de dés ou de loteries chinoises.

Onze établissements de preneurs au livre clandestins où étaient réunis 107 amateurs de turf ont été traduits en correctionnelle et condamnés à l'amende; cinq loteries chinoises ont été fermées ainsi que deux "barbottes". Toutes ces plaintes ont été signées par M. Charles Forget, agent de liaison au Nouveau Palais.

QUEBEC, 31. (P.C.) — Raymond Gauthier, accusé d'avoir volé pour \$15,000 en obligations de la victoire et en argent à la caisse populaire de La Tuque, a protesté de son innocence lors de sa comparution devant le juge Achille Pettigrew. Son enquête judiciaire aura lieu vendredi prochain. Un cautionnement de \$10,000 a été exigé de l'accusé.

SHERBROOKE, 31.—Neuf personnes qui se sont avouées coupables de vol à la Dominion Textile ont été condamnées à diverses peines. Cinq d'entre elles ont été condamnées à 24 heures de prison. Ce sont: Jeanne-d'Arc Blais, Alfred Plante, Alfred Poulin, Philippe Lessard et Fernand Lehoux. Georges Bélanger, Louis Blais et Armand Descoteaux ont été condamnés à 15 jours de prison tandis que Donald Trépanier fut condamné à 2 mois.

Feu J.-S. MacKinnon

TORONTO, 31. (U. P.) — M. John Sylvester MacKinnon, un ancien président de l'Association des Manufacturiers canadiens et un directeur de l'Exposition Nationale, vient de mourir à Toronto. En 1924 et 1925 il fut directeur des expositions canadiennes à l'Exposition de l'Empire britannique à Londres.

50e anniversaire de mariage



Au club Canadien, samedi soir, de nombreux amis célébraient le 50e anniversaire de mariage de l'hon. sénateur Arthur Marcotte et de Mme Marcotte. Assis de gauche à droite: S. E. Mgr J.-H. Prud'homme; l'hon. Thomas Vien, président du Sénat; l'hon. Arthur Marcotte et Mme Marcotte, les jubilaires; M. Hermas Perras, président du Club et Mme Perras; Son Honneur le maire Adhémar Raynault et S. E. Mgr Joseph Guy. Dans le groupe des personnes debout l'on reconnaît: l'honorable sénateur Arthur-L. Beaubien, du Manitoba; l'honorable sénateur Athanase David; Mme Hector Perrier; l'honorable sénateur Elie Beauregard; l'honorable Hector Perrier, secrétaire provincial; Me Rodolphe Camirand; M. John Sullivan, sous-ministre des Postes; M. Raoul Bastien, directeur du Club; M. et Mme Pierre Gravel et M. Georges-P. Laurin, ancien député fédéral de Jacques-Cartier.

Sir Eugène Fiset a-t-il droit à une pension?

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — La cour d'Échiquier du Canada sera tout prochainement appelée à résoudre la question de savoir si un lieutenant-gouverneur est l'employé d'un service d'utilité publique, ou s'il détient un poste d'utilité publique.

Cette question relève d'un décret ministériel déposé en fin de semaine et par lequel est autorisé le remboursement d'une somme annuelle de \$4,000 à sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, pour ses dépenses à dater du premier avril 1943, et cette mesure vaudrait pour la durée de la guerre.

Avant de devenir lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset recevait une pension annuelle de \$6,300 que l'on a discontinuée au moment de son entrée dans un service public. Et c'est ici que se pose la question mentionnée plus haut et que devra résoudre la cour de l'Échiquier à propos d'un autre cas, celui de décider si sir Eugène Fiset a droit à sa pension de l'armée pendant qu'il occupe sa présente fonction.

D'autre part sir Fiset a dû effectuer de nombreuses dépenses à cause de la guerre. Le paiement de \$4,000 serait prélevé sur toute pension qu'on lui paiera si l'on découvre qu'il a droit à sa pension.

de crise. Rien de plus simple que de se procurer une terre au Royaume de la Rivière-la-Paix. Le problème du chauffage ne s'y présentera pas d'ici quelques centaines d'années. Le climat est très agréable et la culture mécanisée du sol est fertile et variée.

Pour détails, s'adresser à Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix, Casier postal 332, Drummondville.

Graydon, King et Coldwell parleront sur l'Adresse

OTTAWA, 31. (P.C.) — Le débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône commence aujourd'hui lundi au parlement fédéral. M. Gordon Graydon, chef parlementaire du parti progressiste-conservateur, l'ouvrira par un discours probablement assez bref. Il sera suivi par M. Mackenzie King, premier ministre libéral, M. John Blackmore, créditiste, et M. Coldwell, chef du parti C.C.F.

Il est prévu que tous les orateurs mettront l'accent sur la nécessité, avant tout, de gagner la guerre.

La procédure entourant le "discours du trône" fournit au gouvernement l'occasion d'exposer sa politique, et de la défendre contre les attaques de l'opposition. On sait que le discours du trône est simplement l'exposé de ce que projette le gouvernement de Sa Majesté. Lorsque le Roi ou son représentant, notre gouverneur-général par exemple, a lu le discours du trône, un député ministériel se lève et "propose" une "adresse en réponse au discours du trône". Cette adresse est toujours la même: "La Chambre remercie le Roi pour son discours et en approuve les projets".

Un second député ministériel "second" alors l'adresse. Mais avant qu'elle passe au vote, les députés de l'opposition ont le droit d'en parler. Ils se lèvent alors et proposent à l'Adresse, un amendement critiquant la politique du gouvernement exposée dans le discours du trône. Les ministériels répliquent, et finalement le vote est pris, les députés votant "pour" ou "contre".

l'adresse, selon qu'ils sont sympathiques, ou non, à la politique ministérielle.

Les observateurs prévoient que M. Graydon se bornera, dans son discours sur l'adresse, à faire remarquer que la politique sociale du gouvernement libéral est une reproduction partielle du programme progressiste-conservateur élaboré à Winnipeg en 1942. On ne croit pas que cet orateur touche à la question "Halifax", car M. Bracken, chef du parti de M. Graydon, a déjà déclaré qu'il ne voulait pas faire de "petite politique" avec le discours du diplomate anglais.

Par contre, M. Coldwell y touchera très probablement, ce qui laisse prévoir que M. Mackenzie King en dira lui-même un mot. D'autant plus que M. Léonard Tremblay, député de Dorchester qui a proposé l'Adresse vendredi dernier, a ouvertement critiqué la teneur et la forme du discours de lord Halifax. On s'étonne déjà, dans les milieux officiels, que ce diplomate britannique soit venu prononcer au Canada un discours si gros de conséquences, sans avoir aucunement consulté les autorités canadiennes; et le fait que cette intervention dans la politique canadienne s'est produite à un tournant de la guerre et à la veille d'une élection fédérale n'est pas non plus pour en diminuer la gravité.

Tarif plus élevé

QUEBEC, 31. (P.C.) — Les propriétaires de taxis de la ville de Québec ont demandé au conseil de ville l'institution d'un minimum de \$0.50 pour chaque déplacement. En vertu du système, présentement en vigueur, les gens paient \$0.25 de contribution initiale et un montant additionnel de \$0.05 par quart de mille.

Plusieurs sortes d'oiseaux qui avaient déserté l'Angleterre depuis le début de la guerre y sont revenus.

L'hon. H. Perrier au Club de Réforme



L'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province, était l'hôte d'honneur au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club de Réforme, samedi dernier. Voici une photo prise à l'issue du déjeuner. De gauche à droite: l'hon. Hector Perrier, député de Châteauguay à la Chambre des Communes, l'hon. Hector Perrier, Mre D.C. Abbott, président du Club et M. Jos.-A. Francoeur, député de Mercier.

(Photo la "Patrie").

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Il faudra trouver 2,000,000 d'emplois après la guerre

Selon un mémoire qui vient d'être publié par M. Pat Conroy, secrétaire-trésorier du Congrès canadien du travail, au moins 2,000,000 de personnes, au Canada, seront en quête d'emplois au lendemain de la guerre, par suite du changement considérable qui s'opérera dans l'industrie et le commerce.

Dans l'étude qu'il fait de la situation qui, selon lui, existera au pays, M. Conroy déclare que le gouvernement fédéral doit commencer immédiatement à étudier les moyens de procurer du travail à tout le monde, au lendemain de la guerre.

"Même avant la défaite finale de Hitler, nous devons nous attaquer efficacement à l'ennemi de chez nous: le chômage et la pauvreté", écrit M. Conroy. Le chef du C. C. du T. estime que le gouvernement doit s'appliquer dès à présent, à trouver des moyens propres à enrayer le chômage et il lui conseille d'appliquer, durant la période de paix qui suivra la guerre, les mêmes principes, qui ont prévalu durant la guerre.

Selon M. Conroy, la première chose à faire, c'est d'estimer la puissance de production de la nation et les besoins du pays, en regard de la consommation. Une telle étude amènerait inévitablement à la classification de toutes les formes d'industries dont nous avons besoin durant les temps de paix. Le chef ouvrier déclare qu'on peut affirmer, sans aucun doute, qu'une telle classification a été faite pour organiser la production sur un pied de guerre, et il croit qu'une semblable attitude ne serait pas inutile pour parer aux dangers qui nous menacent pour la période d'après-guerre.

NOUVEAUX OFFICIERS

La dernière réunion des membres de l'Association des plombiers-soudeurs et poseurs d'appareils de chauffage a été couronnée de succès. Les officiers élus pour le prochain terme sont MM. Albert Durand, réélu pour un second terme; Georges Paré, premier vice-président; Raymond Plante, second vice-président; Henri Vinet, réélu secrétaire-financier et agent d'affaires; Camille Périard, secrétaire-archiviste; Robert Durand, sentinelle. Plusieurs questions importantes ont été discutées, entre autres celle du retard apporté à la sanction du nouveau contrat de travail. Neuf nouveaux membres ont été initiés à cette réunion. L'installation des nouveaux officiers se fera lors de la prochaine assemblée, le 2 février. La cérémonie sera présidée par M. Oslas Filion, président de la Fédération du bâtiment. A cette réunion, on procédera aussi au choix des membres du nouveau comité exécutif. M. Henri Vinet, l'agent d'affaires de l'association, lance un appel pressant afin que tous les membres assistent à la prochaine assemblée.

Assemblée aux syndicats. — Demain soir, les délégués des différents syndicats affiliés au Conseil des métiers de la construction de Montréal sont convoqués pour une assemblée. On fera les élections pour le prochain terme. Les membres seront aussi intéressés à écouter les divers rapports qui y seront soumis.

Boulangers et pâtisseries. — Les ouvriers boulangers et pâtisseries de la métropole sont instamment priés d'assister à une assemblée qui aura lieu ce soir, à l'édifice des syndicats, 1231 est, DeMontigny. L'organisateur donnera un rapport de ses travaux et de toutes ses activités en ce qui concerne les divers contrats de reconnaissance syndicale qui ont été signés par certaines boulangeries. Plusieurs comités de négociations ont déjà préparé des projets de contrat de travail particuliers pour chacune des boulangeries.

Promotion



M. O.-W. Rodomar, de Montréal, qui vient d'être promu au poste de sous-administrateur du rationnement des consommateurs, à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

geries où le syndicat est officiellement reconnu.

Briqueteurs et maçons. — L'Association nationale des briqueteurs et maçons offre ses plus sincères sympathies au confrère Ed. Berthiaume, le secrétaire-trésorier de l'association. Ces sympathies s'adressent aussi à la famille Berthiaume. M. Edouard Berthiaume, père, le défunt, était briqueteur de son métier et a toujours été très estimé de ses confrères de travail.

NOUVEAUX OFFICIERS — CHEZ LES TYPOS

Récemment, sous la présidence de M. G.-A. Gagnon, président du Conseil central, avait lieu l'élection des officiers du Syndicat des typographes de Montréal. L'élection donna le résultat suivant:

Président: Gaston Gratton; vice-président: Emile Gervais; secrétaire-archiviste: Henri Berlinguet; secrétaire-trésorier: Roméo Valois; sentinelle: Marcel Gagner.

Tous réélus par acclamation. Délégué au Comité paritaire: Roméo Valois; substitut: Henri Berlinguet. Délégué au Conseil central: MM. Gaston Gratton, Henri Berlinguet, A. Déforme, E.-R. Valois. Délégués au Conseil de l'imprimerie: MM. Gaston Gratton, Aimé Comeau, Armand Léonard, Henri Berlinguet, Roméo Valois, Henri Blaquière, Emile Monette et Emile Gervais. Comité exécutif: MM. Gaston Gratton, Emile Gervais, Henri Berlinguet, Roméo Valois, Henri Blaquière, Marcel Gagner et Armand Déforme.

Lyantey évoqué à Amérique française

Le prochain conférencier de la Ligue Américaine française sera M. Pierre Ricour, professeur de Rhétorique au Collège Stanislas. M. Ricour est né en France, dans le département du Nord. Licencié en Lettres et diplômé en Philosophie, il fut professeur à l'université catholique de Lille.

Le sujet choisi par M. Ricour est: "Lyantey, volonté créatrice". Lyantey fut l'un des principaux artisans de l'œuvre coloniale française dans cette Afrique du Nord vers laquelle aujourd'hui se porte tous les regards. Ce monarchiste convaincu, ce grand catholique pratiquant a donné un empire à la Troisième République, franc-maçon et intolérant pour les catholiques. Grand ami des Musulmans qu'il at-

tirait par sa grande pitié, Lyantey est l'une des plus grandes figures de ce siècle.

C'est de cet homme et de son œuvre que nous entretiendra mercredi soir prochain, le 2 février, à l'hôtel Ritz Carlton, à 9 h. précises, M. Pierre Ricour.

La conférence sera conjointement présidée par Mlle Germaine Parizeau et Pierre Baillargeon, co-présidents de la Ligue Américaine française.

Le cinéma est le passe-temps favori des soldats dans tous les pays.

Le service des messageries

La tendance qui pousse de plus en plus les industries à s'établir dans le centre de la ville est encore une fois démontrée par le fait qu'à partir d'aujourd'hui le service des messageries du Canadien National déménagera les bureaux des agents général et local, situés depuis plus de 25 ans sur la rue McGill, dans le secteur occupé par la Gare Centrale. Ces bureaux seront désormais localisés dans l'espace occupé autrefois par la Gare du Tunnel sur la rue LaGauchetière au nord de la rue des Inspecteurs.

En annonçant ce changement M. G.-E. Bellerose, gérant général du du service des messageries du Ca-

nadien National et d'Air-Canada, a déclaré que, en ce faisant, la Compagnie centralisera, au cœur même de la métropole, les opérations de cet important service et assurera, de plus, un service encore plus rapide.

Le volume des messageries transportées par rail et par air a sensiblement augmenté depuis le début de la guerre. Le matériel requis par les manufacturiers est expédié par messageries et les marchands qui désirent une livraison rapide de leurs marchandises emploient régulièrement ce mode de transport. Le volume de messageries transportées par rail et par air au cours de 1943 accuse une augmentation de 33% et de 43% respectivement sur celui transporté en 1939.



AVIS AUX

LOCATEURS et aux LOCATAIRES

L'information suivante a trait aux baux habituellement en cours dans la province de Québec, c'est-à-dire aux baux annuels se terminant le 30 avril, 1944.

Un locateur qui a fait une demande d'augmentation du loyer maximum à l'estimateur des loyers et qui n'a pas encore reçu une décision, peut remettre au locataire la demande de renouvellement qui suit:

Date

A :

(nom et adresse du locataire)

Vous êtes avisé que si vous désirez renouveler votre bail du logement situé à

(adresse du logement)

pour une nouvelle période d'une année, commençant le premier jour de mai 1944, au loyer maximum actuel de \$..... par mois ou à tel loyer maximum qui sera fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, vous êtes tenu de remplir l'avis de renouvellement ci-annexé et de me le retourner dans les quinze jours qui suivent la réception de la présente demande de renouvellement, mais, si vous ne me donnez aucun avis de renouvellement dans ces quinze jours, vous n'aurez aucun droit d'occuper le logement après le premier jour de mai 1944.

(Locateur)

Cette demande de renouvellement peut être faite en aucun temps après le 31 janvier, 1944, mais ne peut être faite plus tard que le 15 avril, 1944.

Un locataire qui désire accepter l'offre du locateur devra donner avis au locateur comme suit:

Date

A :

(nom et adresse du locateur)

Je vous donne avis qu'à la fin du mon bail pour le logement situé à

(adresse du logement)

je désire le renouveler pour une autre période déterminée d'une année à \$..... par mois, ou à tel loyer augmenté qui sera fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, tel que spécifié dans votre demande de renouvellement.

(Locataire)

L'avis du locataire doit être remis au locateur dans les quinze jours de la réception de la demande de renouvellement du locateur, à défaut de ce faire, le locataire perdra le droit de renouvellement du bail.

TOUT LOCATAIRE QUI AURA REÇU UNE DEMANDE DE RENOU-

VELLEMENT AVANT LE 1^{er} FÉVRIER 1944 NE SERA PAS OBLIGÉ D'EN TENIR COMPTE.

On obtiendra les formules ci-dessus, sans frais, en s'adressant au bureau de l'Administration des loyers, 84, ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

ADMINISTRATION DES LOYERS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CHRONIQUE MILITAIRE

QUEBEC, 31.—Le lieutenant Pierre Chassé, du Royal 22e Régiment, a été promu capitaine, nous apprend une nouvelle reçue d'outre-mer où le jeune officier participe à la campagne d'Italie. Il avait déjà mérité ce grade avant son départ du Canada, mais avait accepté de rejoindre son régiment en Angleterre, comme lieutenant, en 1942.

Le capitaine Pierre Chassé a pris part à la campagne de Sicile, mais il a dû faire un séjour à l'hôpital, en Afrique du Nord, et est reparti pour l'Italie où il sert avec le Royal 22e.

Son frère, le lieutenant Henri Chassé, a participé lui aussi aux campagnes de Sicile et d'Italie. Il a fait récemment un séjour à l'hôpital, dans l'île de Malte, et, au début de l'année, il devait regagner son régiment.

Les frères Chassé ont quitté Québec en 1942. Ils sont les fils de feu le lieutenant-colonel Henri Chassé, D.S.O., M.C., ancien commandant du Royal 22e, et de Mme Henri Chassé de Québec, et les neveux du major Antoine Chassé, M.C.

M. et Mme Hubert Proulx, 2921 rue Masson, Montréal, viennent d'apprendre que leur fils, le soldat Alexandre Proulx, 33 ans, vétéran de Dieppe et de Sicile, a été blessé en Italie le 16 décembre dernier. Le soldat Proulx se trouvait à Dieppe avec les Fusiliers Mont-Royal, unité avec laquelle il servait lorsqu'il fut blessé.

Un frère, le sergent Victor Proulx, sert aussi actuellement en Italie pendant qu'un autre, le sergent Jacques Proulx, est cantonné à Halifax.

QUEBEC, 31.—Le lieutenant d'aviation Guy-H. Rainville, D.F.M., de Québec, est rapporté disparu au cours d'un raid aérien quelque part en Europe.

Voilà la nouvelle qui a été annoncée aux parents de ce brave aviateur, M. Paul Rainville, conservateur du Musée de la province, et Mme Rainville, de Québec, ainsi qu'à sa jeune femme, Mme Guy-H. Rainville, de Port-Perry, Ont.

Le lieutenant d'aviation Guy Rainville est l'aîné des trois frères Rainville qui font partie du Corps d'aviation royal canadien. Ses frères, Louis et Pierre, sont en service actif.

Les trois aviateurs Rainville sont les petits-fils de feu le sénateur L. O. David, et les neveux du sénateur Athanase David, ancien secrétaire de la province.

LACHINE, 31.—Vendredi, 4 février sera donnée une soirée récréative et musicale par le Canadian Belgia Musical Club, sous la direction de Mme E.-L. Wren, en la salle paroissiale des Saints-Anges de Lachine, sous les auspices de la section locale de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

OTTAWA, 31 (P.C.)—M. W. B. Scott, de Montréal, a remis samedi au ministre de la Défense nationale, l'hon. M. Raiston, une première édition du livre de son père

"The War as I Saw it", qui a l'avantage d'avoir été autographié par près de 3,000 personnes dont les noms s'y trouvent mentionnés. Le père de M. W. B. Scott, le chanoine Frederick George Scott, décédé à Québec, le 19 janvier, à l'âge de 82 ans, avait manifesté le désir que cet ouvrage fut, après sa mort, remis au service des archives du gouvernement canadien.

LA MORT AUX CHARS D'ASSAUT

OTTAWA, 31. (D.N.C.)—L'arme la plus récente des armées canadiennes et britanniques pour la destruction des chars d'assaut — le mystérieux lance-bombes anti-chars d'infanterie — n'est plus sur la liste secrète à partir de ce soir et les détails de cette nouvelle arme peuvent être maintenant révélés au public pour la première fois. Le quartier général de la Défense Nationale annonce que le lance-bombes anti-chars (Projector, Infantry, Anti-Tank) a été utilisé en Italie depuis quelque temps et s'est révélé des plus efficace.

Les soldats canadiens ont déjà détruit plusieurs tanks ennemis



Le maj.-gén. C. G. SIMONDS, C.B.E., D.S.O.

dans des combats à courte portée et ont constaté ses effets dévastateurs contre les (pill-boxes) et les nids de mitrailleuses. Le nouveau lance-bombes est aussi simple que peu orthodoxe, mais il ne faut pas le confondre avec le fameux "bazooka" de l'armée américaine bien que son rôle soit sensiblement le même. Ainsi que son nom l'indique, le "plat" projette une bombe d'un poids de deux livres et trois quarts, remplie d'un puissant explosif qui éclate en touchant le but; sa force de propulsion provient de l'explosion d'une cartouche dans l'empennage. On a souligné également la grande exactitude de cette arme.

Ne pesant que 33 livres au lieu des 35 livres du fusil anti-chars employé autrefois par l'infanterie, un homme peut facilement transporter le lance-bombes qui peut

être mis en opération en quelques secondes. Un assistant transporte les bombes et, en pratique, recharge dès que le coup est parti.

Le plat est un engin redoutable contre la plupart des types de tanks ennemis puisque la bombe peut pénétrer jusqu'à quatre pouces dans le blindage endommageant le véhicule et tuant l'équipage. Le résultat produit par le "Plat" est comparable à celui du canon de campagne de 75 millimètres tiré à même portée.

Ce lance-bombes consiste en un tube léger en acier renfermant un ressort qui dégage une pression de 200 livres. Une fois relâché, le ressort pousse en avant une tige d'acier ou ergot qui fait éclater la cartouche dans l'empennage de la bombe et l'explosion qui en résulte non seulement lance la bombe mais refoule le ressort, réarmant automatiquement le lance-bombes. Cette arme ne repousse pas outre mesure et, par conséquent, le coup peut être tiré en épaulant ou encore, à plat sur le sol.

Le nouveau lance-bombes est fabriqué en quantité par le ministère des approvisionnements en Grande-Bretagne. Le ministère des munitions et approvisionnements au Canada annonce qu'au moins un genre de ces bombes sera manufacturé au pays. Le maniement du "Plat" est déjà enseigné dans les centres d'instruction du Canada et les soldats canadiens sauront se servir de cette arme avec expertise quand ils arriveront outre-mer.

OTTAWA, 31. (D.N.C.)—Le premier février, plus de 150 Wrens mettront pied au HMCS (Conestoga), à Galt, Ont., pour y commencer un cours d'entraînement avancé, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général du service naval. Ce nouveau cours durera huit semaines, contrairement à l'autre qui était d'un mois seulement.

Dans une liste des morts et des blessés de l'Armée canadienne (active) publiée hier soir par le ministère de la défense nationale, nous relevons les noms des Canadiens français suivants: tué, le soldat Jean-Baptiste Richard, de Rogersville; blessés: le soldat Jean-François Faubert, de Tillbury; le caporal-suppléant intérimaire Joseph-Jean Doucet, 4717 est, rue Ontario, à Montréal; le caporal-suppléant Marcel-Joseph Langevin, d'Innisfail; le signaleur William Vincent, de Québec; les soldats Joseph-Marcel-René Raymond, de Woodstock; Omer-Edouard Bernier, de Sudbury; Hervé-Aurèle Bouffard, de Trout Mills; Fred Giroux, de Danford Lake; Albert Gérard, 3662, parc Lafontaine, à Montréal; Benoît-Joseph Doucet, de Digby; Jean-Robert Lévesque, de Chaleur's Bona Co.; Carroll Vincent Pothier, de Pinkneys Point; Léonard - Joseph Morin, adresse inconnue; Lucien-Gaston Lenoir, de Waltham; Paul-François Charles, de Caston; et Howard George Houle, de Windsor.

NOUVEAU COMMANDEMENT
OTTAWA, 21. — (P.C.) — S'il se

Deux commandants fraternisent



Les commandants des deux bataillons du régiment de Hull ont fraternisé, dimanche matin, à la gare Union d'Ottawa, quand le lieutenant-colonel DOLLARD MENARD, D.S.O., descendit pour quelques minutes du train qui le transportait à Québec. A droite, le colonel MENARD, héros de Dieppe, qui commanda le premier bataillon de Hull lors de la prise de Kiska en août dernier, serre la main du lieutenant-colonel MARC LAVOIE, commandant du 2e bataillon qui l'invite à une manifestation civique et militaire organisée en son honneur et qui aura bientôt lieu à Hull.

produit des changements dans le haut commandement de l'Armée canadienne, outre-mer, il semble que le major-général C. G. Simonds, Kingston, Ont., commandera un corps d'armée soit en Italie ou sur

un nouveau front.

Simonds commande actuellement une division blindée après avoir commandé la 1ère division en Sicile et en Italie.

Les changements projetés résulteraient de la démission récente du lieutenant-général A. G. L. McNaughton, commandant de l'Armée canadienne outre-mer, auquel succéderait bientôt le lieutenant-général H. D. G. Crerar qui commande actuellement le corps d'armée canadien en Italie.

Le lieutenant-général E.-W. Samson, 53 ans, abandonne le commandement d'un corps d'armée pour cause de maladie; le brigadier Charles Foulkes, 41 ans, a reçu le commandement d'un corps d'armée canadien, outre-mer, avec le rang de major-général.

Tous les coupons "D" doubleront le 3 fév.

OTTAWA, 31. (P.C.)—La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre annonce que tous les coupons valides "D", qui seront dans les mains des consommateurs, doubleront de valeur à partir du 3 février. Cette déclaration est faite pour répondre aux nombreuses demandes de la part des consommateurs et des détaillants voulant savoir si la nouvelle valeur s'appliquait seulement aux coupons devenant valides le 3 février, ou à tous les coupons que les consommateurs auraient accumulés.

Remises d'ailles à St-Hubert



Ci-dessus, un groupe d'aviateurs de l'Ecole d'aviation militaire No. 13, à St-Hubert, qui ont reçu leurs ailes de pilote des mains du vice-maréchal de l'Air S.-J. GOBLE, C.B.E., D.S.O., D.S.C., officier de liaison pour l'Australie. Au premier rang, de gauche à droite: G.-E. PICHE, 563 rue William David, Maisonneuve; B.-R. DRAYCOTT, 3540, 12e Avenue, Rosemont; F.-J. AUSTEN, 4 Boul. Churchill, Greenfield Park, Qué.; F.-G. VANN, 5891 ouest rue Sherbrooke, et G.-J.P. BELLAVANCE, 1004 est, rue Sherbrooke; au centre, dans le même ordre: J.-M.-A. TURGEON, 538 rue Mercille, St-Lambert; J.-J. VOISARD, 1860 rue Parthenais; G.-R. TURCOTTE, 2031 rue Joliette; J.-J. COFFIN, 2256 avenue du Souvenir, Montréal et J.-T. HALLE, 14 rue Buntin, Valleyfield; au dernier rang: P.-A. JOBIN, 2147 avenue Marlowe; W.-J. FREEMAN, 5995 avenue Notre-Dame de Grâces; C.-B. RACICOT, 4095 boul. Décarie, D.-G. MCCONNELL, 1475 ouest, avenue des Pins et A. LORD, 2038 rue Théodore.

(Photo Aviation Canadienne).

Nouveau démolisseur de tanks



OTTAWA, 31. — (P.C.) — Le quartier général de la Défense nationale annonce que les armées canadienne et britannique utilisent depuis déjà quelques temps en Italie, notre plus "nouveau démolisseur de tanks" et que nos soldats le trouvent très efficace pour "dévaster les nids de mitrailleuses" ennemis. Cette arme nouvelle, qui s'appelle "projecteur Plat" a été portée à la connaissance du public. C'est un appareil de 33 livres qui projette, comme son nom l'indique, une bombe de deux livres et trois quarts, remplie d'un explosif puissant, et qui tire sa force propulsive d'une cartouche installée à sa base. Le "démolisseur" peut être facilement transporté et mis en opération le temps de le dire. Pendant qu'un soldat le manoeuvre, un autre le remplit de bombes et l'appareil atteint son objectif aussi bien qu'un canon de 75 millimètres.

LES MESSAGERIES DU CANADIEN NATIONAL

Service des Messageries d'Air-Canada

— AVIS —

Le personnel de l'agent général et celui de l'agent local, qui ont présentement leurs bureaux au rez-de-chaussée de l'édifice situé à 355, rue McGill, occuperont de nouveaux locaux situés à

891, RUE LAGAUCHETIERE OUEST

(Ancienne gare du Tunnel, coin des rues Lagauchetière et des Inspecteurs)

A partir du lundi 31 janvier

On acceptera encore les colis pour expédition et l'on continuera de vendre des mandats et autres papiers-valours au rez-de-chaussée de l'édifice situé à 355, rue McGill.

Pour taux et tous renseignements, appelez

LES MESSAGERIES DU CANADIEN NATIONAL
MA. 8641 — Local 753

PHILOMÈNE



Nouvelle idée.

Vaudeville

Aide fédérale pour stimuler l'apprentissage chez les jeunes

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, annonce qu'un arrêté en conseil, rendu le 21 janvier, confère au ministère du travail l'autorité de donner de l'assistance financière aux gouvernements provinciaux, afin de stimuler l'apprentissage.

L'établissement et la conduite de l'apprentissage, souligne l'article final de l'arrêté en question, sont principalement la responsabilité de l'industrie, représentée par les employeurs et les travailleurs, et l'arrêté ne doit pas être interprété comme dégageant l'industrie de cette responsabilité, mais bien comme mesure d'aide gouvernementale ne portant nulle atteinte aux droits ordinaires des employeurs et des syndicats ouvriers.

Les ententes avec les autorités provinciales seront d'une durée qui ne doit pas excéder dix ans.

La province qui est reconnue l'autorité exécutive sous l'entente, doit constituer un ou des comités d'apprentissage groupant un nombre égal de représentants patronaux et ouvriers et des représentants des ministères provinciaux du travail et de l'instruction.

L'apprenti comprend toute personne, homme ou femme, âgée d'au moins 16 ans s'engageant par écrit avec un employeur à apprendre un métier qualifié pendant 4.000 heures d'emploi raisonnablement continu au minimum, et faisant bénéficier la personne en question d'expérience pratique et formation technique connexe.

Comme le programme tend à aider et aux démobilisés des forces armées et aux civils, l'arrêté prend des dispositions financières relativement aux deux catégories. Pour les civils, le coût gouvernemental sera partagé également entre le fédéral et les provinces.

Durant son apprentissage, l'apprenti recevra une rémunération et sera assujéti aux conditions de travail courantes dans son métier particulier ou que pourraient exiger les autorités provinciales.

Pour l'année financière 1944-1945, le fonds fédéral disponible pour distribution aux provinces ne doit pas dépasser \$250.000. Mais pour les années financières subséquentes le montant doit atteindre \$1.000.000 par année.

L'hon. M. Mitchell déclare: "Le régime d'apprentissage est établi sur une bien moindre échelle au Canada que dans d'autres pays britanniques ou autres parties du monde. Il est important dans l'intérêt de notre industrie en général qu'un nombre suffisant de jeunes reçoivent pour l'après guerre une formation professionnelle variée de manière qu'ils soient parmi les travailleurs les plus hautement qualifiés de l'univers. Le fédéral veut que le présent arrêté soit un pas dans cette voie".

Une vente de 30.000 pièces de vêtements à Perth, Australie, a attiré tant d'acheteurs que le magasin fut saccagé malgré l'intervention de la police.

LE SKITOW DU MONT ROYAL

(par Eugène Stucker)

Depuis la mi-janvier une animation inusitée règne sur le flanc ouest du Mont-Royal. C'est que le rêve de l'université de Montréal d'établir sur son terrain un centre récréatif, est devenu une réalité. En effet, depuis le 16 de ce mois, deux monte-pente y ont été aménagés et fonctionnent à la grande satisfaction des amateurs. C'est le premier installé sur les flancs du Mont-Royal; espérons que bientôt il y en aura au moins une douzaine.

Avant aujourd'hui il n'y avait que l'université de Dartmouth, N.H., qui jouissait d'un semblable privilège. Voici donc un aspect sous lequel notre université est sur le même pied qu'une de ses plus belles cousines. Fait non moins digne de remarque: l'université de Montréal est la seule institution du genre du monde qui a un territoire de ski à la porte même de ses immeubles. Des félicitations sont dues à l'Association Générale des Diplômés de l'Université de Montréal, l'Association Générale des Étudiants, et enfin la Société d'Administration; toutes se sont donné la main pour élaborer le projet, étudier et préparer le terrain pour les pistes et le monte-pente; défrayer les dépenses d'achat, d'installation, de fonctionnement et d'entretien.

MECANISME BREVETÉ PAR UN CANADIEN

Pour installer le mécanisme de ce monte-pente, on n'a pas eu à faire appel à un étranger. Le tout est d'invention et de fabrication d'un Canadien français, M. Moïse Paquette, garagiste de Sainte-Agathe. Il a un brevet du gouvernement du Canada et des États-Unis. D'ailleurs il n'en est pas à son premier. Il en a établi une trentaine dans les Laurentides: Sainte-Thérèse, Shawbridge, Sainte-Adèle, Morin Heights et Ste-Marguerite, pour parler des plus connus. Dans les Cantons de l'Est, il a établi ceux de Sherbrooke, de Hill Crest et du Mont Orford. Même à Toronto il en a construit un.

MECANISME

Le mécanisme a tout le mérite de la simplicité jointe au bon fonctionnement pratique. La pente, et donc les câbles, ont une longueur de 1.200 pieds. Au pied de la pente les câbles sont fixés à de solides poulies horizontales tenues dans un vigoureux châssis de bois, ancré dans des bases de ciment. Pour arriver de la montagne à la poulie de "retour", le câble court sur de petites poulies installées sur une série de poteaux-potences. Le "retour" est libre; dans les dénivellations il flotte; sur les buttes, il traîne par terre.

SITUATION

Le "skito" est situé à l'extrémité

nord du terrain de l'Université, de sorte que la dernière piste longe le mur qui entoure le bassin d'eau d'Outremont. Le pied du monte-pente se trouve à l'angle de la rue Bellingham et du boulevard Mont-Royal. De là on voit le monte-pente se lancer à l'assaut du flanc ouest du Mont-Royal. Les cinq pistes descendantes sont situées, l'une au nord, les quatre autres au sud-ouest. Toutes convergent vers le pied du skito. La montée se fait en deux minutes; la descente est un peu plus longue à cause des détours.

RESTRICTIONS BIEN JUSTIFIÉES

Le terrain du monte-pente et des pistes appartient à l'Université. Le tout a été installé aux frais de l'institution. Les étudiants sont au nombre de 7.000, soit à l'immeuble de la montagne, soit dans les institutions de la ville qui lui sont affiliées.

Les diplômés et les membres de leurs familles sont aussi près de 6.000. Le personnel: administrateurs, professeurs, etc., sont dans les 500, sans compter leurs parents et amis.

Il est donc facile à comprendre que, si au moins mille de toutes ces personnes sont répandues sur le terrain pour se servir des pistes ou du monte-pente, il est pratiquement impossible d'y admettre ceux qui ne sont pas en contact avec l'Université. Le grand public est donc prié de ne pas insister pour y avoir accès.

ADMISSION

Comme ce skito est nécessairement une entreprise rentable, voici les conditions d'admission pour les après-midis: 50 cts pour les étudiants; 75 cts pour les diplômés et \$1 pour leurs invités. Les revenus perçus serviront à défrayer les coûts d'achat, d'installation, d'entretien et de surveillance du skito et des pistes. Le monte-pente fonctionnera tous les après-midis, en autant que la clientèle justifiera ce fonctionnement régulier.

SANTÉ, EFFORT DE GUERRE

Comme idée d'effort de guerre, ce skito mérite une considération particulière. Si jamais les 2.600 membres des services armés logés à l'Université, le C.E.O.C. et les détachements de l'aviation, de la marine et du génie militaire devaient faire partie d'un corps de skieurs, ils auraient trouvé ici un entraînement précieux.

INSTRUMENT DE BONNE ENTENTE

Le "skito" de l'Université de Dartmouth a porté le nom de celui-ci à travers le monde. Il a été une force d'attraction dont on s'est servi pour créer de nombreux amis à l'institution du New Hampshire. Celui de notre Université française sera sans doute un facteur d'attraction pour les Universités anglaises et aidera puissamment à créer la bonne entente que nous cherchons tant.

PRECEDENT POSE

Montréal n'exploite pas suffisamment le mont Royal au point de vue sanitaire et encore moins au point de vue touristique. Le ski est le sport d'hiver qui nous attire le plus de touristes durant la froide saison. Une douzaine de skitos au mont Royal garderaient en ville des milliers de touristes qui vont dans les Laurentides. Ces skitos seraient une entreprise rentable qui rapporterait au centuple.

Réunion d'urgence chez les conseillers

QUEBEC, 31.—L'hon. Hector Laferté, président du Conseil législatif, fait savoir que la Chambre Haute de Québec est convoquée pour 10 heures du matin, mercredi de cette semaine, et non pour 3 heures de l'après-midi. Les conseillers législatifs étudieront alors d'urgence les deux projets de loi ouvriers de l'Assemblée législative, afin qu'ils puissent le plus tôt possible recevoir la sanction royale et partant entrer en vigueur.

Président des constructeurs

M. H.-J. O'Connell de Montréal a été réélu président de l'Association des constructeurs de routes du Québec, une nouvelle organisation formée lors du dernier congrès de l'Association canadienne de la construction, à Québec. Son but est de développer l'intérêt du public dans la cause des bons chemins à travers la province.

M. A. Laplante de Québec en est le vice-président; M. R. Painchaud,

M. Joseph R. Duckett décédé à Hawkesbury

M. Joseph-Richard Duckett, gérant de l'Auberge du ont, à Hawkesbury, Ontario, vient de mourir à l'âge de 74 ans. Ses funérailles auront lieu demain matin, à neuf heures, à l'église Saint-Patrice de Montréal.

Né à Saint-Polycarpe, P.Q., il fut à St-Polycarpe, P.Q., il était un ancien commis voyageur pour Gault Bros, et plus tard s'intéressa au commerce des mines durant plusieurs années.

Il laisse son épouse, née Albertine Dubois, de Hawkesbury, deux fils, le sergent Edouard Duckett, outre-mer, et M. A.-R. Duckett, de Montréal, ainsi que deux petits-fils. Le coroner Richard Duckett, de Montréal, est son cousin. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

en est le secrétaire, et M. G. Gingras de Montréal, le trésorier. L'exécutif de l'Association doit compléter l'organisation, en invitant tous les entrepreneurs en construction de routes de se joindre à elle et de diriger une charte.

VOYEZ L'ÉTONNANT MODÈLE, A L'ÉCHELLE, de la

CITÉ FUTURE

qui s'élèvera

au coeur même de Montréal.

Il est exposé au quatrième étage

de la

MAISON T. EATON COMPANY LIMITED

Tous les jours - de 11 heures à 6 heures; le samedi de 10 heures à 1 heure.

Entree libre

Voyez surgir devant vos yeux le Montréal de demain... tout d'abord la Gare Centrale du Canadien National, les rues et les immeubles avoisinants tels que vous les voyez à l'heure actuelle... puis, de nouveaux immeubles et de fascinantes rues souterraines. Assistez à la construction de cette ville miniature. Venez voir votre Montréal, tel qu'il existera peut-être bientôt.

Écoutez l'intéressant exposé de ce merveilleux exemple d'urbanisme, tout en assistant à la naissance d'une cité nouvelle. Venez en personne, amenez les membres de votre famille et vos amis. Vous verrez la plus intéressante et la plus originale exposition jamais tenue à Montréal.

LES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA

La Patrie

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL, 186 est. rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone L.A.
3121 — Echange correspond-
ant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto Ont.: Hugh Rose, chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue
Melinda, Toronto Ont. Téléphone
ELgin 1016
Etats-Unis: The Katz Agency, New-
York, 500 Fifth Avenue
Angleterre: Clougher Corporation
Ltd., 25 Craven Street, Londres
W.-C. 2

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada, un an 5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 1.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.50

MONTREAL, 31 JANVIER 1944

Des jeunes papas sont au front.
* * *
Une foule d'entre eux sont partis
de chez nous.

Ces vaillants volontaires brûlent
du désir de voir au moins l'image
de leurs enfants au berceau.

La Patrie du Dimanche publiera
en rotogravure les portraits des
petits, âgés de pas plus de quatre
ans, dont les papas se battent au
front.

Les mamans sont priées d'en-
voyer à la PATRIE de bonnes
photographies de leurs pouspons
afin qu'on puisse reproduire celles-
ci et les expédier aux papas
absents.

Les forces navales de Hitler, qui
feint d'espérer encore en la victoire
de ses armes, fléchissent sans cesse.
Le «Scharnhorst» était le seul
navire de guerre redoutable que
possédait Hitler. Sa marine a été
réduite à deux petits cuirassés, une
demi-douzaine de croiseurs et envi-
ron une vingtaine de destroyers.

En Angleterre, la ration hebdo-
madaire de beurre, de margarine et
de graisse est de 8 onces en tout,
dont 2 onces pour faire la cuisine,
2 onces de beurre et le reste en
margarine. La consommation do-
mestique d'avant-guerre était en
moyenne de 10 onces et demie.
C'est la guerre! Il faut se mortifier.

L'aide que les Etats-Unis donne à
nos amis les peuples alliés est for-
midable. Les dépenses totales de
l'Inde par Prêt-Location, évaluées
à \$56,900,000, se divisent comme
suit: entrepôts militaires et équipe-
ment, \$5,421,000; transport et com-
munication, \$3,161,000; pétrole, \$12-
127,000; construction, \$31,431,000, et
subsistance, \$3,778,000.

La guerre a eu pour effet de
développer maintes industries. La
culture du lin en Angleterre a
augmenté de quelques centaines
d'acres en 1939 à plus de 50,000
acres en 1943. Une augmentation
remarquable fut aussi réalisée en
Irlande du Nord, de 20,000 à 90,000.
De cet effort on a obtenu de
grandes quantités d'étoffe de pre-
mière qualité pour la confection
des ailes des avions.

Les Jamaïcains participent géné-
reusement à la bataille des Nations
Unies contre les forces hitlériennes.
Le Département d'Information du
Gouvernement de la Jamaïque a
récemment organisé une exposition
de photographies des Jamaïcains
enrôlés dans les forces actives du
Royaume-Uni ou travaillant dans
les munitions. Plus de 300 photo-
graphies furent prêtées par les
parents ou amis des intéressés.

Dans le diocèse de Montréal

L'Oeuvre des Vocations

A peu près toutes les paroisses
de Montréal ont entendu parler,
du haut de la chaire, ces semaines-
ci, de l'Oeuvre des Vocations sacer-
dotales, fondée récemment par
S. E. Monseigneur Charbonneau et
confiée à un prêtre de Saint-Sulpice,
M. A. Delorme, qui s'y dévoue
avec un zèle et une éloquence qui
ne sont pas heureusement sans
fruits.

Les statistiques démontrent que
le diocèse de Montréal manque
présentement de prêtres pour le
ministère et que l'affaiblissement
progressif du recrutement sacerdotal,
s'il se continuait, créerait dans
l'avenir une situation inquiétante.
Depuis dix ans, le nombre des prê-
tres a diminué dans le diocèse, pen-
dant qu'augmentait celui des fidèles;
aujourd'hui, le rapport entre la
population catholique et les ef-
fectifs ecclésiastiques révèle que le
diocèse de Montréal est insuffi-
samment pourvu et se trouve même
dans une situation de grave
déficience par comparaison avec
tous les autres diocèses de la pro-
vince.

Dans la mesure où cette situa-
tion est due au manque de ressource
matérielles, qui interdit à nom-
bre de candidats l'accès à l'ensei-
gnement secondaire et au Grand
Séminaire, l'Oeuvre des Vocations
vise à y apporter un correctif, en
créant un fonds qui permettra de
suppléer aux carences existantes.
L'accueil qui a été fait aux appels
de M. Delorme témoigne éloquent-
ment et de sa force de conviction
et de la juste conception que se
fait notre population catholique de
l'importance de l'œuvre éminem-
ment louable fondée par l'archevê-
que de Montréal.

Les assurances sociales

L'oeuvre de M. Montpetit

En ces temps où se discutent et
se préparent divers programmes
de sécurité sociale, la province de
Québec a le singulier avantage de
posséder, sur ces questions, un code
complet, extrêmement précieux à
quoi peuvent se référer les légis-
lateurs et les sociologues. Ce sont
les sept rapports de la Commission
des Assurances sociales, instituée
en 1930 par le gouvernement de la
province de Québec et dont les trois
années de travaux se trouvent ré-
sumés dans les recommandations
et conclusions publiées en 1933.

C'est M. Edouard Montpetit qui
avait présidé cette Commission et
qui en dirigea les travaux. On re-
trouve la clarté de ses conceptions,
la logique de son jugement, la
profondeur et la diversité de son
érudition, la luminosité de sa lan-
gue dans les sept rapports qui con-
tiennent les constatations de ses
collègues. Cette œuvre est son
œuvre, elle porte sa marque.

Les sept rapports que la Com-
mission des Assurances sociales a
présentés au gouvernement de Qué-
bec constituent une étude complète
sur: les maladies professionnelles,
la protection de l'enfance et l'as-
sistance en général, les allocations
familiales, l'hygiène industrielle, les
pensions de vieillesse, le chômage
et l'assurance-maladie-invalidité.
Sur toutes ces questions la Commis-
sion a fait des recommandations
précises, après avoir étudié les
conditions économiques et sociales
particulières à notre province et
analysé, pour les fins de comparai-

son, la législation existante à l'é-
tranger.

Après dix années, l'œuvre de M.
Montpetit conserve aujourd'hui tout
son intérêt comme ouvrage d'inspi-
ration et de référence et fournit
une base à toutes les études que
l'on reprend présentement en vue
de la réforme et de l'expansion de
notre législation sociale.

C'est ainsi que le travail accom-
pli il y a plus de dix ans par M.
Montpetit et par ses collègues, qui
a guidé le gouvernement durant
cet intervalle, trouve encore au-
jourd'hui son application pratique
à cause de l'excellence de son exé-
cution et de sa valeur fondamen-
tale. L'œuvre de M. Montpetit n'a
pas vieilli.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Argent bien dépensé

Pour les Beaux-Arts

La revue impressionnante que
vient de faire le Secrétaire de la
province, M. Hector Perrier, des
initiatives d'encouragement maté-
riel du gouvernement à l'égard de
la formation artistique de la jeun-
esse révèle que dans ce domaine la
province de Québec bat la marche.
"Le budget provincial, dit-il, atteste
les sacrifices qui ont été consentis
pour provoquer les manifestations
les plus nobles et les plus pures du
cerveau humain. Plus d'un demi-
million de dollars est affecté an-
nuellement aux Beaux-Arts sous
toutes leurs formes. Il n'y a pas
une seule province qui dépense la
dixième partie de cette somme pour
favoriser l'épanouissement des ta-
lents artistiques de la jeunesse".

Il y a peut-être des gens qui trou-
vent que l'argent ainsi consacré à
la promotion des arts dans la pro-
vince de Québec pourrait être utile-
ment dépensé dans d'autres do-
maines plus "pratiques". M. Perrier
a voulu leur répondre quand il a énu-
méré les fondations du gouverne-
ment provincial dans le champ des
applications pratiques industrielles
et agricoles. En effet, si l'on peut
s'enorgueillir de l'attitude génére-
use de l'Etat à l'égard de la forma-
tion artistique, dans notre province,
l'analyse du budget provincial,
néanmoins, répond péremptoire-
ment à l'accusation de prodigalité
et de partialité qui pourrait être
portée contre le gouvernement:
notre budget des Beaux-Arts n'est
certainement pas disproportionné,
même s'il dépasse celui des autres
provinces.

Jour des crêpes,

fête des Epiciers

La Chandeleur est la fête du feu,
de la Purification, et l'Eglise accom-
plit depuis des siècles recueils (l'an
492), le rite de la bénédiction des
clerges, c'est-à-dire de nos jours, de
ceux qu'on garde dans nos maisons
à côté de la branche de rameau et
qui sont indispensables au service
des malades à domicile. Ce qui fait
qu'une idée de mortalité est presque
la seule qui subsiste dans notre
civilisation, de tous les attributs et
pouvoirs sacrés du feu.

Nos ancêtres, qui n'avaient pas
d'électricité, ni de pétrole et qui
faisaient un usage courant des
chandelles, faisaient bénir celles-ci
le 2 février, de même que la bûche,
la plus grosse de la maison, à la-
quelle la personne la plus âgée de
la famille mettait le feu. Ce feu ne
devait pas s'éteindre, et les tisons
de la nuit devaient servir à ranimer
le feu du lendemain. Si par hasard
le feu s'éteignait avant le jour de
Pâques, un malheur attendait la
famille. Nous retrouvons la tradi-
tion de la S.-Jean où, en Provin-
ces françaises, l'on promène le feu
de maison en maison, et de main à

main, tout le tour du bourg; là où
il s'éteint, le malheur s'annonce.

La chandelle étant jadis le seul
moyen d'éclairage, on comprend que
la vente, et souvent même la fabri-
cation de la chandelle était une des
branches les plus importantes du
commerce de l'épicerie. De là la
fête de la Chandeleur — (lumière
éclairant le monde, d'après les
paroles du vieillard Siméon) —
devint la fête corporative des Epi-
ciers.

Le temps évolue et abolit les tra-
ditions. Parce que cette date du 2
février était celle où Esau vendit
son droit d'aînesse pour un plat de
lentilles, en vertu de quoi se fit
l'accroissement de la fortune de son
frère Jacob. On devait manger com-
plètement des lentilles ce jour-là
si l'on ne voulait pas être appauvri.
Les crêpes, par la suite, rempla-
cèrent les lentilles dans les provin-
ces françaises et au Canada.

Encore dans notre pays, on tour-
ne la crêpe à la Chandeleur comme
l'omelette à Pâques; mais la lumè-
re des grands pouvoirs publics à
60-100 chandelles n'est pas bête de
Dieu; je me demande pourquoi les
usines électriques, les ampoules et
même les petits briquets de nos
poches, alimentateurs de feu comme
la bûche, ne pourraient pas redon-
ner à la triste Chandeleur de nos
jours, tout l'éclat pittoresque de
jadis.

MAGRITTE

Ephémérides historiques

Echec d'Iberville

LE 31 JANVIER

1696. — Dans l'histoire du Canada,
Pierre Le Moyne d'Iberville est resté
le type du héros invincible. Il faut
admettre pourtant qu'il dut se reti-
rer une fois, non devant des enne-
mis, mais devant les éléments.

Dans ses campagnes d'hiver con-
tre les Anglais de Terre-Neuve, De
Brouillon, gouverneur de Plaisance,
lui causa plus d'un embarras. Il
l'empêcha de s'emparer de l'île de
la Carbonnière. Comme De Brouil-
lan y avait gauchement échoué, d'I-
berville se crut obligé de s'en em-
parer au plus vite, avant que les
ennemis n'eussent le temps de s'or-
ganiser pour venir l'attaquer.

D'Iberville fit donc une tentative
le 31 janvier 1696, vers minuit. Mais
tous les éléments étaient montés
contre lui et ses quatre-vingt-dix
compagnons. La nuit était noire.
Il avait verglacé toute la veille et
les falaises à pic de l'île étaient lit-
téralement de glace.

Sur l'île, dix des Canadiens au-
raient pu semer l'épouvante, mais
les abords glacés ne permirent pas
à nos braves d'y monter.

1888. — A Turin, Italie, mort de
don Bosco, surnommé le saint Vin-
cent de Paul italien.

Eugène STUCKER

La pensée de Salazar

Le chef. — Par suite du déséqui-
libre de l'esprit humain, l'ordre
n'est pas spontané; il faut que quel-
qu'un commande au profit de tous
et que l'on cherche pour comman-
der celui qui peut commander le
mieux.
(Salazar).

Pronostics:

Région de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent:
vents frais et mo-
dérés; plus doux
ce soir avec neige
en certains en-
droits.

Région des
Grands Lacs:
nuageux et plus
doux.

Région de la Baie Georgienne: vents
modérés; nuageux et doux avec neige ou
pluie en certains endroits.



Question et réponse

La santé des dents

Q.—Est-il nécessaire de subir
l'extraction de mes dents, afin d'en-
lever un kyste qui s'est développé
dans l'os de la mâchoire? Un kyste
peut-il récidiver après avoir été
extirpé?

R.—Il est quelquefois possible de
traiter les kystes sans procéder à
l'extraction des dents. Le traite-
ment est entièrement déterminé par
le genre et la dimension du kyste.
Quand le kyste est provoqué par
une infection autour de la racine
d'une dent, dont la pulpe est morte,
l'extraction de la dent est obliga-
toire. Si le kyste en son entier, y
compris sa membrane, est enlevé
au moment de l'opération, il ne ré-
cidivera pas. Habituellement, une
partie nouvelle de l'os se forme,
prend sa place et la santé revient
aux tissus voisins. Cependant, il est
toujours beaucoup plus sage de véri-
fier l'état de toute la région par un
examen aux Rayons-X, un an après
l'extraction des dents et du kyste,
pour déterminer si toute la partie
affectée a normalement guéri. Dans
tous les cas normaux, la guérison
se produit rapidement et le bon état
dentaire peut être retrouvé en quel-
ques semaines seulement.

Les Nations Unies font bonne
figure sur tous les fronts. Ainsi,
Son Altesse le Maharajah de Pat-
tiala, qui a récemment visité le
front de Birmanie, a déclaré au
cours d'une interview: «Je viens
d'effectuer une tournée d'inspec-
tion des plus intéressantes. J'ai vu
beaucoup et appris beaucoup. Nos
soldats sont en bon état et sont
prêts à la bataille, très confiants
en la victoire».

Droits réservés

Le CANADIAN PRESS dont
la PATRIE est membre pos-
sède exclusivement le droit de
reproduire toutes les nouvelles,
étrangères ou locales, qui lui
sont créditées, à elle ou à
l'ASSOCIATED PRESS, et qui
sont publiées dans ce journal.
Tous les droits de reproduction
des dépêches spéciales publiées
dans la PATRIE sont égale-
ment réservés.

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Progrès de l'instruction en Russie

Université
(guerre de
1914)



100

Aujourd'hui



600

Nombre
d'étudiants
(guerre de
1914)



112,000

Aujourd'hui



600,000

PROTESTATIONS CONTRE UN TEL TRAITEMENT ICI

OTTAWA, 31. (D.N.C.)—Une lettre ouverte, signée de huit députés fédéraux et adressée au président et aux commissaires de Commission des Transports, réclame une enquête sur l'administration "déplorable du chemin de fer Canadien National, particulièrement pour ce qui concerne l'entretien et la réparation des locomotives entre Montréal et Halifax".

Le document est signé par MM. Maurice Bourget, député de Lévis; Emmanuel d'Anjou, député de Rimouski; Frédéric Dorion, député de Charlevoix-Saguenay; Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency; L.-P. Lizotte, député de Kamouraska; Charles Parent, député de Québec-ouest; Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, et J.-S. Roy, député de Gaspé.

Les signataires se plaignent de ce que le C.N.R. s'occupe "beaucoup plus de donner du bon pouvoir entre Montréal et Toronto et Montréal et Ottawa, qu'entre Montréal et Halifax, et cela à tel point qu'on dirait que pour les gens du Grand Tronc, la civilisation finirait au pont Victoria".

Ils critiquent vertement l'emploi utopique et désastreux d'une seule locomotive entre Montréal et Halifax, d'autant plus que les locomotives actuellement en service sont en très mauvaise condition. Cette situation a déjà causé plusieurs accidents graves.

Ils demandent à la Commission de faire enquête sur l'administration de ce réseau du C.N.R., ainsi que sur le surmenage imposé en certains cas aux employés des trains.

"Si votre enquête est conduite comme elle doit l'être", concluent MM. les députés, "elle démontrera l'incurie et l'incompétence inqualifiables de plusieurs hauts officiers et l'urgence nécessaire de faire un grand ménage de première classe dans l'administration de ce chemin de fer, et cela pour la protection des biens transportés par ce chemin de fer. La chose est urgente, et nous espérons que vous voudrez bien y accorder votre attention immédiate".

Pour améliorer...

(Suite de la page 3)

la police avaient accepté des pots-de-vin pour permettre de stationner à un endroit où les stationnements sont défendus mais le président de l'assemblée, M. A.-E. Goyette, chef du conseil municipal, déclara que la question n'avait aucun intérêt pour le règlement de la solution de la crise du taxi. M. Lépine avait aussi fait al-

Il faut aider nos amis les Russes



Photographie prise au centre de l'Aide à la Russie, 5751 rue Monkland. On remarque ici un groupe de bénévoles qui entassent dans des caisses tout le linge reçu depuis le début de la campagne. Six ou sept écoles de Montréal ont contribué à ce succès, car plus de dix tonnes de linge ont été données à ce comité qui était sous la direction de M. Bernard Boulanger. Tous ceux qui ont le vieux vêtements pourront le faire parvenir à l'adresse ci-haut.

(Photo la "Patrie").

lusion à un endroit où l'on vend des liqueurs alcooliques et le conseiller Rochon lui demanda s'il s'agissait d'un établissement ayant un permis de vendre des liqueurs ou d'un "blind pig". — "C'est un "blind pig", de répliquer M. Lépine.

M. Rochon voulut poser d'autres questions relativement à ce tripot, mais M. Goyette fit remarquer que ces détails n'intéressaient pas les personnes réunies dans le moment pour solutionner la crise du taxi.

Il ressort de la conférence que si la crise du taxi est aiguë à Montréal, c'est parce que les propriétaires n'ont pas assez de gazoline.

Selon M. René Morin, vice-président de l'Association des propriétaires de taxi, le régisseur des huiles devrait accorder une ration de dix à douze gallons de gazoline par jour pour chaque voiture au lieu de quatre à cinq comme dans le moment.

M. Morin a signalé que, de l'avis des voyageurs étrangers, le service des taxis à Montréal est bien supérieur à celui de la plupart des autres villes. M. Morin a dit que dans d'autres villes les taxis ne quittent pas les gares sans être bien remplis de voyageurs tandis qu'ici on fait un voyage pour une ou deux personnes.

M. Morin est d'opinion que l'on ne doit pas augmenter le nombre des permis de taxis. Il signale qu'au temps de la crise on manquait de voitures au

temps des fêtes et à certaines périodes de l'année, mais il ne croit pas qu'on doive, pour cela, augmenter le nombre de permis et risquer d'obliger les propriétaires de taxis "à crever de faim tout le temps de l'année".

On a signalé également que les voitures, par le fait qu'elles n'ont pas été renouvelées depuis plusieurs années, ne font plus que sept à neuf milles au gallon, tandis qu'elles en faisaient de 14 à 15 lorsqu'elles étaient en meilleur état.

M. Turgeon à Mexico?

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — Le Canada ouvrira sans retard deux nouvelles légations à l'étranger, l'une au Mexique et l'autre au Pérou, deux pays qui doivent désigner prochainement leurs représentants diplomatiques au Canada. Voilà ce que vient d'annoncer le premier ministre Mackenzie King comme ministre des affaires extérieures.

Les crédits pour l'ouverture de la légation canadienne à Mexico ont été votés à la dernière session, mais il s'est écoulé un semestre depuis lors sans que notre plénipotentiaire au Mexique ait été nommé.

Il se peut que les ministres mexicain et péruvien arrivent à Ottawa avant même que soient connus les noms des Canadiens qui seront désignés à ces pays de l'Amérique latine.

OTTAWA, 31. (P. C.) — La semaine dernière, les observateurs dirigeaient plutôt M. W.-F. A. Turgeon, ex-ministre canadien en Argentine, vers la légation de Belgique, à Londres. Mais il semble maintenant que son expérience des pays latins appellerait plutôt M. Turgeon vers la nouvelle légation canadienne à Mexico.

Un mouvement important est prévu dans le corps diplomatique canadien: il reste à pourvoir le poste de délégué auprès des gouvernements alliés réfugiés à Londres, le nouveau poste de représentant canadien au Pérou, la légation d'Argentine qui pourrait être ouverte à cause de l'alignement de Buenos-Ayres dans la politique alliée, et enfin le poste de haut commissaire canadien à Terre-Neuve, que remplit temporairement M. Hugh Kennelystide.

CONVOCATION

M. William Kerr Fraser-Tyler, K.B.E., C.M.G., M.C., représentant de la Croix-Rouge britannique à Washington, D.C., sera l'orateur de l'assemblée annuelle de la division provinciale de la Société canadienne

À L'UNIVERSITÉ

LES CAUSERIES DU CERCLE

Le prochain conférencier du Cercle universitaire au déjeuner-causerie hebdomadaire, jeudi prochain à 12 h. 30, sera M. Jean-Pierre Houle, avocat et professeur au collège Stanislas, qui a intitulé sa conférence: "Au pays de Québec, tout change..."

M. René Gunette, secrétaire du Cercle, présidera et présentera le conférencier.

Les autres conférenciers de la seconde série de ces causeries hebdomadaires sont:

- 17 février: Mlle Marcelle Barthe Radio-Canada...
"Qu'est-ce qu'une réalisation?"
- 24 février: M. Albert Lagnado, avocat...
"Origines et évolution de la culture française en Égypte."
- 2 mars: M. Marcel Raymond, baltiste et homme de lettres...
"La France à New-York."
- 9 mars: M. Séraphin Marion, écrivain...
"La Capricieuse" et notre histoire littéraire.
- 16 mars: M. Robert Bonnier...
"Ni ange ni bête."
- 23 mars: M. Docteur O'Leary, journaliste...
"Une chose vaut ce qu'elle coûte."
- 13 avril: M. Albert Mayrand, avocat...
"Origines ferroviaires de la Confédération."
- 20 avril: Mme Annette Lasalle-Leduc, violoniste...
"Montaigne."

LES DINERS

Comme pendant la première partie de la saison, il n'y aura quelques dîners. Le jour n'en est pas fixé, car les conférenciers qui seront les hôtes n'ont pas encore fait tenir la date définitive de leur visite à Montréal. Mais le dimanche 6 février, à l'occasion de l'ouverture d'une exposition d'artisanat tenue dans les salons du Cercle, la deuxième semaine de février, il y aura dîner. L'abbé Félix Antoine Savard parlera d'Arts paysans.

LE DR PIERRE MASSON A L'HEURE DE BIOLOGIE

Le docteur Pierre Masson, directeur de l'Institut d'anatomie pathologique de l'université de Montréal, était le conférencier à l'heure de Biologie de l'université. Il avait intitulé sa conférence: "E. Bataillon ou la parthénogénèse traumatique".

Ancien élève et collaborateur d'Eugène Bataillon, professeur de Biologie générale à l'Université de Dijon, le conférencier raconte la vie de grand savant et l'ensemble des recherches qui l'ont conduit à la découverte de la Parthénogénèse traumatique.

Fils d'un maçon campagnard, sans aucune fortune, Bataillon s'affirma dès son adolescence grâce à son travail acharné et à son génie. Il commença ses études classiques à 12 ans. A 24 ans il était docteur en sciences et Professeur à la Faculté des Sciences de Dijon.

Ses recherches avaient pour objet la physiologie du développement et son matériel d'étude fut surtout l'oeuf de batracien.

Ses travaux firent sensation, tant par leur singularité que par les deductions théoriques que l'on en pouvait tirer. Les expériences furent reprises dans le monde entier, et confirmées partout. Certains de ceux qui les réalisèrent après Bataillon firent tant de bruit autour d'elles que peu à peu l'on en est venu à leur en attribuer la paternité.

Il y a là une injustice flagrante qu'il convenait de réparer. Bataillon est l'unique auteur de la Parthénogénèse traumatique chez les Amphibiens. Sa vie et ses travaux

ne de la Croix-Rouge qui sera tenue à 10 h. a.m. jeudi, dans la salle de bal principale de l'Hôtel Mont-Royal.

A 1 h. p.m., un dîner sera servi à la Salle Dorée, qui sera suivi dans l'après-midi par une assemblée générale du Comité fédéral des travaux de guerre.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4456.—Tout à fait jeune et svelte, ce modèle est en même temps pratique. Ses lignes sont sobres et cependant le bouton sur le côté crée une note d'originalité. Cette robe se porte en toutes occasions et vous aurez de la facilité à la confectionner. Si vous en faites une tenue de maison, choisissez des tissus comme la percale ou le chambray; pour une robe d'après-midi un tissu de rayonne conviendrait bien.

Le patron No 4456 est offert pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28 et 40. La taille 16 requiert 31-1/2 verges de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir le patron de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très clairement Nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

peuvent servir de modèles à tous les chercheurs.

LECON CLINIQUE

Le jeudi 3 février, à 11 heures de l'avant-midi, à l'Hôpital Pasteur, le docteur J. Henri Charbonneau fera une leçon clinique devant le jury, afin d'être nommé "ASSISTANT PROFESSEUR" à la clinique des maladies contagieuses.

Groupements...

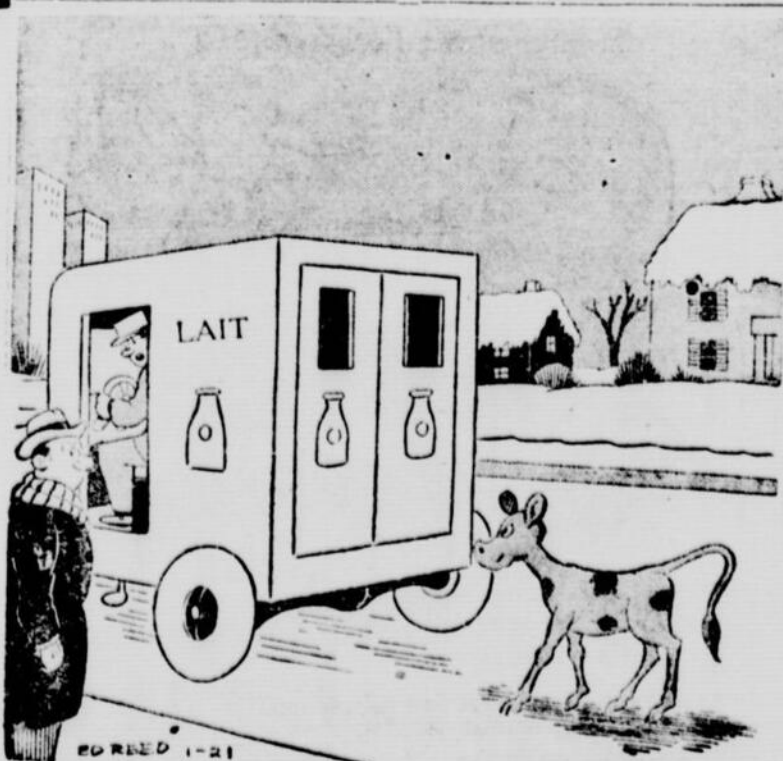
(Suite de la page 3)

tiendra une nouvelle séance d'urgence mercredi matin à Québec.

Le président de la Fédération, M. Elphège Beaudoin, a déclaré, ce matin, qu'il s'exerçait une forte pression sur l'exécutif de la Fédération pour lui faire changer son attitude à l'égard des deux projets de loi, et c'est pour cette raison qu'a été convoquée la réunion de mercredi matin. M. Beaudoin a ajouté, toutefois, qu'il semblait peu probable que la Fédération changeât sa ligne de conduite.

De leur côté, les agents d'affaires des divers syndicats catholiques qui devaient se réunir jeudi, ont été convoqués par le président, M. G.-A. Gagnon, pour demain après-midi. M. Gagnon a expliqué ce matin, que le but de cette réunion était d'étudier attentivement les deux projets de loi ainsi que les amendements qu'on pouvait leur apporter afin de faire connaître leur attitude à leur égard.

RIONS UN PEU



—Il a été élevé à la bouteille.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Est-ce que vous avez déjà entendu parler du pain frit à la façon des "patates frites"? Si oui, voulez-vous me donner cette recette?—MARIE-LAURE.

R.—Je trouve une recette qui me paraît répondre à votre demande: Jeter dans une grande friture bouillante, des croûtes de pain découpées en fines alimettes comme des pommes de terre paille. Dresser ces frites ensuite sur un plat de légumes, soit épinards, purée de légumes ou sur un entremets, c'est très bon. Ces frites peuvent aussi remplacer les pommes de terre frites et permettent d'utiliser les restes de pain.

Q.—Je possède une robe de diner toute noire, très simple, je la portais autrefois sans manche avec un boléro. J'ai fait servir les manches du boléro pour cette robe et j'aimerais une suggestion pour rajouter le corsage. Cette robe est en velours. — HUGUETTE.

R.—Le velours porte déjà sa garniture, il demande très peu d'apparat; si l'encolure est ronde, un simple collier de perles ou de couleur donnerait du ton à votre robe. Si l'encolure est en pointe, un rucher de dentelle blanche ou de crêpe ou de mousseline, bref quelque chose de très léger et délicat, réveillerait le noir de votre toilette.

Q.—J'ai 19 ans, depuis 5 mois, je suis courtisée par un veuf qui a trois enfants et qui est âgé de 35 ans. Je demeure loin de ma famille, mes parents ne sont pas au courant de cette fréquentation, ce veuf veut m'épouser, je l'aime mais je suis inquiète, je crains que mes parents refusent leur autorisation et je me demande si je puis me marier sans leur consentement. — LISETTE QUI AIME M.

R.—Une jeune fille mineure ne peut se marier sans le consentement de ses parents. Ceci dit, je vous conseille de révéler à vos parents immédiatement, les intentions sérieuses de cet homme à votre égard. Vos parents sont vos meilleurs amis et vos meilleurs conseillers. S'ils s'opposent un peu à votre union, c'est parce que leur sagesse ou leur expérience les fera douter du succès de ce mariage. Si vos sentiments, réciprocques sont très sincères et si vous vous sentez le courage de braver tous les obstacles qui se dressent devant vous, différenciez d'âge, responsabilité d'élever trois enfants, situation précaire d'argent, etc., vous pourrez plaider votre cause auprès de vos parents. Mais avant de consentir à épouser cet homme, réfléchissez bien, vous êtes peut-être tout éblouie par les galeries et les sentiments que vous manifeste cet homme, mais vous le connaissez depuis cinq mois seulement, il serait bon de laisser passer un peu de temps sur vos projets afin de les bien mûrir, de bien peser les responsabilités qui vous attendent. C'est beaucoup pour une toute jeune fille d'avoir à élever trois enfants et ce rôle demande une grande force d'âme, de la générosité, de la compréhension, de la charité, de la patience plus que pour élever ses propres enfants. Toutes ces considérations doivent entrer en ligne de compte dans votre décision afin que le bonheur de chacun soit sauvegardé.

Helene Prezan

Mort d'un écrivain

VANCOUVER, 31. — M. Frederick Niven, auteur bien connu, âgé de 65 ans, vient de mourir après une longue maladie. M. John Murray Gibbon, auteur de Montréal, a rendu un splendide tribut d'hommage à M. Niven hier soir.

Votre Chronique, Madame

La belle saison du ski

Tout le monde va ou aspire aller aux sports d'hiver. D'une année à l'autre, l'augmentation des skieurs en est la preuve. Pour ceux qui débutent cette année, nous avons pensé qu'il était bon de donner un aperçu des principes pratiqués qui les aideront dans leur entraînement à ce sport.

LES PREMIERS PAS

Porter toujours le poids du corps en avant. Les débutants ont, par crainte, tendance à se laisser aller en arrière et c'est la cause de la majorité des chutes. On doit "remorquer" les skis et non se laisser "remorquer" par eux. Se tenir constamment à demi-accroupi, sans raideur surtout. Menton, genoux, oreilles doivent se trouver sur le même plan vertical, les mains un peu écartées en avant des genoux et tenant étendus latéralement, les bâtons qui rasent la neige et assurent l'équilibre. Méfiez-vous de ces bâtons; ils sont souvent, par suite de négligence, la cause d'accidents aussi stupides



Gentil nécessaire de toilette que la skieuse trouvera très pratique. Dans ce petit sac de tissu multicolore, elle y mettra les menus articles qui servent à faire une beauté.

que dangereux dans les chutes. Les talons doivent, sauf dans certains cas, rester constamment collés aux skis. Regardez toujours devant vous et non la pointe de vos skis qui jamais ne vous avertira de l'obstacle imprévu.

LA MARCHÉ

Marcher, c'est l'A.B.C. du ski. Il faut commencer par là, malgré le désir de chacun de tenter dès le début des descentes en bas desquelles, si faciles semblent-elles, vous arriveriez bien certainement après vos skis, s'il n'est encore rien d'autre de fâcheux à déplorer. C'est un commencement sans doute fastidieux, mais vite appris pour quiconque a le désir de travailler sérieusement. S'il s'agit de patins à glace vous ne discuteriez plus de cette nécessité. Comme dans la marche normale, ski et bâton opposés se conjuguent; le poids du corps reposant toujours sur le ski avancé. Le bâton piqué à hauteur du pied avancé, est poussé jusqu'à bout de bras. On déplace alors le poids du corps sur l'autre ski qui, déchargé, a été avancé, et l'on recommence la manœuvre inverse. Se souvenir que le poids du corps doit toujours reposer sur le ski avancé. Le corps acquiert par ces mouvements de déplacement un balancement harmonieux lorsque l'exercice est exécuté avec souplesse. Maintenir constamment les skis parallèles, ce qui est une règle capitale pour avancer correctement sans risque de chute. Pour débuter on ira lentement en poussant fortement sur le bâton.

LE DEMI-TOUR SUR PLACE

Il n'est pas tout d'aller vite et loin, faut-il encore pouvoir revenir, et tout débutant est fort embarrassé lorsqu'il doit skis aux pieds, effectuer un de-

mi-tour. Cela, de loin, semble fort simple, et pourtant... Levez d'abord un ski et piquez-en le talon dans la neige, puis reposez-le parallèlement à l'autre mais en opposant spatules et talons de chacun, les deux pieds à la même hauteur, largement ouverts. Ramenez ensuite le second ski à côté du premier. Vous arriverez très vite à ne point emmêler vos skis.

LE SAUT TOURNANT SUR PLACE

Il est beaucoup plus sportif que le précédent et aussi plus rapide, mais il nécessite un certain entraînement physique, une détente et un sang-froid qui démontrent, dès ce premier exercice pourtant anodin, toute la valeur du ski en tant que véritable sport. Piquez le bâton opposé au côté où vous désirez tourner, près de la spatule du ski correspondant. L'autre bâton, au contraire, contre le talon de l'autre ski. Fléchir sur les jambes et, prenant appui sur les bâtons, sauter aussi haut que possible en pliant les jambes tout en exécutant un mouvement de rotation d'autant plus vif que l'on veut évoluer davantage. Retomber jambes fléchies et skis parallèles. C'est un merveilleux exercice d'amaigrissement que vous pouvez d'ailleurs en d'autre saison pratiquer sur sable ou sur gazon.

(à suivre)

Développement des centres de couture

Les centres de couture canadiens-français du Service des Consommateurs de la Commission des Prix se développent avec une rapidité extraordinaire dans la région de Montréal. Mme Elzéar Poirier, qui en est la directrice, a dû s'adjointe, pour répondre aux exigences du travail croissant, une assistante en la personne de Mme Charles Plourde, de Montréal, qui est entrée en fonctions le 3 janvier. Modiste d'expérience, elle a enseigné la coupe et la couture au premier centre canadien-français ouvert, en juin dernier, au siège de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 553 est, rue Sherbrooke puis aux centres de Saint-Edouard, de Saint-Lambert, de Saint-Laurent et au centre de l'Oratoire Saint-Joseph.

Mme Plourde poursuit un cours de perfectionnement dans la coupe sous la direction de Mlle Anna Laliberté, directrice des cours de coupe donnés sous les auspices du Ministère de l'Instruction Publique de Québec. Mme Plourde secondera Mme Poirier dans l'enseignement donné aux professeurs bénévoles en ce qui concerne la remise à neuf des vieux vêtements. Vu le développement des centres de couture, il faudra dans l'avenir compter sur le dévouement d'un nombre encore plus considérable de professeurs expérimentés dans la coupe et la couture. Toutes les personnes qui ont les qualifications requises peuvent communiquer avec le quartier-général des centres de couture, 639 ouest, rue Sainte-Catherine, HARBOR 6451.

On compte présentement cinq centres de couture pour les personnes de langue française et Mme Poirier annonce qu'un sixième centre sera ouvert sous peu. Il sera situé dans le quartier Maisonneuve. La date officielle de l'ouverture au public ainsi que l'endroit exact seront donnés plus tard.

La princesse Béatrix a six ans aujourd'hui

Béatrix, "Messagère de Bonheur", est le nom de la fille aînée de la princesse Juliana des Pays-Bas, qui a six ans aujourd'hui.

En dépit de tout ce que la Hollande et la Maison d'Orange ont souffert depuis ce jour heureux de janvier 1938, la princesse Béatrix et ses petites sœurs ont continué d'être le grand espoir des Hollandais, par tout le monde et surtout en terre occupée.

Broderie au foyer



769

PATRON No 769. — Travail bien féminin qui ne manque ni d'attrait, ni d'originalité. Vous fera passer des moments agréables et vous permettra aussi de réaliser une très jolie garniture pour robe de fillette.

LE PATRON No 769 comprend un dessin à décalquer des motifs de broderie, un modèle de robe dans les tailles 2, 3, 4, 5 ou 6 (une taille dans un patron). Mentionnez la taille désirée.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

dais, par tout le monde et surtout en terre occupée.

La princesse Béatrix, qui un jour sera reine de Hollande, est encore ignorante du poste important qu'elle occupera dans sa patrie libérée, et de l'anxiété avec laquelle ses compatriotes attendent le retour de la famille royale. Mais pourtant elle sait qu'elle-même et ses deux sœurs Irène et Margrite Francisca sont des enfants hollandais, que la Hollande est leur patrie et qu'un jour elles y retourneront.

Il y a six ans, un jeune couple heureux nommait son premier enfant Béatrix. Le jour viendra où cette enfant réalisera le symbole profond de son nom par son retour en terre hollandaise.

Pour les Gourmets

COTELETTES DE PORC AUX POMMES

Couper les côtelettes 1 à 1-1/2 pouce d'épaisseur. Saler, poivrer et placer dans une casserole beurrée. Enlever les coeurs des pommes. Placer la moitié sur chacune des côtelettes, saupoudrer avec 1 cuillerée à thé de cassonade. Faire cuire environ 30 à 40 minutes dans un four de 350° F. Arroser au besoin. Servir avec jus.

SAUCE MAYONNAISE

1-2 tasse de lait échauffé, 1 tasse de lait froid, 1-4 de tasse de sucre, 2 c. à table de moutarde, 1-2 c. à thé de sel, 1-8 c. à thé de poivre, quelques grains de cayenne, 1-2 tasse de farine, 1 oeuf, 1-4 tasse de vinaigre, 1-4 c. à thé de sauce épicée.

Mêler les ingrédients secs et combiner avec le lait froid, en brassant bien. Ajouter lentement au lait bouillant, dans un bain-marie, et brasser constamment jusqu'à ce que le mélange soit épais. Cuire dix minutes en brassant bien. Battre les oeufs, ajouter le vinaigre, la sauce épicée. Ajouter au mélange de lait. Cuire trois minutes, y incorporer le beurre. Verser dans un bocal de verre, couvrir et serrer. Ceci donnera une chopine et demie de mayonnaise épaisse qui se conservera 3 ou 4 semaines. On pourra l'employer telle sur les sandwiches ou l'éclaircir avec du lait ou un jus de fruit.

GATEAU AUX FRUITS

(Ni Oeufs, ni Beurre)

3-4 tasse de cassonade
1-2 tasse de mélasse ou de sirop de maïs

1 tasse de crème sure
1 cuillerée à table de soude dissoute dans

1 cuillerée à table d'eau bouillante
3-4 tasses de farine

2 livres de raisins
1-2 livre de raisin de Corinthe
Cédrat

1 tasse de confitures
Pincée de sel
Epices

Essence d'amandes.

Jetez la soude dissoute dans la crème, et délayez. Cuire 2 heures à four modéré. Fait un mois à l'avance, ce gâteau sera frais et mou, et se conservera indéfiniment.

Tous les comités du Timbre de Noël en avance sur 1942

Le 17 janvier, tous les anciens comités du Timbre de Noël de la province de Québec avaient l'assurance de dépasser leur recette finale de 1942. Effectivement, ce résultat était déjà obtenu par vingt-trois sur vingt-quatre, le vingt-quatrième comité enregistrant au moins une avance sur la période correspondante de la dernière campagne.

La recette provinciale, le 17 janvier, atteignait \$67,659.92, non compris Montréal, Beauharnois-Châteauguay-Huntingdon et Val-d'Or. Avec Beauharnois-Châteauguay-Huntingdon et Val-d'Or, elle s'élevait à plus de \$70,000, le premier de ces comités ayant rapporté \$1,533.46 le 20 décembre et le second \$1,151.000 le 4 janvier. On sait que vingt-neuf comités, dont cinq nouveaux, ont fait la campagne.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous aimez l'originalité:



Disposez des bijoux fantaisistes sur les revers de votre blouse.

Soyez assurée qu'une telle garniture peut rafraîchir votre costume de l'an dernier.

MONDANITÉS

MONTREAL

Déjeuner

Le mercredi 2 février, en la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal aura lieu un déjeuner, sous les auspices du "Advertising and Sales Executives Club", de Montréal. La conférencière invitée sera Mlle Mary Etta Macpherson.

Société d'étude et de conférences

Mlle Janine Guérin, B. A. L. I., prononcera une causerie intitulée: "Le charme de la Martinique et ses heures douloureuses" à la Société d'étude et de conférences, demain, à trois heures et quart, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

Boyer-Desrosiers

En l'église Saint-Nicolas d'Achutes, samedi matin, à neuf heures, le R. P. Donat Boyer, c.s.c., frère du marié, bénissait le mariage de Mlle Marielle Desrosiers, fille de M. Donat Desrosiers, décédé, et de Mme Desrosiers, d'Achutes, avec M. Ernest Boyer, fils de M. Ernest Boyer, décédé, et de Mme Boyer, de Bellerive. Pour la circonstance, l'église était décorée de fleurs de saison, de palmiers et de fougères. Pendant la messe, Mme Louise Darcourt et M. Joseph Vézina exécutèrent un programme de chant.

M. Louis-Philippe Dubord accompagnait sa nièce et M. Aldéric Boyer était le témoin de son frère.

La mariée portait une robe de crêpe marguerite bleu victorieux garni de marquisette et de broderie de même ton, un chapeau de Milan bleu orné de minuscules fleurs printanières et un bouquet de roses talisman et de minuscules fleurs blanches.

Mme Desrosiers, mère de la mariée, portait une robe de crêpe grège améthyste, un feutre australien de même nuance et une touffe de roses jaunes à l'épaule.

Mme Boyer, mère du marié, portait une robe de crêpe mat noir, un feutre australien noir et des roses blanches au corsage.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés de palmiers et de fleurs de saison. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour New-York. Mme Boyer portait pour voyager, un ensemble de crêpe de laine châtaigne, un feutre français de même teinte, un manteau vert orné de castor canadien et des accessoires d'antiope bruns. A leur retour, M. et Boyer demeureront à Montréal.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait, le R. P. Tétreault, de Bellerive, Mlle Mine Boyer, de Bellerive, M. et Mme L. P. Dubord, de Champlain, M. et Mme Hervé Dubord, de Donnacona, M. Paul Desrosiers, Mme Warren Evans, Mlle Lucienne Desrosiers,



Mlle Henriette Gauthier, fille de M. et de Mme H. Gauthier, et M. Paul Desrosiers, fils de M. et de Mme N. Desrosiers, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.



tous de Louiseville, M. et Mme Louis Godard, de Sainte-Agathe, M. et Mme Edouard Poirier, M. et Mme Edgar Pouliot, de Joliette et M. Edouard Larocque, de Nominque.

Bonhomme-Limoges

En la chapelle de la Basilique, décorée de pompons blancs, était célébré samedi matin, à 9 h. 30, le mariage de Mlle Berthe Limoges, fille de M. et de Mme Albert Limoges, d'Outremont, avec M. Maurice Bonhomme, fils de M. et de Mme Antonio Bonhomme, décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Hector Deslauriers, du Mont-Tremblant, oncle du marié. Un programme de chant fut exécuté pendant la messe. M. Jacques Blanchard touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe blanc, aux lignes princesses, dont l'ampleur de la jupe formait légère traîne. Son voile de tulle illusion était drapé et retenu à la nuque par deux gardénias. Elle tenait un livre d'heures orné de gardénias et de freesias. Un collier de perles était son seul bijou. M. Bertrand Bonhomme était le témoin de son frère, tandis que le lieutenant Guy Bonhomme, autre frère du marié, et M. Guy Limoges, frère de la mariée, plaçaient les invités. Mme Limoges, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu effacé, aux lignes très simples, un petit bakou noir drapé d'une voilette française et un bouquet de violettes de Parme à l'épaule. Mme Bertrand Bonhomme portait une robe de jacquard noir de style princesse avec une parure de pierres du Rhin, une toque de velours français noir rehaussé d'une voilette et deux orchidées au corsage. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au

Conseil Lafontaine, où les salons étaient décorés de fleurs printanières. M. et Mme Bonhomme partirent ensuite pour un séjour dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Bonhomme portait un deux-pièces en lainage brun foncé sous un manteau de drap vert orné de renard sauvage, un feutre et des accessoires bruns, ainsi qu'un bouquet de corsage.

Lekas-Soulis

Le mariage de Mlle Anne Soulis, fille de M. et de Mme S. Soulis, avec M. Alex Lekas, fils de M. et de Mme J. Lekas, avait lieu, hier après-midi, en l'église grecque orthodoxe, rue Sherbrooke ouest. Le révérend D. Maureas présidait la cérémonie nuptiale. Pour la circonstance, l'église était décorée de massifs de palmiers, de fougères et de fleurs de saison. Pendant la cérémonie, un programme musical fut exécuté par le Dr Van Stoff.

Mme Marthe Geracimo, soeur de la mariée, était dame d'honneur et Mlles Lillian Brown, Athena Kepuros et Mary Theodosis, demoiselles d'honneur.

M. Jean Soulis, frère de la mariée, Peter Kotonas, Peter Carlos, et Peter Soulis, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur et plaçaient les invités.

M. T. Soulis accompagnait sa soeur et M. Denis Plesas était le témoin du marié.

La mariée portait une robe de satin neige, d'une grande simplicité de lignes, un voile de tulle illusion et une gerbe d'orchidées et d'oeillets.

La dame et les demoiselles d'honneur, portaient des robes de taffetas et tulle, avec gerbes de fleurs. Mme Soulis, mère de la mariée, portait une robe de crêpe noir, un chapeau et des accessoires assortis et touffe d'oeillets blancs au corsage. Mme Lekas, demeurant en Grèce n'a pu assister au mariage.

Après une réception à la résidence de la mariée, M. et Mme Lekas partirent pour un voyage dans les Laurentides et à Niagara. Pour voyager, Mme Lekas portait un costume de lainage bleu azur orné d'une garniture noire, un chapeau et des accessoires assortis. A leur retour, M. et Mme Lekas demeureront à Montréal.

Parmi les invités du dehors, on remarquait: M. et Mme John Costis, M. et Mme George Costis et M. et Mme Alivizatos, tous le Granby, et M. et Mme Nick Speal, de Kingston, Ont.

St.-Julian-Babineau

Samedi matin, à neuf heures, en l'église St-Augustin de Cantorbéry, le R. P. Healy bénissait le mariage de Mlle Juliette Babineau, fille de M. et Mme Ernest Babineau, fille de Notre-Dame de Grâce, avec M. H. Frederick St. Julian, fils de M. H. Paul St. Julian, décédé, et de Mme St. Julian, de Sydney, Australie. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle E. Fisher. Des massifs de fleurs blanches, de palmiers et de fougères ornaient le sanctuaire de l'é-

glise, Mlle Beverley Bambrick était dame d'honneur et M. E.-M. Scully, garçon d'honneur tandis que M. Dixon Hawkins et M. Harold Barlow plaçaient les invités. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe de laine bleue reine garnie de vison, résille Juliette ornée de tulle froncé et de sequins et elle tenait un petit manchon de vison piqué de gardénias. La dame d'honneur portait une robe de crêpe de laine rose rhaussée de castor, un petit chapeau assorti garni de même fourrure, des accessoires bruns et un bouquet de boutons de roses Talisman au corsage.

Après une réception au Club St-Denis, où des fleurs avaient été disposées devant le foyer et sur la table de la mariée, M. et Mme Julian partirent pour un séjour au "Chanteclerc", à Ste-Adèle. Pour voyager, la mariée portait une robe tailleur en gabardine de nuance miel avec un chapeau et un sac orchidée foncé, et un manteau de chat sauvage. Mme K. Hasenbalg, de Long Island, N.-Y., assistait au mariage.

Saint-Martin-Murphy

Le mariage de Mlle Margaret Murphy, fille de M. et de Mme E. Murphy, de Québec, avec le lieutenant-chirurgien Jean Saint-Martin, R.C.N.V.R., fils de M. et de Mme Adélaïde Saint-Martin, de Montréal, avait lieu, dans l'intimité samedi matin, à neuf heures, en l'église Saint-Patrice, de Québec. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Conlogue. Pour la circonstance, l'église était décorée de corbeilles de fleurs printanières, de massifs de palmiers et de fougères.

Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mlle Muriel Hall et M. René Mathieu. Mme Wood touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin ivoire, d'une grande simplicité de lignes, un voile de tulle illusion maintenu sous une fantaisie de tulle et de muguet et elle tenait un bouquet de roses.

M. Saint-Martin était le témoin de son fils, tandis que MM. Georges Marier et André Saint-Martin, frère de la mariée, de Montréal, plaçaient les invités.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au H. H. C. S. Montcalm. Le lieutenant et Mme Saint-Martin partirent ensuite pour Québec. Mme Saint-Martin portait un ensemble de crêpe de laine bleu, un manteau de phoque avec petit chapeau et accessoires assortis.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Fernande Gascon, fille de M. Antonio Gascon et petite-fille de Mme Napoléon Gascon avec M. Eugène Normandin, fils de M. et de Mme Henri Normandin, aura lieu le 14 février, en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement.

Le mariage de Mlle Pauline Moisan, fille de M. et de Mme Alphon-



Mlle Mary Craig McGEACHY, qui vient d'être nommée directrice de la division du bien-être au Programme de secours et de réhabilitation pour les Nations Unies. Cette nomination a été annoncée à Washington, par M. Herbert H. Lehman, directeur-général de la UNRRA. Mlle McGeachy, la première femme à être nommée à un poste aussi important dans cette organisation, est née à Sarnia, Ontario. Depuis, octobre, 1942, elle était première secrétaire à l'ambassade, à Washington.

se Moisan, de Montréal, avec M. Albert Thimens, fils de M. et de Mme J.-M. Thimens, de Ville St-Laurent, sera célébré, dans la plus stricte intimité, le jeudi 17 février, à huit heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

On annonce le mariage de Mlle Agathe MacDonell, fille de M. David R. MacDonell, décédé, et de Mme MacDonell, de Notre-Dame de Grâce, autrefois de St-Raphaël, Ont., avec M. Léo-Francis McKenna, de Montréal, fils de M. et de Mme William F. McKenna, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 19 février, en l'église St-Augustin de Cantorbéry, de Notre-Dame de Grâce.

QUEBEC

Mme René Turcot et son fils, le lieutenant-colonel Gilles Turcot, après avoir fait un séjour à Montréal, (Suite à la page 17)

RAVISSANTS—

Nouvelles couvertures
Nouveaux couvre-lits
et autres nouveaux articles

faits avec vos
VIEUX LAINAGES

à un COUT
MODIQUE



Vous apprécierez notre service. Depuis des années de nombreuses familles de Montréal y ont eu recours et des lettres de remerciements et d'appréciation ne cessent de nous parvenir.

Une femme de Québec écrit: "Je souhaiterais seulement avoir d'autres lainages pour une autre commande!" UNE CLIENTE DE LA C. A. DIT: "Mes couvertures sont ravissantes!"

LA DISTANCE N'EST PAS UN OBSTACLE

Nous payons le fret sur 100 livres ou plus, sur vos vieux lainages à la fabrication. Formez un groupe pour vos expéditions afin de profiter de cette offre.

FAITES VENIR LES
BROCHURETTES
ILLUSTREES
GRATUITES

FAIRFIELD
& SONS LTD

Filatures de laine
WINNIPEG, Man.



Mlle Suzanne Brousseau, fille de M. et de Mme F.-J. Brousseau, du Sault-au-Récollet, et le docteur Jean-Jacques Laurier, fils du docteur et de Mme Yvon Laurier, de Notre-Dame-de-Grâce, dont les fiançailles ont eu lieu récemment (La Photographie LaRose et Albert Dumas).

Nouvelle crème désodorisante aide sûrement à enrayer la transpiration



1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. N'abîme pas les tissus. Approuvée par l'American Institute of Laundering. Employez Arrid régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus.

39¢
Aussi en pots à 15¢ et 59¢
ARRID

Chambardement dans l'état-major du 22e

(Par Maurice DESJARDINS)

Avec les Canadiens en Italie, le 14 janvier (P.C.) — (Retardée). — Deux mois de combat presque sans répit ont amené des changements radicaux dans l'état-major et le personnel des officiers du Royal 22e Régiment de Québec, le célèbre bataillon d'infanterie canadien-français.

Le bataillon s'est vu infuser du sang nouveau et les vétérans de la campagne de Sicile se font de plus en plus rares.

Le commandant est un jeune lieutenant-colonel des Trois-Rivières, un géant blond au sourire franc et cordial. Son commandant en second est le major Fernand Jos. Trudeau, de Québec, et l'adjutant est le capitaine J.-B. Rousseau, d'Edmundston.

Les commandants de compagnie sont le major Paul Triquet, de Cabano; le major Ovide Garceau, des Trois-Rivières; le major Bernard Guimond, de Québec; le capitaine Pierre Potvin, M.C., de Québec, et le capitaine J.-B. Jalbert, de Québec.

Le padre est toujours le major Léo Gratton, d'Ottawa. Le médecin est le capitaine William Fowler, de Hamilton, Ont. Le capitaine François Marcotte, de Beauce, commande la compagnie d'appui, et le lieutenant Pierre Chassé, le capitaine Maurice Trudeau, M.C., de Québec, commande le peloton antichars.

Le lieutenant Maurice Roy, d'Ouaremont est l'officier des renseignements (Intelligence officer). Le lieutenant Roland Larin, de Montréal, est affecté aux communications.

Les autres officiers du bataillon sont: les capitaines Yvan Dubé, de Sagabec; André Langlais, de Québec; Lionel Charlebois, de Timmins, Ont.; les lieutenants Yves Beaulieu, de Lévis; Fernand Brunet, de Montréal; Jean-Paul Charette, d'Ottawa; Claude Châtillon, d'Ottawa; Marcel Dussault, de Montréal; Jos. Girolami, d'Ottawa; Frédéric Hogan, des Trois-Rivières; Paul-Emile Labelle, de Montréal; Pierre-Emile Larochelle, de Peterboro, Ont.; Jacques Leclerc, de Québec; Adolphe Lemay, de Montréal; Côme Simard, de Limoulu, Qué.; Fernand de Saint-Victor, Québec; Maurice Coutu, de Joliette.

Plus tard j'apprends du lieutenant Jos. Girolami que l'artillerie boche avait endommagé une grosse maison blanche qui logeait l'état-major d'une compagnie du 22e.

"Les murs se sont effondrés, ensevelissant tous nos vivres sous les débris", dit ce jeune lieutenant qui prenait l'aventure froidement bien que ce fut sa première journée au front.

Une petite maison abrite le peloton des canons antichars commandé par le capitaine Maurice Trudeau de Québec.

Les canons sont camouflés et à et là sur la ligne d'horizon, prêts à tirer leurs obus de 17 livres en cas de contre-attaque des tanks ennemis.

"Mes hommes sont aux aguets", dit Trudeau. "Ils pourraient aisément détruire une des maisons où est tapi l'ennemi mais le jeu n'en vaut pas la chandelle. Nous serions immédiatement repérés et un ouragan de bombes nous choisirait sur la tête. Nous nous limitons donc à un rôle purement défensif, selon les ordres reçus".

Les gars de l'anti-tank sont en majeure partie des "39" — des vieux de la vieille qui arrivèrent en Grande Bretagne avec le premier contingent canadien quelques mois après la déclaration de la guerre.

"Au cours de la récente offensive de Casaberradi", dit le sergent Armand Duhé de Montréal, "nous avons joué le rôle de brancardiers, allant chercher 21 blessés sous la mitraille, entre autres, un major de l'armée britannique, qui se souviendra longtemps de notre peloton".

Attendant leur tour d'aller interroger l'horizon, le caporal Wilfrid Noël, de Montréal, et les soldats Rodolphe Métivier de Cowansville, Gaston Blain de Montréal et le sergent-suppléant Armand Legault de Montréal, regardent le soldat Edouard Montminy, de Saint-Gilles de Lotbinière, préparer la pâte à crêpes.

A l'extérieur, on entend les mitrailleuses d'un détachement qui commande le lieutenant Roland Yelle, de Shawinigan Falls. Dans la pièce au plancher couvert de paille, un petit chien roux, "Fritz", natif de Campobasso, prend ses ébats.

Le soldat Blain nous quitte

Les "Aigles" fêtent M. Fernand Cardinal



Hier après-midi, au cours d'une grande cérémonie d'initiation aux quartiers de l'Ordre Fraternel des Aigles, eut lieu une fête en l'honneur de M. Fernand Cardinal, mutualiste très connu de Montréal et Syndic d'Etat de cet Ordre. Sur la photo prise durant la fête on remarque ici, de gauche à droite, première rangée: MM. J. SAINT-JEAN, maître de cérémonie; M. M.-T. COFFREY, organisateur pour l'Etat de New-York et l'Est du Canada; M. F. CARDINAL, MM. S. ANDREWS, L. BEAUCHEMIN et O. FROTEAU; deuxième rangée, dans le même ordre: MM. A. D. SHEEHAN, O. RAYMOND, F. S. TRAVERS et G. E. BURKE.

(Photo la "Patrie")

Mort à Paris de l'éminent écrivain Jean Giraudoux

LONDRES, 31. (P.C.) — La radio de Vichy annonce aujourd'hui que Jean Giraudoux, écrivain français et directeur de l'Information en 1939 et 1940, est mort à Paris.

Giraudoux est né à Bellac en 1882. Après de brillantes études à l'Ecole normale supérieure d'où il sortit en 1903, Giraudoux se mit à voyager. Il parcourut plusieurs pays d'Europe et vint aux Etats-Unis. Il entra ensuite dans la diplomatie et devint, au ministère des Affaires étrangères, chef du service des Oeuvres françaises à l'étranger.

En 1911, il publie son premier livre: un roman intitulé: "L'Ecole des Indifférents" et, en 1913, un recueil de nouvelles: "Provinciales". Après avoir servi lors de la guerre de 1914 en Alsace puis dans les Dardanelles, il est envoyé en mission aux Etats-Unis. Il publie alors en 1917: "Lectures pour une ombre", contenant de belles pages consacrées à l'Alsace et, en 1919: "Amica America".

Au retour de la paix, il se consacra entièrement à son métier des

car il a décidé de faire de nouvelles tentatives pour désembourser son camion qu'il a laissé tout près d'ici.

Le soleil luit faiblement mais il a plu toute la nuit et la boue couvre le sol partout. Malgré l'alléchant perspective de manger des crêpes à la "Montminy", je prends congé de ces braves gars, car j'ai un assez long trajet à parcourir.



Jean GIRAUDOUX

lettres. Il publie alors les oeuvres caractéristiques qui le classeront parmi les plus grands écrivains français de l'entre-deux guerres. Après "Simon le pathétique", il publie en 1920 "Adorable Clio"; "Suzanne et le Pacifique"; "Siegfried et le Limousin"; "Elphenor", recueil de contes en marge de l'"Odyssée"; "Juliette au pays des hommes"; "Bella"; "Eglantine"; "Le Sport" etc.

Puis viennent ses oeuvres précédant l'autre guerre: "Amphitryon 38"; "La guerre de Troie n'aura pas lieu"; "Electre"; etc., et "Pléins pouvoirs".

Giraudoux a exercé une grande influence sur les lettres françaises; sa profonde originalité, son grand talent d'écrivain l'ont tout de suite placé au premier rang. Avec des écrivains comme Duhamel, Mauriac, Gide, il est demeuré en France pour servir. Il n'a pas failli à la tâche et il s'est toujours refusé à mettre sa plume au service des conquérants.

Avec lui disparaît l'un des plus grands noms de la littérature française contemporaine et les Canadiens ressentiront douloureusement la perte de cet homme qui a tant fait pour le prestige des lettres françaises.

Deux blessés

Mme Rodolphe Lepailleur, âgée de 47 ans et domiciliée à 6355 des Ecoles, et M. Wilbert Henwood âgé de 35 ans et domicilié à 1274 Richardson, ont été transportés à l'Hôpital Notre-Dame, hier, à la suite d'une collision d'automobiles dans le village de St-Hubert.

108 nouveaux membres chez les Aigles

Au cours d'une réunion de l'Ordre Fraternel des Aigles, tenue à la salle Rialto, réunion convoquée en l'honneur de M. Fernand Cardinal, syndic d'Etat de l'Ordre, 108 nouveaux membres, dont quatre conseillers municipaux, MM. Leblanc, Drolet, Morin et Delisle et le président du club Canadien, M. Hermas Perras, ont été initiés.

C'est là un record qui donne un élan considérable à cette fraternité qui devient de plus en plus populaire à Montréal. M. F. Cardinal donna une causerie sur Harold Mann, récemment décédé, et qui fut durant de nombreuses années président de cet ordre qui compte au-delà de 800,000 membres aux Etats-Unis et au Canada, dont 91,000 dans les forces armées.

Son Honneur le maire Adhémar Raynault, membre de l'Ordre, ainsi que M. E. Durocher, député de St-Jacques, adressèrent la parole, ainsi que MM. Leblanc, Drolet, Morin et Delisle, conseillers municipaux.

M. M.-T. Gaffney, organisateur pour l'est du Canada et l'Etat de New-York, félicita M. Cardinal et les officiers locaux de leur succès. M. J. St-Jean était le maître de cérémonie.

L'Ordre prépare actuellement une autre campagne d'organisation.

18,000,000 de chômeurs

LONDON, 31. (P.C.) — L'honorable Mitchell Hepburn, ancien premier ministre de l'Ontario et député libéral indépendant du comté d'Elgin, a déclaré ici "que si le parti C. C. F. existe, c'est la faute des parlementaires canadiens qui n'ont su prendre, au temps de la crise, les mesures nécessaires pour l'enrayer".

Et il ajoute: "que, grâce à un programme financier sagement contrôlé ainsi qu'à un plan de construction bien équilibré, l'Australie avait trouvé du travail pour tout le monde, pendant qu'en Amérique du Nord il y avait 18,000,000 de personnes sous le secours direct".

Taureau de \$2,000

DUNDAS, Ontario, 31. (U.P.) — L'une des ventes les plus considérables d'animaux Ayrshire, a eu lieu samedi, lorsque les 134 bêtes qui formaient le troupeau de feu l'honorable F. C. Biggs furent vendues au complet.

Il y avait plus de 17 ans que l'on était à constituer ce merveilleux troupeau qui groupait quelques-unes des plus belles bêtes à cornes de toute l'Amérique du Nord.

M. Jack Black, de Lachute, a acheté le plus grand nombre d'animaux, qu'il a payés pour la plupart dans les environs de \$500 chacun. Il a même payé une vache \$1,250. Un jeune taureau de dix mois seulement s'est vendu \$2,000. La vente a rapporté la jolie somme de \$51,000.

"Nous sommes entrés dans la lutte et nous y resterons..."



M. Paul-Emile Marquette et ses collaborateurs du Congrès Canadien du Travail n'ont "pas remis l'épée au fourreau" après l'adoption des bills 2 et 3 concernant les associations ouvrières. Afin de protester contre une législation qu'ils estiment injuste à l'égard des ouvriers, les directeurs du Congrès ont organisé une assemblée pour réunir tous les ouvriers au Forum, demain soir, mardi. Ci-dessus, une photo des organisateurs ouvriers en train de préparer leurs plans de bataille, première rangée, en avant: MM. J.-T. THOMPSON, M. LAVOIE, R.-J. LAMOUREUX, sous-directeur du local 6 de la United Steel Workers; P.-E. MARQUETTE, directeur du Congrès; E. PARK et P. LEVERT. En arrière: MM. A. BRISEBOIS, W.-H. SHIELDS, G. COURSOUL, E.-G. PARENT, PAUL VALIQUETTE, Mlle CECILE DUHAMEL, MM. D. HOTTE, J.-E. CORBEIL, président du comité de négociations de l'Union des Employés de Tramways; E. CARDINAL, ARMAND VANASSE, président de l'Association des Pompier; G. MANDEVILLE, A. DUBOIS et ROGER LAVIGNEUR, président de l'Association des Policiers.

(Photo la "Patrie")

LE SURHOMME

Stratagème.

Avec



« Les Canadiens français de l'Ouest seraient sacrifiés »

(L'hon. Beaubien)

« Si la population de la province de Québec en venait à suivre et appuyer la politique mesquine du Bloc Populaire Canadien, nous, les Canadiens français de l'Ouest, nous serions en quelque sorte crucifiés et nous perdriions tout ce que nous avons gagné jusqu'à présent ».

C'est ce que déclarait, hier après-midi, l'hon. sénateur Arthur-L. Beaubien, de la province du Manitoba, à la réunion annuelle de l'Association libérale St-Denis-Dorion, en la salle Gauthier.

« Tout ce que ces démagogues du « Bloc » disent dans la province de Québec, inutile de dire que les journaux de l'Ouest s'en emparent,

plus, Me Azellus Denis a rappelé que le discours du Trône lu à Ottawa, la semaine dernière, comprend des projets de loi constructifs et prévoyants.

Tout en dénonçant le « Bloc » qui « veut bâtir un mur de Chine autour de la province de Québec » et qui « n'hésite pas à soulever les préjugés de race et de religion », M. Denis demande comment le « Bloc » pourrait gouverner le pays puisqu'il ne pourra pas faire élire un seul de ses candidats en dehors de la province.

Me Azellus Denis dénonce enfin les dirigeants de la C.C.F. « qui reçoivent leurs ordres de l'étranger », et qui ne projettent de procéder qu'en ayant recours à la coercition. « Malgré la guerre, termine-t-il, le Canada est un pays où il fait encore bon vivre, grâce au parti libéral ».

On veut des salaires plus élevés à Trois-Rivières

TROIS-RIVIÈRES, 31. — Un groupe d'employés municipaux a demandé au conseil de ville une augmentation de salaires. Aucune décision n'a encore été prise, mais on croit que le conseil de ville devra régler toute cette question, lors de l'étude du projet de convention collective du travail.

On sait que les quatre syndicats municipaux ont averti le conseil qu'ils demanderont bientôt la signature d'une nouvelle convention collective comportant des améliorations dans les conditions de travail et des rajustements des salaires.



M. F.-A. PANNETON

ajoute aussi l'hon. Arthur Beaubien. Je vous le demande en grâce, ne vous laissez pas influencer par ces petits démagogues. Si la province de Québec veut garder le parti libéral, il faut qu'elle présente un front commun derrière Mackenzie King, et cela, non seulement dans l'intérêt de la province mais aussi dans l'intérêt de tout le Canada. Jamais nous n'avons eu un premier ministre aussi sympathique que Mackenzie King envers les Canadiens français. King a à cœur les intérêts des Canadiens français. « Le « Bloc », je voudrais bien le voir venir dans l'Ouest, on lui passerait les béquilles ».

L'hon. A. Beaubien déclare ensuite que la « C.C.F. perd tous les jours du terrain dans l'Ouest ». « Depuis deux mois, les C.C.F. perdent beaucoup de terrain parce qu'ils disent une chose un jour, et une autre chose le lendemain », termine-t-il.

A la demande de M. F.-A. Panneton, qui venait d'être réélu président général de l'Association libérale de Saint-Denis-Dorion, Me Azellus Denis, député de St-Denis à la Chambre des Communes, a présenté l'hon. Arthur Beaubien. M. Victor Bédard a, d'autre part, présenté l'hon. Edouard-C. St-Père, sénateur.

En plus de féliciter les nouveaux

Assemblée générale annuelle des voyageurs de commerce du Canada



Photo prise au Windsor, à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'Association des Voyageurs de Commerce du Canada au cours de laquelle le nouveau président M. G.-A. Langevin est entré en fonctions. Première rangée, de gauche à droite: MM. A.-E. Bryan, président sortant; T.-A. Davis, 2e vice-président; G.-A. Langevin, président pour 1944; M. G.-L. McFayden, 1er vice-président et J.-P. Rolland, trésorier. Derrière MM. I.-M. Hublay, A.-L. Pomeroy, Honoré St-Hilaire, Daniel-P. Hatch, conseillers et D. Campbell, secrétaire.

Photo la «Patrie».

LES JUIFS INQUIETS

« Le peuple juif court le danger de se trouver, à la fin de cette guerre, dans l'état le plus lamentable et le moins rassurant qui soit », déclarait dans son message à plus de 1,000 délégués le président A.-J. Freiman, d'Ottawa, au congrès de l'Organisation sioniste du Canada, qui tient son premier grand congrès du genre à Montréal depuis hier en l'hôtel Mt-Royal, congrès qui se terminera ce soir.

Le discours du président fut lu aux délégués par Mme B.-M. Alexander, la fille de M. Freiman, ce dernier étant retenu chez lui par la maladie.

« Les Juifs ont dû subir la plus terrible effusion de sang qui soit dans l'histoire et la fraction qui a pu survivre se trouve elle-même dans une situation des plus som-

Les voyageurs et l'effort de guerre

Le nouveau président de l'Association des voyageurs de Commerce du Canada est entré en fonction samedi après-midi lors de l'assemblée générale tenue par cette association à l'hôtel Windsor. Il s'agit de M. G.-A. Langevin qui succède à M. Arthur-E. Bryant, président sortant.

bres », dit encore le message.

M. H.-L. Sourkes, de Montréal, président du comité du congrès a souhaité la bienvenue aux délégués venus de toutes les parties du Canada.

Plusieurs résolutions ont été adoptées par le congrès dont l'une demande l'établissement d'un commonwealth juif en Palestine sous le protectorat du commonwealth britannique.

Au cours de son rapport, M. Bryant fit part du travail accompli par la société depuis un an, notamment la part qu'elle a prise au travail de la récupération des rebuts. Ce travail, qui fut confié à un comité spécial que présidait le président élu pour 1944, avait un double but: celui de fournir des matières premières à l'industrie et avec l'argent récolté par la vente de ces rebuts de contribuer à l'amusement et au divertissement des soldats. M. Bryant remercia également le trésorier de l'association, M. J.-P. Rolland, qui occupe ce poste depuis 17 ans.

Le rapport du trésorier atteste que l'exercice s'est terminé avec un surplus de \$53,167.79, ce qui porte le compte de surplus à \$2,379,096.63. Les indemnités au décès se sont élevées à \$114,980.24, ce qui signifie une augmentation de \$9,277.12 sur l'exercice précédent. Depuis l'entrée en guerre du Canada, l'Association a acheté pour \$715,500 d'obligations du Dominion à leur valeur au pair; elle détient des obligations du Dominion au montant global de \$1,045,500.

Le rapport annuel et le bilan furent adoptés à l'unanimité. Le président du comité du fonds de secours, M. J.-H. Carson, a révélé qu'au cours de l'année écoulée, l'on a dû voter \$3,695.98 à des membres qui eurent besoin d'assistance financière.

Il fut ensuite décidé que l'on consacrerait \$3,000 au paiement des cotisations annuelles des membres en service actif.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la «Patrie»

D'un commun accord ils donnent de leur sang



Les membres de la fanfare du district militaire No 4, dirigés par le sergent-major W.-G. Black, ont visité, d'un « commun accord » la Clinique des donneurs de sang de la Croix-Rouge canadienne et ont tous donné de leur sang pour contribuer à secourir nos vaillants soldats blessés sur les champs de bataille. Ce geste des musiciens de la fanfare militaire locale fut vivement apprécié. On les voit ici photographiés quelques minutes avant l'opération: 1ère rangée, de gauche à droite: R. Godin, L.-P. Lavergne, J. MacNeil, le caporal W.-D. Puttick, J.-L. Barker, et A.-C.-F. Morrow; deuxième rangée, dans le même ordre: le sergent-major W.-G. Black, directeur de la fanfare; C. Peterson, S. Telchinsky, V. Heuten, le lance-corporal E.-G. Moorehouse, R. Caron, E. Blackstock, T. Tinker, G. Simpson, L. Cartier, A. Barnaby, C. Deneau, et H. Phillips. Ceux qui voudraient suivre ce bel exemple donné par ces musiciens peuvent s'adresser à la Clinique des donneurs de sang, 1626, ouest, rue Ste-Catherine. (FI. 6392).

(Photo Armée canadienne).

CHLP lundi 31 janvier

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Repos Musical commandité par Astan Chemical.
 2 h. 15—Variétés (United Advertisers Agency).
 2 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
 3 h. 00—Parmi les classiques.
 4 h. 00—Comédies musicales.
 4 h. 30—Chansons françaises.
 4 h. 55—CHLP ce soir.
 5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Léc).
 5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
 5 h. 15—Le thé dansant.
 5 h. 25—Nouvelles.
 5 h. 30—Radio-spectacle (General Broadcasting Co.).
 6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
 6 h. 15—Méli-Mélo.
 6 h. 25—Radio-Sports.
 6 h. 30—L'heure précise — (Commandité par la Maison Denis).
 6 h. 45—Domaine de la lutte — Stade Exchange.
 7 h. 00—Chansons françaises.
 7 h. 00—L'heure précise.
 7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.).
 7 h. 30—Causerie de M. Claude Bourgeois.
 7 h. 45—L'Oncle Troy (Bouanderie Troy).
 8 h. 00—L'heure précise — (J.-D. Vallières, Léc).
 8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Commandité par le département des Finances de guerre).
 8 h. 15—La guerre et nous — (Causerie de M. Eustache Letellier de Saint-Just).
 8 h. 30—Frères d'armes.
 9 h. 00—L'heure précise.
 9 h. 00—Orchestre Albert Sandier.
 9 h. 15—Super Swing Music.
 9 h. 20—Le Drame du Manoir.
 10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Léc).
 10 h. 00—Orchestre Jan Savitt.
 10 h. 15—Nouvelles.
 10 h. 30—L'heure de la danse.
 11 h. 00—L'heure précise.
 11 h. 00—Fin de l'émission.

A l'affiche du Poste CHLP ce soir

- 6 h. 00—Le Radio-Journal Peoples Credit Jewellers avec Jean Fournier.
 6 h. 30—Vagues Musicales—Un fort joli programme de musique présenté par la Maison Denis. En plus concours de hockey.
 7 h. 00—L'Heure Familiale, 30 minutes de belle musique avec renseignements commerciaux et cotes de la bourse.
 7 h. 30—Causerie de Monsieur Claude Bourgeois, sous les auspices du Fonds des Prêts Immobiliers.
 7 h. 45—L'encyclopédie parlée de l'Oncle Troy.
 8 h. 00—La Métairie Rancourt, un roman radiophonique plein de sentiment.
 8 h. 15—La guerre et nous. Une causerie de M. Letellier de St-Just.
 8 h. 30—L'Armée, la marine, l'aviation, présentent Frères d'Armes.
 9 h. 30—Le Drame du Manoir. Un sketch radiophonique dû à la plume de Jean Bart.
 10 h. 15—Les dernières nouvelles et commentaires avec Jean Fournier.
 10 h. 30—C'est l'heure de la danse avec Georges Boulanger.

AU POSTE CHLP, CE SOIR de 7 h. 30 à 7 h. 45

M. Claude Bourgeois, prononcera une causerie sous les auspices "Du Fonds des Prêts Immobiliers". Ne manquez pas d'être à l'écoute.

Les dernières nouvelles dans le domaine du sport, commentées par Armand "Big Chief" Goulet, ce soir au poste CHLP, de 7 h. 30 à 7 h. 45 à

LA CLINIQUE SPORTIVE

Voulez-vous faire de l'argent? Voulez-vous bien vous amuser? Alors écoutez tous les mercredis et vendredis matins au poste CHLP l'intéressant programme présenté par Madame A. Courval, coiffeuse.

DEVINETTE MUSICALE de 11 h. 25 à 11 h. 30.

C'est amusant!

FANTASIES MUSICALES

Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Correctal, poste CHLP. 1490 Kilocycles.

Apprenons l'espagnol (dimanche—7.00 p.m.)

LES SPORTS

La Clinique Sportive (mardi et vendredi—7.30 p.m.)

Radio-Sports (du lundi au samedi—6.25 p.m.)

L'un des 78 postes relevant d'entreprise privée



Le poste français que le monde écoute

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
 2 h. 15—Un peu de tout.
 2 h. 30—Nouvelles et musicale.
 3 h. 00—Chansonnets.
 3 h. 30—Now and Forever.
 3 h. 45—The Life is Mine.
 4 h. 00—Les événements sociaux.
 4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
 4 h. 25—Nouvelles.
 4 h. 30—Pour vous, mesdames.
 4 h. 45—Musique de danse.
 5 h. 00—Tante Lucie.
 5 h. 15—Valse choisies.
 5 h. 30—La rue principale.
 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
 6 h. 00—Vie de famille.
 6 h. 15—Quelles nouvelles?
 6 h. 30—Le forum des sports.
 6 h. 45—La pièce du jour.
 7 h. 00—Les nouvelles de chez nous.
 7 h. 00—Le docteur.
 7 h. 10—Originalités.
 7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
 7 h. 30—La famille Jolicoeur.
 7 h. 45—Lionel Parent chante.
 8 h. 00—Les amours de Ti-Jos.
 8 h. 30—Le café-concert.
 8 h. 55—Nouvelles.
 9 h. 00—Le Emprunt de la victoire américaine.
 10 h. 35—Piano populaire.
 10 h. 45—Le journal parlé.
 10 h. 55—Images de guerre.
 11 h. 00—Bonsour les sports.
 11 h. 15—Joan Brooks Songs.
 11 h. 30—Orchestre.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 15—Bulletin d'information.
 7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
 7 h. 40—Pot-pourri matinal.
 7 h. 55—Bulletin d'informations.
 8 h. 00—Déjeuner musical.
 8 h. 30—Console Mélodie.
 8 h. 45—Au rythme du tango.
 9 h. 00—Nouvelles.
 9 h. 10—Musique militaire.
 9 h. 15—Guy de Courcy et ses chansons.
 9 h. 30—Sans cérémonie.
 9 h. 45—A choisir.
 10 h. 00—La femme de l'époque.
 10 h. 15—L'heure récréative.
 10 h. 30—Valse viennoises.
 10 h. 45—Nouvelles.
 10 h. 55—Capitales mélodiques.
 11 h. 00—Disques pour tous.
 11 h. 15—Sans tambour ni trompette.
 11 h. 30—Mélodies chanceuses.
 11 h. 45—L'heure ensoleillée.
 12 h. 00—Nouvelles.
 12 h. 10—La femme et l'actualité.
 12 h. 15—Le Docteur.
 12 h. 30—Grande Soeur.
 12 h. 45—Histoires d'amour.
 1 h. 00—Bulletin des fermiers.
 1 h. 10—Radio-Journal.
 1 h. 15—Ciné-Potins.
 1 h. 30—Mélodies à l'orgue.
 1 h. 45—La métairie Rancourt.
 2 h. 00—Les mélodies que vous aimez.
 2 h. 30—Nouvelles à St-Antoine.
 2 h. 45—Actualités d'Hollywood.
 3 h. 00—Nouvelles.
 3 h. 00—Chansonnets.
 3 h. 30—Now and Forever.
 3 h. 45—This Life is Mine.
 4 h. 00—Les événements sociaux.
 4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
 4 h. 25—Nouvelles.
 4 h. 30—Pour vous, mesdames.
 4 h. 45—Frère Jacques.
 5 h. 00—Tante Lucie.
 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
 5 h. 30—La Rue Principale.
 5 h. 45—Madeleine et Pierre.
 6 h. 00—Vie de famille.
 6 h. 15—Quelles nouvelles?
 6 h. 30—Le forum des sports.
 6 h. 45—La pièce du jour.
 7 h. 00—Les nouvelles de chez nous.
 7 h. 00—Le docteur.
 7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
 7 h. 30—La famille Jolicoeur.
 7 h. 45—Lionel Parent chante.
 8 h. 00—Big Town.
 8 h. 30—The Judy Canova Show.
 8 h. 55—Résumé des nouvelles.
 9 h. 00—En chantant dans le vif.
 9 h. 30—Le ralliement du rire.

C'est émouvant...

C'est palpitant...

C'est merveilleux...

C'est mystérieux...

C'est le Drame du Manoir

Tous les lundis soirs

au Poste C.H.L.P.

de 9 h. 30 à 10 h.

Conseils du roi

MM. Kenneth Archibald, Charles-T. Ballantyne, Jean-Paul Gagné, Jean Lebourneau, S. Léon Mendelsohn, Claude S.

C'est instructif...

C'est nouveau...

C'est intéressant...

C'est de l'encyclopédie moderne

C'EST LE POURQUOI DES CHOSES

A partir de mercredi prochain Au poste CHLP, de 8 h. 15 à 8 h. 30 Ce programme est présenté par l'Association des Banques à chartes du Canada... Les grands et les petits seront tous heureux.

Richardson G.-Edouard Rinfret, J.-J. Spector, C.-A. Sylvestre, Jean St-Germain, Alfred Tourigny, Albert M. West et Paul-C. Casey tous de Montréal, Léo Bureau de Rouyn, Alcide Côté, de St-Jean, Charles-Edouard Dorion, de Ville-

CHLP mardi 1er février

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
 8 h. 25—Bulletin d'informations.
 8 h. 30—Réveil matin musical.
 8 h. 55—Le monde féminin.
 9 h. 00—L'heure précise.
 9 h. 00—Les gaudes du matin (General Broadcasting Co.).
 9 h. 30—Nouvelles.
 9 h. 45—Fanfare Militaire "Victoire".
 10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Léc).
 10 h. 00—Variétés — United Advertisers Agency.
 10 h. 15—Fantasies musicales (Correctal).
 10 h. 30—Mascarade musicale — (General Broadcasting Co.).
 11 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
 11 h. 15—Chansons françaises.
 11 h. 30—Comédies musicales.
 11 h. 45—Mélodies populaires.
 12 h. 00—L'heure précise.
 12 h. 00—L'heure féminine.
 1 h. 00—Radio-Journal.
 1 h. 05—L'heure féminine. (Montre Tavan-nes).
 1 h. 30—L'heure précise.
 2 h. 00—Mélodies.
 2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
 2 h. 30—Orchestre Matty Malnek.
 2 h. 45—Orgue: Sydney Torch.
 3 h. 00—Poèmes symphoniques.
 3 h. 45—Emission des malades.
 4 h. 00—Chansons françaises.
 4 h. 15—Orchestre Freddy Martin.
 4 h. 30—Extraits d'opéras.
 4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
 5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Léc).
 5 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
 5 h. 15—Le thé dansant.
 5 h. 25—Bulletins d'informations.
 5 h. 30—Radio-spectacle (General Broadcasting Co.).
 6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
 6 h. 15—Méli-Mélo.
 6 h. 25—Radio-Sports.
 6 h. 30—L'heure précise.
 6 h. 30—Vagues musicales. — (Commandité par la Maison Denis).
 6 h. 45—Chansons françaises.
 7 h. 00—L'heure précise.
 7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.).
 7 h. 30—CHLP Sportscaster.
 7 h. 45—L'Oncle Troy (Bouanderie Troy).
 8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Léc).
 8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
 8 h. 15—Les Duettistes Fantaisistes.
 8 h. 30—Radio-Comédie.
 9 h. 00—Orchestre Earl Tower.
 9 h. 00—Jean-Paul Delisle (pianiste).
 9 h. 45—Organola.
 10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Léc).
 10 h. 00—Orchestre Paul Baron.
 10 h. 15—Nouvelles.
 10 h. 30—Dansons, c'est l'heure.
 11 h. 00—L'heure précise. Fin des émissions.

Amateurs de sketches radiophoniques, ne manquez pas d'écouter tous les vendredis soirs de 9 h. 30 à 10 h. 00 au poste CHLP. "EN GUETTANT LES ONDES" avec les meilleurs artistes de C.H.L.P.

Grand spécial à CHLP tous les soirs du lundi au vendredi, cours de fermeture de la Bourse et du Curb de de Montréal... au cours du programme "L'HEURE FAMILIALE" de 7 h. 00 à 7 h. 30

Programmes de choix au poste CHLP

DIVERS

Le Réveil matin Musical (du lundi au samedi—8.30 a.m.)
 Fantaisies musicales (du lundi au samedi—10.15 a.m.)
 Mascarade Musicale (du lundi au samedi—10.30 a.m.)

LA MUSIQUE

L'heure de la Symphonie (du lundi au vendredi—3.00 p.m.)
 L'heure de la Danse (du lundi au samedi—10.30 p.m.)

LES SKETCHES

La Métairie Rancourt (du lundi au vendredi—8.00 p.m.)
 Le Drame du Manoir (lundi—9.30 p.m.)
 Radio-Comédie (mardi—8.30 p.m.)
 Les Tragédies de la Vie (mercredi—9.00 p.m.)
 Les Drame Ignorés (jeudi—8.30 p.m.)
 En Guettant les Ondes (vendredi—9.30 p.m.)
 La Place du Marché (samedi—7.30 p.m.)

EDUCATIONNEL

L'Oncle Troy (du lundi au vendredi—7.45 p.m.)
 Saviez-vous... (jeudi—11.45 a.m.)
 Un brin de causerie (vendredi—9.45 a.m.)
 La Guerre et Nous (lundi et jeudi—8.15 p.m.)

Attention... Attention... Attention LA CARAVANE MILITAIRE est diffusée tous les mercredis soirs de 9 h. 30 à 10 h. 00 au poste CHLP. Cette semaine LUCILLE DUMONT et ses chansons, avec Marcel Belle-mare, le soldat chantant; le sergent Nick Marshall et ses Caravanières; le caporal Léo Rivest, maître de cérémonie; Paul Charpentier, le Bing Crosby canadien; Tom Auburn, l'émule de Houdini; Tic & Tac; Roméo Mousseau, annonceur.

Marie, Jules Landry, de Chicoutimi, Antonio Laplante, de Québec, et Paul Ste-Marie, de Hull, viennent d'être nommés conseillers en loi du roi, annonce la "Gazette officielle de Québec".

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'Arcade

"La rencontre" de Pierre Berton, un autre chef-d'œuvre.

Filleul de la grande Rachel, Pierre Berton eut tôt la vocation du théâtre, et écrivit plusieurs pièces qui furent jouées ici et là, mais son chef-d'œuvre, "La rencontre", eut les honneurs de la Comédie Française. Aussi ne sommes-nous pas surpris qu'à son tour, la direction du théâtre Arcade, qui nous offre cette saison des spectacles inoubliables et ce qu'il y a de mieux en fait de théâtre contemporain et moderne, reprenne ces quatre actes de Berton, cette semaine.

"La rencontre" est une histoire prise dans le grand livre de la Vie, une intrigue que l'on rencontre à toutes les époques. C'est une pièce forte, présentée de main de maître, dans un style châtié, contenant des tirades qui sont du plus bel effet, des considérations glissées ici et là qui montrent une philosophie et une conception de la vie toutes personnelles, comme par exemple cette tirade sur la femme française méconnue. Jamais aussi n'avons-nous vu dans une pièce deux rôles féminins aussi solides l'un que l'autre, aussi bien équilibrés, aussi remplis chacun du choc des idées personnelles à chaque interprète; c'est du grand théâtre, cela, de ce théâtre qui fait époque.

Il appartenait, naturellement aux deux excellents Giroux de remplir ces rôles féminins. Ce sont, chacun dans sa sphère, des rôles en or pour elles et elles savent y apporter avec une maestria solide tout leur talent de comédiennes nées. Mlle Germaine Giroux dans le rôle de Renée Servat, la femme de l'avocat autour duquel tourne toute l'intrigue, a su interpréter un rôle difficile sans y mettre l'éclat trop tendu qui aurait pu nuire; elle sait être agaçante quand il le faut, sarcastique au moment voulu, faible et éplorée quand l'amour la trahit. Mlle Antoinette Giroux a tout ce qu'il faut pour nous donner une idée claire, nette et précise du rôle de Camille de Ducey, la femme qui a été bafouée par un mari indigne, qui ne veut plus toucher à l'amour, mais qui le rencontre quand même et sait combattre avec la farouche ardeur d'une tigresse pour son sentiment. Deux compositions par excellence de nos deux protagonistes tant aimées du public.

Dans la pièce de Berton il y a un rôle typiquement amusant, celui de Crauche, un latiniste d'âge mûr, à la timidité incurable. Ce rôle avait été créé pour Coquelin aîné, ce qui n'est pas peu dire. M. Henri Lefondol, qui est passé maître dans les créations de ce genre, accompli encore une fois un travail incomparable. Dans un rôle quasi bouffon, pas un seul instant il tombe ou ne fonce même la pitié ou le ridicule. Il possède la situation avec une énergie peu commune et sait donner la note juste. Un autre excellent point pour le camarade Henri.

M. Marcel Journet, dans le principal rôle masculin, celui de l'avocat Adrien Servat, a lui aussi une lourde tâche sur les épaules mais il y apporte tout son talent, ses connaissances approfondies de la scène et son allant tout rempli d'élégance sobre et discrète mais sûre.

M. Roger Garceau faisait sa rentrée cette semaine à l'Arcade et dans le rôle du jeune Raymond de Bevilacqua il nous a prouvé qu'il n'a rien perdu de son talent, au contraire. M. Denis Drouin s'acquittait aussi très bien du rôle du secrétaire de Servat. Mme Eliza Garceau fait comme toujours une femme de chambre digne et impeccable.

Deux décors entièrement au point et dans des couleurs s'alliant exquisément aux magnifiques toiles de Mesdemoiselles Giroux.

MARC RENE DE COTRET

L'Angleterre, a envoyé aux Etats-Unis des canons anti-avions, des engins Rolls-Royce et des balles de barrage selon le pré-lancement.

Orrea Pernel au Ladies' Morning

Orrea Pernel, que les abonnés du L.M.M.C. auront le plaisir d'entendre en récital à l'hôtel Ritz-Carlton, jeudi, le 3 février, à 3 heures de l'après-midi, naquit à St-Mary's Platt, Co. Kent, en Angleterre.

Née de parents musiciens, Mlle Pernel commença l'étude du violon à Venise pour ensuite devenir l'élève de Mme Adila Fachiri à Londres. Au Conservatoire de Paris où elle termina ses études, Mlle Pernel eut l'honneur d'être la première anglaise à gagner le Premier Prix du Conservatoire.

Depuis lors, elle fit plusieurs tournées de concerts aux Iles Britanniques, donna plusieurs récitals irradiés par la B.B.C. et apparut fréquemment comme soliste avec l'orchestre symphonique de Londres, alors dirigé par Sir Henry Wood. Au Festival International de musique contemporaine tenu à Prague en 1935, Mlle Pernel fut choisie pour y représenter l'Angleterre. Mlle Pernel devait bientôt se faire entendre de ce côté-ci de l'océan. Après un récital à Town Hall à New-York, elle fut, à plusieurs reprises, soliste avec l'orchestre symphonique de Boston, sous la direction de Serge Koussevitzky. La Hollande, la Belgique, l'Angleterre, les principales villes des Etats-Unis et du Canada l'applaudirent à tour de rôle, et partout les critiques furent unanimes à louer chez Mlle Pernel des dons de musicienne remarquable, une violoniste au talent exceptionnel.

Quincy Porter, dont Orrea Pernel jouera la sonate No 2 à son récital du 3 février prochain, est le directeur du New England Conservatory of Music de Boston. Le premier mouvement de cette sonate, comme il arrive très souvent dans la musique de Quincy Porter, est construit sur des rythmes continuellement irréguliers. Il se sert beaucoup de rythmes à 5 temps. Le second mouvement, une berceuse, est un exposé d'un rythme équivalent au premier, mais dans un tempo beaucoup plus lent.

Tout récemment encore, Mlle Pernel donnait conjointement avec le pianiste Bruce Symonds à Carnegie Chamber Music Hall à New-York, une série de récitals consacrés à la sonate. Voici le programme qu'a préparé Mlle Pernel pour son récital de jeudi le 3 février.

1. a) Preludium-Allegro, Paganini-Kreisler. b) Sonate en fa, Op. 24 (Preludium), Beethoven. II. Quatre Mouvements de la Suite en Ré, pour violon seul, Allemande—Contante, Sarabande—Gigue, Bach, III. Sonate no 2 (1933), Allegro—Andante, Allegro con fuoco, Porter; IV. a) Sérénade, Sibelius; b) Alman (16ème siècle) arrangé de Craxton, Anonymous; c) Berceuse et Jota, De Falla; d) Dans le jardin de L'Algarja (dialogue pour violon et piano), Nin.

Un récital Bach-Handel

M. E. Power Biggs, organiste bien connu par ses programmes radiophoniques, sera l'invité de la Société Casavant, dans un programme Bach-Handel qu'il donnera à l'église St. Andrew & Paul, ce soir, à 8 h. 30.

Voici son programme: Fugues 1, 2, 9 de l'Art de la Fugue; Trois Chœurs-Preludes; Prélude & Fugue en sol de Bach; Concerto no 2 en si bémol; Suite de "Fireworks" de J.S. Bach; Ouverture "Baroque" de Mendelssohn; Deuxième Concerto de Camille Saint-Saëns.

Concert par les Russes au Monument National

L'Association russe canadienne donnait un concert dimanche après-midi, au Monument National. Le Chœur russe Glinka présentait quelques-unes de ses chansons de guerre et du folklore de son pays. On a également présenté des danses nationales russes en costumes. Plusieurs solistes ont pris part à ce concert. L'orchestre à cordes ukrainienne était également au programme. Les organisateurs ont annoncé à l'issue du concert que la Fédération des Russes canadiens avait prélevé la somme de \$7,500 pour l'assistance aux Russes de Bryansk et de Khar'kov. Le maître de cérémonie était J. Savich, tandis que le président de cette manifestation était M. W. Kudla.

Cinéma Impérial

Jusqu'à date on n'a jamais pu expliquer de façon satisfaisante l'énigme de P.-G. Woodhouse et de Lord Haw Haw, ni la nature de leurs services au profit du troisième Reich.

Sont-ils traités à leurs pays, ont-ils embrassé la doctrine nazie? Ont-ils volontairement sacrifié leur vie et leur réputation pour s'engager dans le contre-espionnage?

Dans le film "Appointment in Berlin", que l'on verra dès aujourd'hui à l'Impérial, George Sanders personnifie un officier anglais de réputation douteuse qui est chassé de l'armée et, par la suite, engagé par les Nazis pour radiodiffuser aux Iles Britanniques "La Voix de la Vérité".

Marguerite Chapman est la partenaire de Sanders dans ce film captivant.

On verra au même programme, une comédie de Stan Laurel et Oliver Hardy, "The Dancing Masters". On y retrouve nos deux compères en propriétaires d'une salle de danse, secondés par Trudy Marshall et Robert Bailey.

Club Musical et Littéraire

Mardi, 1er février, à 9 h. p.m., en l'hôtel Ritz-Carlton, le Club musical et littéraire de Montréal recevra, comme conférencier le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Olivier Meunier, P.S.S.

Mgr Meunier a choisi comme titre de sa conférence: "Libres propos d'un amateur d'Art" et sera remercié par M. l'abbé J.-Bernard Gignas, D.Ph., aumônier de Villamaria.

Les artistes invitées sont: Carmen Malebranche, soprano haïtienne; Jeanne Landry, pianiste.

Cette conférence-concert sera présidée par le directeur du Club, M. Gérard Gamache.

Seuls, les membres sont admis. Tenue de ville.

Wanda Landowska ne pourra venir

Le L.M.M.C. regrette de ne pouvoir présenter à ses abonnés, tel qu'il avait été annoncé, le récital de Wanda Landowska, claveciniste. Mme Landowska, en effet, est forcée de annuler tous ses engagements au Canada à cause des difficultés de transport pour son instrument.

Le L.M.M.C. annonce donc pour remplacer le récital de Mme Landowska, un concert de musique de chambre qui sera donné par le Quatuor à Cordes Curtis, lequel se compose de Jascha Lrodsky, violon; Charles Jaffe, violon; Max Aronoff, viola; et Orlanda Cole, violoncelle.

Société Médicale

La Société Médicale de Montréal donnera sa deuxième séance régulière de l'année, demain soir, le 1er février, à 9 heures, au Jardin Botanique, sous la présidence du Docteur J.-L. Gauthier.

Cette assemblée sera consacrée entièrement à un exposé de la question des assurances sociales, préparé par le Docteur Léon Gauthier. Les suggestions qu'il fera seront en outre sujet d'une discussion.

Tous les médecins de Montréal et des environs sont invités à assister à cette assemblée. Le sujet en sera plus d'actualité.

L'Horaire du Film

Au ST-DENIS: — "Orage" à 1-10, 4-10, 6-40, et 9-40; aussi "Vous n'avez rien à déclarer" à 11-55, 2-55, et 8-25.

CAPITOL

"Destroyer" 9 h. 55, 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50.

"Forward Glamour" 11 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30.

PRINCESS

"Is Everybody Happy" 11 h. 35, 2 h. 25, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 10.

"Klondike Kate" 10 h. 10, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE

"Old Acquaintance" 11 h. 00, 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h. 00, 9 h. 40.

M. A. Carignan comme candidat

LACHINE, 31. — L'Assemblée qui devait avoir lieu en fin de semaine, à l'hôtel de ville, en vue des prochaines élections municipales, a été remise à plus tard, pour fins d'organisation. Le but de cette réunion est de préparer une forte délégation représentant toutes les parties de Lachine, afin d'insister auprès de M. Anatole Carignan, ancien maire, pour qu'il accepte de se porter candidat à la mairie aux élections du mois d'avril prochain.

Un hôpital pour Arvida

QUEBEC, 31. — (par Joseph Laverne) — Le lieutenant-gouverneur a émis des lettres patentes autorisant la création d'une corporation qui construira, administrera et exploitera un hôpital Général à Arvida. Les lettres sont émises au nom de M.M. McNeely DuBose, P.-Edward Radley et William La-Mountain. Les lettres patentes stipulent que tous "les malades sans distinction de race ou de religion" seront admis dans l'institution qui sera connue sous le nom de "Hôpital Général du Saguenay".

Réunions de la semaine de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

LUNDI, 31 JANVIER

Saint-Stanislas: assemblée mensuelle à 8 h. 15 à la salle paroissiale, 1371, rue Laurier est.

Saints-Anges de Lachine: réunion ordinaire à 8 h. 15 à la salle paroissiale.

Notre-Dame-de-Grâce: séance du mois à 8 h. 15 à la salle du camp.

MARDI, 1er FEVRIER

Conseil général: réunion extraordinaire à 8 h. 15 au Monument National.

Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement: assemblée bi-mensuelle à 8 h. 15 à la salle Eymard, 4469, rue St-Hubert.

Mercier (Longue-Pointe): réunion importante à 8 h. 15 à la salle d'un foyer, au sous-sol de l'église Saint-François-d'Assise. Un conférencier de renom prononcera une causerie sur un sujet d'actualité. Tous les membres et les paroissiens sont cordialement invités.

MERCREDI, 2 FEVRIER

Iberville: assemblée à 8 h. à la salle du foyer, 540, rue Vinet.

Notre-Dame-du-Sacré-Coeur: Villèle-Leslie: Réunion importante à 8 h. 15 à l'école Saint-Télesphore à l'angle de la rue Principale et de la 200e avenue. Tous les membres sont priés d'être présents.

COURS PUBLICS DE LA SEMAINE

Voici les cours qui auront lieu au Monument National, cette semaine:

Lundi et mercredi, salle 31, à 7 h. 45: Cours d'académie, José Delaquerrière.

Mardi, salle 11, à 7 h. 45 et à 9 h.: Cours relatif à l'impôt sur le revenu, Alfred Doucet.

Mercredi, au salon de la Société, à 7 h. 45 et à 9 h.: Cours d'alimentation rationnelle, Rachel Beaudoin.

Mercredi, à 7 h. 30, au secrétariat: Cours de diction française, Jules Masse.

Jeudi, à 7 h. 45 et à 9 h. à la salle 11: Cours de coopération, 2e année Les Coopératives d'habitation, Victor Barbeau.

Vendredi, à 7 h. 45 et à 9 h. à la salle 11: Cours de coopération, 2e année, Les Coopératives d'habitation, R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J.

Toute personne désireuse de suivre ces cours n'a qu'à s'inscrire au secrétariat général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182, rue Saint-Laurent, de 9 h. du matin à 5 h. du soir, ou avant le cours à l'adresse, à la salle même où il se donne.

Capturés cinq minutes après un vol à main armée

A peine cinq minutes après avoir été informés qu'un vol à main armée avait été commis rue Milton, trois membres de la brigade de nuit de la Sûreté municipale avaient capturé les deux présumés auteurs du vol et recouvré \$146 des \$150 volés.

A 2 h. 25, les policiers apprenaient par la radio-police qu'un attentat à main armée venait d'être commis au restaurant McGill Sandwich Shop, 547, Milton. Le propriétaire, M. Tom Joris, et un employé s'étaient fait enlever \$150 à la pointe du revolver par deux inconnus, dont un militaire. L'un des apaches tenait un revolver de calibre 45 et l'autre, un couteau de chasse.

Les deux victimes durent descendre dans la cave et y rester cinq minutes pendant que les apaches prenaient la fuite. M. Joris donna l'alerte. Les détectives, qui étaient dans les environs, arrivèrent en moins d'une minute et, après avoir obtenu un bon signallement des bandits, ils repartaient. Cinq minutes plus tard, à l'angle des rues St-Laurent et St-Catherine, ils virent deux hommes, dont un soldat, descendre d'un tramway et sauter vivement dans un taxi.

Les détectives poursuivirent le taxi et lui barrèrent la route. Ils arrêtèrent les deux voyageurs dont l'un portait un revolver de calibre 45 et l'autre, un couteau de chasse. Dans leurs goussets ils retrouvèrent \$146.

Les deux suspects ont déclaré se nommer Andrew Urquhart, 31 ans, Kingston, et le soldat George Herbert, 21 ans, 3839, rue St-Urbain. Tous deux comparaissent aujourd'hui.

Victimes du gaz

M. et Mme Albert Désautels, âgés respectivement de 45 et 46 ans, ont été forcés de demander secours à la brigade d'urgence de la Montreal Light, Heat, hier matin, lorsqu'ils se sont sentis affectés par du gaz d'éclairage s'échappant d'un tuyau défectueux. Les deux victimes ont été promptement raménées et purent garder leur domicile au No 1010, du boulevard St-Laurent. Le sergent Aimé Roy, du poste No 1, a fait enquête.

ST-DENIS A l'affiche
CHARLES BOYER dans
"ORACE"
— Aussi —
"Vous n'avez rien à déclarer"

CAPITOL A l'affiche
EDW. G. ROBINSON
"DESTROYER"
— Aussi —
"FOOTLIGHT GLAMOUR"

PRINCESS A l'affiche
"Is Everybody Happy"
— Aussi —
"Klondike Kate"

LOEWS A l'affiche
30 ÉTOILES
3 ORCHESTRES
"Thousands Cheer"

PALACE 2e semaine
Bette Davis
"Old Acquaintance"

IMPERIAL Aujourd'hui à 7 h.
GEORGE SANDERS
"APPOINTMENT IN BERLIN"
— En plus —
LAUREL & HARDY
"DANCING MASTERS"

Notre commerce extérieur en progression

BOURSE de MONTREAL

Les titres de services publics sont les vedettes du marché local, aujourd'hui, et les papeteries sont fermes.

(Presse Canadienne.) — Les services publics sont de fermes à plus forts, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Montreal Power, Canada Northern Power et Winnipeg Electric ordinaire et privilégié font des gains. International Power touche un nouveau sommet sur des échanges en lots fragmentaires.

Les papeteries s'inscrivent sans changement de samedi, notamment Abitibi privilégié 6 pour cent, Fraser Volong, Price et Consolidated Paper.

Pour les autres transactions, Canadian Foreign Investment, O'Brien Gold, Perron et Joliet-Québec fléchissent.

Cours fournis par la firme L.-G. REAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bathurst P. A.	15	..	..	..
Brilliant T.L.	23	..	..	..
Can. Convert.	45 1/2	..	..	..
Dora Textile	73	..	..	..
Int. Power	27	..	26 1/2	..
Mont. L. H.	21 1/2	..	21 1/2	..
Nat. Elw.	34 1/2	..	..	..
Nat. Steel Car	15 1/2	..	..	..
Noranda	51	..	..	..
P. & S. Corp.	7	..	..	..
Steel Co.	64	..	..	..
Wm. Elw. A.	6 1/2	7 1/2	..	..
Wm. Elw. B.	65 1/2	66	..	..

Statistiques de la Bourse

Le Service des Relations Extérieures de la Bourse et du Curb de Montréal nous communique les statistiques suivantes, sur l'activité des deux marchés durant la semaine terminée le 29 janvier 1944:

	Cette Sem.	Sem. préc.	Sem. cor.	Sem. préc. cor.
Industrie	126,331	118,686	108,716	108,716
Mines	335,614	363,123	87,387	87,387
Total	461,945	481,809	196,103	196,103

	H. B.	H. B.	H. B.	H. B.
Cette sem.	235	57	73	33
Sem. préc.	224	100	59	65
Total	459	157	132	98

	V. H. B. Inc.	H. B.	H. B.	H. B.
Cette sem.	235	57	73	33
Sem. préc.	224	100	59	65
Total	459	157	132	98

	15,329	8,377	8,109	7,795
Canadian Breweries	15,329	8,377	8,109	7,795
Consolidated Paper	8,377	8,109	7,795	6,780
Montreal Power	8,109	7,795	6,780	6,610
Abitibi 6 p.c. priv.	7,795	6,780	6,610	4,674
Int. Utilities	6,780	6,610	4,674	4,192
Can. P. R.	6,610	4,674	4,192	3,855
Brilliant Traction	4,674	4,192	3,855	2,955
Nat'l Steel Car	4,192	3,855	2,955	..
International Power	3,855	2,955	..	..

	271,680	37,174	39,784	11,100
Joliet Québec	271,680	37,174	39,784	11,100
Can. El. Cadillac	37,174	39,784	11,100	13,203
J. H. Cons.	39,784	11,100	13,203	10,093
Bo. Cadillac	11,100	13,203	10,093	9,100
Shaw-Way	13,203	10,093	9,100	7,225
Hobart	10,093	9,100	7,225	6,600
Silco	9,100	7,225	6,600	6,500
O'Brien	7,225	6,600	6,500	..
Beaumont	6,600	6,500	..	..
Alumina	6,500	..	..	..

	\$1,791,482	\$1,872,526
Valeurs des transactions	\$1,791,482	\$1,872,526
Sem. finissant le 22 janvier	\$1,791,482	\$1,872,526
Sem. précédente	\$1,872,526	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD. WINNIPEG

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Avoine—	51 1/2	..	..	..	51
Maïs—	64 1/2	..	..	..	64 1/2
Blé—	129 1/2	129	130 1/2	130	130 1/2
Orge—	128 1/2	128 1/2	128 1/2	128 1/2	128 1/2
Seigle—	125 1/2	..	..	..	126 1/2

	171 1/2	172	172 1/2	171 1/2	171 1/2
Maïs—	171 1/2	172	172 1/2	171 1/2	171 1/2
Orge—	169 1/2	169 1/2	169 1/2	169 1/2	169 1/2
Seigle—	168 1/2	168 1/2	169	168 1/2	168 1/2
Avoine—	80	80	80 1/2	80	80 1/2
Maïs—	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2	77 1/2
Orge—	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
Seigle—	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2

Dividendes payables

Paton Mfg. Co. dividende régulier de \$1.00 par action ordinaire et \$1.75 par action privilégiée, tous deux payables le 15 mars, aux actionnaires inscrits au 29 février.

Corrugated Paper Box Co. 5% pour cent par action privilégiée (dont 7 pour cent pour liquider les arriérés et 1% pour cent pour le trimestre courant), payable le 1er mars aux actionnaires inscrits au 4 février.

Chiffre record du commerce extérieur du Canada en 1943

Le commerce extérieur du Canada, au cours de l'année civile 1942, à l'exclusion de l'or, atteint le niveau sans précédent de \$4,736,000,000, augmentation de \$706,000,000 en regard du total de 1942. Notre balance du commerce des denrées est favorable par \$1,266,000,000 contre \$741,224,000 en 1942. Les exportations nettes d'or monétaire, qui s'ajoutent à la balance commerciale, se placent à \$142,000,000 comparativement à \$184,400,000.

Les exportations de produits canadiens s'élèvent à \$2,971,000,000 pendant l'année contre \$2,364,000,000 en 1942; les importations, à \$1,735,000,000 contre \$1,644,000,000; les réexportations, à \$30,000,000 contre \$22,000,000. Les droits perçus sur les importations pendant l'année s'établissent à \$174,000,000 à rapprocher de \$154,000,000 en 1942.

Les exportations de denrées au Royaume-Uni s'élèvent à \$1,032,700,000 en 1943 comparativement à \$741,700,000 en 1942, tandis que les importations en provenance de ce pays se chiffrent par \$135,000,000 contre \$161,100,000. Les exportations aux Etats-Unis valent \$1,149,200,000 en 1943 comparativement à \$885,500,000 en 1942 et les importations en provenance de ce pays se chiffrent par \$1,422,700,000 contre \$1,304,700,000.

Afin de stimuler la construction

Au cours d'une réunion qui avait lieu, durant la fin de semaine, à l'hôtel Ritz-Carlton, des représentants de diverses associations intéressées à la construction ont formé un comité dans le but de promouvoir la construction des habitations.

Parmi les associations représentées, il y avait la Chambre de Construction, les compagnies de prêts qui opèrent sous la direction de la Loi nationale de l'habitation, les associations de marchands de bois, l'Association des électriciens, les associations d'ouvriers de l'industrie du bâtiment et quelques autres groupements qui ont pleinement endossé l'initiative de former un tel comité.

Le rôle de ce nouveau comité sera d'entrevoir les autorités municipales, provinciales et fédérales, afin de les amener à entreprendre la construction de maisons sur une large échelle et aider ainsi à solutionner le problème de l'habitation et aussi, afin de procurer du travail aux ouvriers de l'industrie du bâtiment.

On n'a pas manqué de rappeler que "quand la construction est prospère, tout le monde est dans l'abondance", pour appuyer les démarches que l'on veut entreprendre dans le but d'amener les pouvoirs publics à stimuler la construction des habitations.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York est soumis à trop de handicaps pour faire des progrès. — La demande ne favorise que les spécialités.

NEW-YORK, 31. — (P.A.) — Quelques rares titres sont parvenus à se hisser hors de l'ornière, sur la Bourse de New-York, mais les leaders conservent leur apathie.

Les questions concernant le prochain bill des impôts, les événements étrangers et la campagne d'emprunt de guerre sont autant de handicaps pour le marché des valeurs mobilières. Quelques favoris sont avantagés des rapports d'excellents revenus pour les compagnies intéressées. Le marché a ouvert irrégulièrement à la baisse et l'orientation était encore nuageuse à midi.

Les obligations font peu de chemin et les denrées sont stables.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la firme L.-G. REAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Am. T. T.	157	..	..	..
Anacosta	25	25 1/2	..	..
Am. Steel	50 1/2	50 1/2	..	..
Carys	78 1/2	..	..	..
Cons. Ed. Co.	22 1/2	..	22	..
Doug. Aircraft	49 1/2	..	..	..
Gen. Electric	26 1/2	..	..	..
Gen. Motors	52 1/2	..	52	..
Goodyear Tire	38 1/2	..	..	..
Houston Oil	7 1/2	..	..	..
Int. Paper	73 1/2	..	..	..
Int. Nickel	27 1/2	27 1/2	..	..
Kenn. Copper	31	..	..	..
Mont. Ward	15 1/2	..	..	..
Nat. Dist.	31 1/2	..	..	..
N.Y. Central	7 1/2	..	..	..
N. Am. Aviat.	8 1/2	..	..	..
N. Amer. Co.	16 1/2	..	..	..
Phillips Pet.	45 1/2	..	..	..
Radio Corp.	9 1/2	..	..	..
Republ. Steel	17 1/2	..	..	..
Son. Pacific	27 1/2	..	..	..
Stand. Oil N.J.	54 1/2	54 1/2	..	..
Un. Aircraft	28 1/2	28 1/2	..	..
U.S. Rubber	41 1/2	..	..	..
U.S. Steel	52 1/2	52 1/2	..	..
Westinghouse	94 1/2	..	..	..

L'architecte et le bois

L'ARCHITECTE ET LE BOIS: Tel est le sujet choisi par M. Paul Lemieux, architecte diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, pour la conférence qu'il prononcera ce soir, à 8 h. 15, à la salle de la Chambre de Commerce du District de Montréal, 35 est, rue St-Jacques.

Cette conférence vient compléter une série de causeries de MM. Legendre et Aubry, sur le rôle du bois dans la construction, données sous les auspices conjoints de la Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal et des Ecoles d'Arts et Métiers de la province de Québec.

M. Lemieux profitera de la circonstance pour illustrer le rôle important joué par l'architecte dans la construction. L'entrée est libre et les dames sont cordialement invitées.

Toronto, Ontario, 28 janvier, 1944.

AUX ACTIONNAIRES DE ELDOORADO MINING AND REFINING LIMITED:

J'ai été notifié officiellement que le Gouvernement Canadien a approprié toutes les actions de la Compagnie et que de 3 p.m. heure avancée de l'est, le 28e jour de janvier, 1944, la Compagnie sera transformée en une entreprise de la Couronne.

Le Gouvernement offre aux actionnaires un prix de \$1.55 par action, ce que les administrateurs jugent raisonnable et ils ont décidé d'accepter l'offre en ce qui concerne les actions qu'ils détiennent. Les administrateurs sont d'opinion que les autres actionnaires devraient également accepter l'offre.

Des mesures ont été prises avec les Agents de Transfert, la Trust and Guarantee Ltd., 302 rue Bay, Toronto, Ontario, en vue de payer cette somme aux actionnaires sur présentation de la preuve valide de propriété.

J'ai été informé par le Ministre des Munitions et des Approvisionnements que les présents administrateurs de la Compagnie resteront en fonction et qu'il n'y aura aucun changement dans les conventions existantes avec les employés et dans les opérations de la Compagnie.

Votre tout dévoué,
GILBERT A. LAURIE,
Président.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil	60	..	..	..
Arn. Field	30	..	..	..
Auro	380	..	..	..
Aldermac	14	..	..	..
Buff. Ankerite	4 1/2	..	..	..
Bidgood	64	64 1/2	64 1/2	..
Beattie	235	..	..	..
Bankfield	14 1/2	..	..	..
Braceorne	11 1/2	..	..	..
B. C. Pioneer	234	..	..	..
Brouhan	8 1/2	..	..	..
Cale. Edm.	219	..	..	..
Casterville	156	..	..	..
Conlarum M.	135	..	..	..
Cook. Willams	199	..	..	..
Dome Mines	27 1/2	..	..	..
East Malartic	199	..	..	..
Falconbridge	335	..	..	..
Gold Lake	20	..	..	..
Golden Gate	13 1/2	..	..	..
Gunnar Gold	19	..	..	..
Hudson Bay	29 1/2	..	..	..
Howay Gold	50	..	..	..
Hewitt	114	..	..	..
Hullinger	13 1/2	..	..	..
Int. Nickel	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Kirk Lake	101	102	101	102
Lake Shore	15 1/2	..	..	..
Lampson	400	..	..	..
Little L.	106	..	..	..
Litch	123	..	..	..
McKenzie R.L.	147	..	..	..
Macdonald	232	..	..	..
Manitou	370	370	370	370
Madison R. L.	187	187	187	187
Met. Goldfields	360	360	360	360
Moneta	40	40	40	40
Noranda	50 1/2	..	..	..
O'Brien Cad.	169	170	169	169
Omeka	41	..	..	..
Premier E. D.	268	268	268	268
Premier Gold	96	96	96	96
Pickle Crow	221	..	..	..
Palmer	155	155	155	155
Paymaster	40	40	40	40
Sullivan Gold	165	..	..	..
Slader	64	..	..	..
Senator	44	..	..	..
Sh. Gordon	78	78	78	78
San Antonio	375	375	375	375
Sheep Rock	219	222	219	222
Stock Hughes	375	380	375	375
Upper Canada	243	243	243	243
Vancouver	675	..	..	..
W. Harg.	330	330	330	330
White Ankerite	475	..	..	..

Chargements de wagons

Les chargements de wagons augmentent à 69,636 wagons la semaine terminée le 22 janvier, à rapprocher de 67,477 la semaine précédente et 49,397 la semaine

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. REAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	3	..	..	..
Abit. P.P. pr.	34 1/2	..	34	..
C. & D. Sugar	20	..	..	..
Cons. Paper	6 1/2	..	..	..
Fraser V. Tr.	20 1/2	..	..	..
MINES	..	..	..	..
Joliet Québec	97	99	..	98 1/2
O'Brien Gold	168	..	..	..
Perron Gold	104	..	..	..

correspondance de l'an dernier. Les chargements augmentent à 43,524 wagons contre 33,514 en 1943 dans la division de l'Est et à 26,112 wagons comparativement à 15,883 dans la division de l'Ouest; les chargements de grain sont particulièrement considérables.

AVIS

est par les présentes donné que l'Assemblée générale annuelle des Actionnaires de la SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION et de FIDUCIE aura lieu le mardi 12 février 1944, à onze heures et trente minutes de la matinée, aux bureaux de la Société, 6 est, rue St-Jacques, Montréal, à l'adresse du Secrétaire Général.

J. C. BROSSARD,
Secrétaire Général
Montréal, le 31 janvier 1944.

NORANDA MINES, LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné que les administrateurs de Noranda Mines, Limited ont déclaré un dividende intermédiaire d'un dollar (\$1.00) par action, payable en fonds canadiens le 15 mars 1944, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires, le 15 février 1944. Au nom du Conseil d'Administration.

J. R. BRADFIELD,
Secrétaire
Toronto, 27 janvier 1944.

TARZAN

Conversation.

Singe

Tarzan est interrogé dans la chambre de la victime. Toutes les circonstances plaident contre lui. Soudain un petit singe entre.



Il regarde le capitaine, puis se dirige vers Tarzan.



Le petit singe grimpe sur Tarzan, puis se met à chercher quelque chose...



Quand Tarzan lui adresse la parole dans son propre langage, le singe s'étonne d'entendre un homme parler en singe.



"Qu'est-ce que le contenu?" demande le singe. Tarzan était stupéfait.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	10	12
Almagam, Kirk	17	19
Arona	11	13
Athol	1	2
Barber Larder	17	20
Bancourt	19	22
Binnac	1	2
Brook Gold	14	16
Cadillac Ex.	2	3
Central Man.	4	6
Chem-nis	21	23
Chibmac	1	2
Cherno	15	17
Courmor	13	15
Cons. Shoung	3	5
Crow Shores	2	4
Cumtiao	2	4
De Santis	6	8
Dubuisson	30	32
Dumico	10	12
Elmes	3	4
Elanco	39	41
Boyle	19	21
Hugh Pam	20	22
Hutch Lake	1	2
Iron-ore	1	2
Kenta	2	3
Lacoma	2	3
Lake Geneva	7	8
Lake Rowan	6	8
Leroy	1	2
Louvre	25	27
Louvre Pete	40	42
Magnet ofns.	9	10
Martin Bird	10	12
Magnet Lake	17	19
McMinnac	12	14
Moffatt Hall new	7	9
Mosher	12	14
Nat. Malartic	35	37
New Malartic	23 1/2	25 1/2
Nama Lake	5	7
Norbeau	40	42
New Aurigita	26	28
N. A. Moly	3	5
Obitaki	8	10
Okland	8	10
Oleary Mal.	12	14
Opemiska Copper	6	8
Oron	1	2
Orbit	10	12
Pam. Cand.	6	8
Pascalla	37	39
Peters Pete	10	12
Pocophone Lake	3	5
Pulmon	1	2
Pontiac Reun.	10	12
Prender	3	5
Privateer	34	36
Queen Man.	24	26
Que. Eureka	2	4
Rand Mal.	36	38
Ribago	2 1/2	4
Rose Gold	5	10
Routher Cad.	2	4
Rouyn Rew.	2	4
Scott Gold	2	4
Shenango	2	4
Shore Ext.	11 1/2	13
Smelter Gold	2	4
Thompson Cad.	1	2
Thule Island	1	2
Union Mining	8	10
Tonawanda	2	4
Val d'Or	26	28
Wesley	3	5
Young Dave	35	39

Richesses minières de Kirkland et Larder

KIRKLAND LAKE, 31. (P.C.) — M. J. E. Thomson, géologue provincial adjoint, a dit aux membres de l'Association des prospecteurs et exploiters de mines réunis ici en congrès, samedi, que les géologues ont émis récemment l'opinion que les dépôts miniers de la région des lacs Kirkland et Larder sont beaucoup plus profonds qu'on ne l'avait prévu d'abord, et que l'on prévoit de grands progrès dans cette région. En établissant la relation qui existe entre les différents minéraux, M. Thomson a suggéré qu'on exploite cette région jusqu'aux mines de Rouyn et de Cadillac. Il a également proposé l'établissement de géologues dans les régions minières.

Marché des changes

NEW-YORK, 31. — (P.C.) — Le dollar canadien a escompté de 19 1/4 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis, et la livre sterling au cours de \$1.04 intermédiaire dans la même monnaie, sont inchangés de samedi.

Revue du marché des obligations

La semaine dernière, le ton est resté stable sur le marché des obligations à Montréal, d'après le relevé de la maison Nesbitt Thibault and Company, Limited.

Les fonds d'Etat canadiens et les émissions des chemins de fer nationaux ont encore réalisé des gains fractionnaires, alors que les emprunts de la Victoire et ceux de guerre étaient en demande.

Parmi les valeurs provinciales, celles du Québec et d'Ontario se sont améliorées légèrement, celles du Nouveau-Brunswick et de Nouvelle-Ecosse se sont maintenues. Les emprunts d'Alberta ont changé de mains en volume notable et n'ont pas changé ou ont fléchi un peu. Ceux de Colombie, du Manitoba et de Saskatchewan n'ont guère bougé.

Dans le groupe des valeurs de services publics les C. P. R. 4 pour cent perpétuelles se sont mises en vedette avec une hausse de 2 points. Les 4 1/2 pour cent 1960 ont monté de 1 point. Les C. P. R. 3 1/2 pour cent et 4 pour cent les Gatinneau Power "B" et les Montreal Power ont augmenté de 1/4 à 3/4 de point. Les autres n'ont pas varié. A l'exception des Algoma Central and Hudson Bay Rly qui ont glissé de 2 points, des International Hydro 6 pour cent qui ont perdu 1 1/2 point et des Associated Tel. and Tel. 5 1/2 pour cent, qui ont diminué de 1 point.

Au groupe des valeurs industrielles, les Brendam Henderson 6 pour cent et les Western Grain 5 pour cent ont avancé de 1 point, les Acadia Sugar 6 pour cent, les Canadian Cannery 4 pour cent, les Maple Leaf Milling 5 1/2 pour cent, les McCall Frontenac Oil 4 1/2 pour cent, ont progressé de fractions de point. Les Lake St. John 5 pour cent et 5 1/2 pour cent ont rétrogradé de 3/4 de point.

Le groupe des actions des compagnies immobilières a offert de la fermeté. Les cours ont évolué entre 1/2 point et 2 points plus haut.

Toujours allant, le compartiment des valeurs papetières a faibli au milieu de la semaine, pour se raffermir toutefois en fermeture et affiché en définitive peu de changements.

La guerre a compliqué le problème du tram

Toutes les classes d'affaires ont été affectées par la guerre, et la Compagnie des Tramways n'est pas une exception, a dit M. R. B. Genest, assistant-chef de relations publiques de la Compagnie, au déjeuner du club Thistle Curling, samedi, comme il expliquait l'augmentation du trafic voyageur, durant les années de guerre, et les problèmes de la compagnie.

"Les tramways et les autobus commencent à bonne heure le matin, et nous les partageons entre les diverses routes, en nous appuyant sur notre connaissance des besoins de chacune, mais le service est désorganisé par plusieurs facteurs... Sans vouloir présenter d'excuses, nous avons et nous admettons que nos passagers sont souvent obligés d'attendre avant de pouvoir monter dans leur tramway ou leur autobus, pour les mêmes raisons fondamentales que l'on rencontre dans les autres services publics. Les facilités disponibles ne suffisent pas au volume de la demande. Les problèmes qui prévalent du-

La thèse Halifax est contraire aux intérêts canadiens

OTTAWA, 31. (P.C.) — La thèse de Lord Halifax, voulant le resserrement des liens impériaux après la guerre, est de nouveau condamnée par le parti C. C. F. comme "contraire à la paix mondiale", contraire "aux intérêts canadiens et même aux intérêts britanniques". C'est le Comité national du parti socialiste canadien qui vient de se prononcer en ce sens dans une déclaration rendue publique dimanche.

Le comité, qui a rencontré les membres du parti siégeant aux Communes, durant la dernière fin de semaine, a adopté cette résolution après avoir discuté des propositions faites par lord Halifax, lors de son discours à Toronto la semaine dernière.

"De telles propositions sont inacceptables, non seulement parce qu'elles vont à l'encontre des intérêts du Canada, mais encore parce qu'elles sont contraires aux intérêts bien compris de la Grande-Bretagne, du Commonwealth, et menacent même la paix mondiale", stipule la résolution.

"Les principes qui semblent servir de base à ces propositions sont probablement l'isolationnisme et les pouvoirs politiques, et sont contraires aux principes de la Charte de l'Atlantique".

Comme M. J. Coldwell doit prendre la parole dans le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, il est probable que la question de la solidarité impériale posée par Lord Halifax entrera dès ces jours-ci dans les délibérations de la session fédérale.

La déclaration du Comité national de la C.C.F. précise qu'au lieu de se vouer à l'empire, notre pays devrait coopérer avec l'Angleterre et les autres pays du Commonwealth britannique, ainsi qu'avec toutes les nations pacifiques, petites ou grandes à l'établissement d'une paix durable dans le monde.

Bourse de Toronto

TORONTO, 31. — (P.C.) — Les mines d'or se portent à la hausse sur un marché modérément actif, sur la Bourse de Toronto.

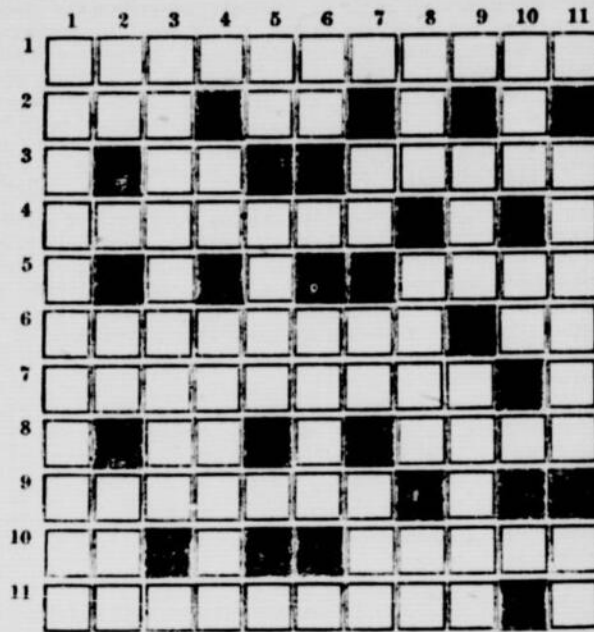
Proprietary Mines avance de 25 cents à 9.25, Kerr-Addison se hausse aussi de 25 cents à 8.70 sur des échanges actifs et Wright-Hargreaves se raffermi de 5 cents à 3.30. Teck-Hughes et Golden Gate font des gains mineurs, tandis que Quémont recule à 35 pour une perte de 11 cents. Wiltsey-Coghlan perd 3 cents à 9 1/2.

Steep Rock se raffermi de 2 cents à 2.20 et les autres métaux usuels sont stationnaires. East Crest est plus fort pour les pétroles de l'ouest.

Fanny Farmer, C.P.R., et Abitibi privilégié sont légèrement en hausse pour les industriels et Winnipeg Electric privilégié fléchit de 3-8 de point.

Le plus important chapitre de l'histoire du transport, ne nous décourage pas, et je vous assure que nous faisons de notre mieux pour les résoudre".

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Caractère de ce qui nuit.
- 2—Sale, hideux — Sans vêtement.
- 3—Deux voyelles — Inoccupé, désœuvré.
- 4—Produire un ronflement vibrant.
- 5—Nom que l'on donne aux demoiselles, en Angleterre.

- 6—Dont la peau est tachetée comme celle du léopard — Note de la gamme.
- 7—A qui l'on fait un legs.
- 8—Terminaison d'infinitif — Train, manière d'aller.
- 9—Théâtre des saltimbanques.
- 10—Voyelles jumelles — Même une vie déréglée.
- 11—Planète secondaire qui tourne autour d'une planète principale.

VERTICALEMENT

- 1—Entreprises faites sur le possesseur d'un héritage.
- 2—Ville de Chaldée — Voyelles jumelles — Roue à gorge d'une poule.
- 3—Science des idées.
- 4—Avant-midi — Portion d'un tout.
- 5—Préfixe — Calme et sans inquiétude.
- 6—Du verbe boire — Mot injurieux syriaque, quelquefois employé en français.
- 7—Métal précieux — Les premières lettres de diction — Un des cantons suisses.
- 8—Règle obligatoire — Celle qui donne le jour à un enfant — Pronom neutre anglais.
- 9—Nom vulgaire d'un singe américain, dit aussi capucin — Nom donné à la région ténébreuse qui s'étend sous la terre au-dessus de l'enfer.
- 10—Pronom personnel — Senior.
- 11—Tablé en fuseau — Conjonction.

Solution du problème de samedi dernier

E	V	I	N	C	E	M	E	N	T	
N	A	T	I	O	N		C	E	S	
O	S					L				I
N	E	R	F			T	I	R	A	D
C						I	O			R
I	R					R	E	A		A
A	I					M				V
T	E	N	U	R	E					S
I	N	U	L	C	E	S				A
O						L	E			S
N	O					R	O			L

MONDANITÉS

(Suite de la page 11)

réel, chez M. et Mme J. C. E. Walsh, sont de retour à Québec.

M. et Mme Adélaïde Saint-Martin sont de retour à Montréal, après avoir assisté samedi matin, au mariage de leur fils le lieutenant-chirurgien Jean St-Martin avec Mlle Margaret Murphy, en l'église Saint-Patrice de Québec.

Mlle Madeleine Laliberté revient de Chicoutimi cette semaine où elle a passé quelque temps, l'invitée du docteur et de Mme Gaston Lapointe.

Mme Gustave Taschereau est l'invitée de son genre et de sa fille le docteur et Mme Dominic Gaudry, de Chicoutimi.

Le lieutenant Jacques Trépanier, R.C.N.V.R., est retourné à Ottawa, après avoir fait un court séjour à Québec.

OTTAWA

Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell et du lieutenant d'avia-

tion P. E. M. Leith, R.C.A.F., a présidé l'ouverture de la caserne Princesse Alice, pour les aviatrices d'Ottawa, ces jours derniers.

Son Excellence et Son Altesse Royale rehausseront de leur présence le ralliement des membres de la Croix-Rouge de la jeunesse qui aura lieu à Toronto, le 4 février prochain.

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont donné un dîner à Rideau Hall, ces jours derniers.

M. et Mme J.-E. Saint-Laurent annoncent les fiançailles de leur fille, Valérie Marjorie, avec le lieutenant Robert D. Sonstelle, de l'Armée américaine, fils de M. et de Mme J. C. Sonstelle, de San Diego, Californie. Le mariage aura lieu prochainement.

Mardi soir, à 7 h 30 à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 est, Sherbrooke, démonstration culinaire d'un menu de réception pour un souper froid entièrement préparé d'avance. Cocktail aux fruits: ananas "nouveau genre", crème aux champignons, pâté en gelée; salade de légumes, charlotte russe. Les cours de secourisme commenceront mercredi le 2 février à 7 h 30. S'inscrire d'avance par téléphone le plus tôt possible.

Le Canadien triomphe des Rangers

Le Tricolore bat le club new-yorkais, contre lequel brille vivement Phil Watson

NEW-YORK, 31. — Le club de hockey Canadien a remporté une autre victoire, en triomphant des Rangers, par le score de 5 à 3, au Madison Square Garden de New-York, hier soir. Phil Watson a le plus brillé pour le Tricolore en comptant deux francs but, contre son ancien club.

A la deuxième minute de jeu, Phil Watson a compté le premier point de la joute sur un bel élan individuel puis douze minutes plus tard, Léo Lamoureux a porté le score de 2 à 0, avec l'aide de Gettiffe et McMahon. Le jeu a été très rude au cours de cette reprise, puis sept punitions dont quatre majeures ont été infligées. Bouchard, McMahon et Lamoureux ont obtenu chacun une punition mineure, puis les joueurs Dill et Heller des Rangers, McMahon et Richard du Canadien ont déclenché une bagarre générale. Ils ont reçu chacun une punition majeure pour s'être battus.

Au début de la deuxième période, Ab Demarco a compté pour les Rangers sur les passes de Frank Boucher et Dill.



Phil Watson

mais vers la fin de la reprise, Phil Watson a obtenu son deuxième franc but, sur des passes de Chamberlain et Fillion. Majeau et McDonald ont été les seuls joueurs punis de la période. Dans la troisième période, Heffernan a compté sur la passe de O'Connor.

Ab Demarco, puis Chamberlain a porté le score 5 à 1, sans aide mais Demarco a compté son deuxième but pour les Rangers sur la passe de Boucher. McDonald a aussi compté sur la passe de Hextall pour diminuer la marge du Tricolore. Fillion s'est vu décerner la seule punition de la période.

CANADIENS — Buts, Durnan; défenses, Bouchard, Lamoureux; centre, Watson; ailes, Chamberlain, Fillion; subs., McMahon, Richard, O'Connor, Gettiffe, Lach, Majeau, Heffernan.

RANGERS — Buts, McAuley; défenses, Heller, B. McDonald;

Lorne Carr et Cain ex-aequo pour la tête

(Presse canadienne) — Herbie Cain a obtenu un assist samedi soir lorsque Détroit a battu Boston Bruins 6 à 1 pour se placer en première position avec Lorne Carr, du Toronto, dans la liste des hauts scoreurs de la ligue de hockey Nationale. Doug Bentley, du Chicago, a massé deux buts et un assist lorsque les Hawks ont défait le Toronto 4 à 1 samedi soir et le Détroit 3 à 2 hier soir, pour se monter en quatrième position détenue auparavant par son coéquipier Bill Mosienko.

Voici la liste:

	B.	A.	Pts
Cain, Boston	29	27	56
L. Carr, Toronto	26	30	56
Cowley, Boston	19	33	52
D. Bentley, Chicago	23	27	50
Mosienko, Chicago	23	26	49
C. Smith, Chicago	15	32	47
Lach, Canadien	14	32	46

centre, Macdonald; ailes, Hextall, Hiller, subs., Mahaffy, Dill, Boucher, Gauthier, Aubuchon, Jack McDonald, DeMarco.

Arbitre: Norman Lamport; juges des lignes, Bill Scherr et Sam Babcock.

Première période

1—Canadiens: Watson . . . 1.55
2—Canadiens: Lamoureux (McMahon-Gettiffe) . . . 14.51
Punitions: Bouchard, J. Macdonald, Lamoureux (mineures); Dill, Heller, Richard, McMahon (majeures).

Deuxième période

3—Rangers: DeMarco (Boucher-Dill) . . . 2.20
4—Canadiens: Watson (Chamberlain-Fillion) . . . 15.54
Punitions: Majeau, B. McDonald.

Troisième période

5—Canadiens: Heffernan (O'Connor) . . . 3.08
6—Canadiens: Chamberlain . . . 5.01
7—Rangers: DeMarco (Boucher) . . . 11.12
8—Rangers: W. McDonald (Hextall) . . . 12.02
Pun.: Fillion.



Lloyd Evans, vétéran coureur montréalais, à gauche, a hier causé une forte surprise en triomphant du sergent Gérard Côté dans le marathon en raquettes de dix milles disputé à Sherbrooke. On voit ici les trois premiers dans la course. De gauche à droite: Lloyd Evans, Gérard Côté et le caporal Adrien Pronovost, de Québec. (Photo Armée canadienne)

DANS LA N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	32	23	3	6	145	70	52
Détroit	32	15	12	5	130	114	35
Toronto	35	16	16	3	152	132	35
Boston	33	13	16	4	150	169	30
Chicago	32	6	25	1	110	192	13
Rangers	32	6	25	1	110	192	13

Mardi, 1er février:

Chicago vs Boston.

Terranova devra se battre

PETERSON, N.J., 31. — Phil Terranova, champion poids plume, a reçu l'ordre de la National Boxing Association d'accepter tout match pour défendre son titre. Abe-U. Green, président de la N.B.A., a dit que la période de grâce pour combattre est passée depuis longtemps et qu'il a été donné à Bobby Gleason, gérant du boxeur d'avoir à arranger un match avec un des principaux aspirants reconnus par la N.B.A. Ces derniers sont Chalkey Wright, Willie Pep et Sal Bartola.

2000 raquetteurs envahissent la Reine des Cantons de l'Est

Lloyd Evans gagne la course de 10 milles, battant Gérard Côté et Adrien Pronovost

Grand déploiement de la raquette

SHERBROOKE, 31. (D.N.C.) — Lloyd Evans, des Gais Compagnons de Montréal s'est révélé la grande vedette du 34e Congrès international de la raquette, congrès qui s'est terminé, ici, hier, soir, et auquel plus de 2,000 raquetteurs canadiens et américains prirent part. Lloyd Evans, l'orgueil des citoyens de Notre-Dame-de-Grâce, employé à la Canadien Vickers Aircraft Company, a causé tout une surprise en triomphant de Gérard Côté, l'idole des Canadiens-français dans le marathon de 10 milles disputé hier après-midi. Le sergent Côté, qui courait sous les couleurs de l'Armée canadienne (Camp St-Jérôme), a pris sa défaite en véritable sportif et Evans a été également chic dans la victoire.

Comme la plupart des grands athlètes, Evans est un modeste. Interviewé par le représentant de la "Patrie", il n'a eu que des éloges pour Gérard Côté, vainqueur du marathon de 10 milles l'an dernier. Evans, qui se classa deuxième en 1943, n'a pas rappelé que son échec d'alors avait été principalement dû à une raquette brisée pendant la course. "Je suis très fier d'avoir gagné, n'est-ce pas? Côté est un merveilleux coureur; il me battra la prochaine fois. Je dois une large part de mon succès à mon camarade et conseiller, Louis Thoraval, qui m'a donné de précieux avis. Je le remercie sincèrement. Je regrette toutefois que Pete Gavuzzi, qui m'initia au sport des courses soit absent. C'est lui qui me lança dans les courses de longue distance et c'est à lui que je dois, dans une large mesure, Evans a parcouru les dix milles en 1 heure, 4 minutes, 28 secondes. Côté, bien que défait, n'a été nullement déclassé. Il suivit le vainqueur de quelques minutes seulement.

Tout en faisant l'éloge d'Evans, il a souligné que le vent soufflait à l'arrière des coureurs, ce qui a aidé un peu les coureurs de petites distances, qui sont à leur meilleur dans les courses de 5 à 10 milles. "Quant à moi, dit-il, je n'étais pas à mon meilleur. J'étais un peu enrhumé. Je suis heureux quand même de féliciter Evans, qui a donné une superbe performance. J'espère rattraper bientôt ma défaite. Je me prépare présentement au marathon de Boston, marathon de 26 milles qui sera disputé le 19 avril. Je courrai alors sous les couleurs de l'Armée canadienne, camp de St-Jérôme. On lira plus bas le rapport détaillé du marathon.

Le congrès qui s'est terminé, hier soir, a été couronné de succès à tous les points de vue. Les congressistes étaient très nombreux et les événements sportifs ont été parfaitement réussis. Le Congrès était sous la présidence de M. Philémon Villard, de Sherbrooke, l'Union Canadienne était représentée, notamment, par son président, M. Edmond Bouchard, de La Tuque, et l'Union Américaine par M. Donat Fortin, président, de Lewiston, Maine.

La journée d'hier s'est ouverte par une grande parade d'église à travers les rues de la Ville-Étréne des cantons de l'Est. Une grande foule formait une double haie le long du parcours. La messe des raquetteurs fut célébrée en l'église Saint-Jean-Baptiste, M. le curé Dubon Biron, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue aux raquetteurs. Il compara les coureurs gaies et va-

Les Bears de Hershey font un double gain en fin de semaine

(Presse Canadienne) — Les Bears de Hershey ont gagné deux points sur les leaders de la ligue de hockey Américaine — les Barons de Cleveland — en fin de semaine en remportant leurs deux parties cédulées, alors que les meneurs n'en jouèrent qu'une. Les Barons ont défait les Bisons de Buffalo 4 à 2 samedi soir pour amener leur total de points à 52, après 24 victoires, sept défaites et cinq parties nulles depuis le début de la saison.

Menant la section Est de la ligue, les Bears ont écrasé les Reds de Providence 10 à 1 samedi soir et 3 à 2 hier soir. Les Capitals d'Indianapolis ont défait les Hornets de Pittsburgh 3 à 2 samedi soir dans l'autre partie cédulée.

Les Bears ont maintenant un total de 49 points — quatre en arrière des Barons — provenant de 22 victoires et cinq parties nulles en 35 parties.

C'est la huitième victoire consécutive pour les Barons, qui ont défait les Bisons 4 à 2. Earl Bartholomee a compté deux des buts et Tommy Burlington, le premier scoreur obtint un assist pour monter son total à 52 points.

Paul Gauthier a joué une brillante partie dans les filets du Cleveland. Un point du Buffalo, crédit à Fred Thurrier, a été retiré lorsque la rondelle frappa le patin de Danny Sprout, défenseur du Cleveland.

Les Bears ont repris leur série de victoires et semblent être en même forme qu'ils l'étaient au début de la saison lorsqu'ils men-

rent la ligue jusqu'à il y a environ deux semaines.

Samedi, ils ont entassé cinq points dans les filets des Providence dans la première période, pendant que les Reds ne collectaient que leur unique point. Fred Herget, Bud Jarvis, Billy Moe, et Gaston Gauthier, ont compté chacun deux points. Pat Patterson et Peggy O'Neill scorièrent les deux autres points.

Hier soir, Hershey prit la tête dans la seconde période contre les Reds. Gauthier et Herget comptèrent après que Jack Toupin eut mis les Reds en avant durant la première minute de la période. Tony Demers scora l'autre point des Reds après que Gauthier eut compté le point décisif pour Hershey durant la dernière minute de jeu.

Dans la partie Indianapolis-Pittsburgh samedi soir Bill Thompson donna la victoire aux Caps en comptant deux points sensationnels en quinze secondes, brisant un dead-lock 1-1 dans la période finale.

Fernand Trottier brille, hier, au Mont-Tremblant

MONT TREMBLANT, 31. — Fernand Trottier, assistant instructeur de ski au Mont Tremblant Lodge a remporté les honneurs du concours de descente et de slalom tenus ici sous les auspices de la zone laurienne, hier après-midi tandis que les soeurs Rhoda et Rhona Wurtele ont été à l'honneur chez les dames.

Pierre Cochand, de Ste-Marguerite, a décroché la seconde position, derrière Trottier, dans l'épreuve de la descente tandis que le soldat Johnson, de Montréal, a décroché la 3e place.

Dans l'épreuve du Slalom, Johnson se classa en seconde place, derrière Trottier et Cochand en 3e place. Le vainqueur, Trottier, parcourut la descente en 3.31 minutes et le slalom en 1.37.1 minute.

Rhona Wurtele se classa en 7e place dans la descente mais elle réussit le meilleur temps chez les dames. Dans le slalom, sa soeur Rhoda décrocha la 8e place et fut de son côté la meilleure chez les dames.

Gaby Pleau, de Québec, s'est classée en 8e place chez les dames, pour le slalom et en 13e place, pour la descente. Voici la liste des sept meilleurs skieurs pour la descente et pour le slalom.

DESCENTE

F. Trottier, Tremblant	3.31.0
P. Cochand, Ste-Marguerite	3.39.2
S. Johnson, Montréal	3.43.1
J. Beattie, Ste-Agathe	4.09.4
A. Hugesson, Montréal	4.02.2
R. Dohm, Montréal	4.03.4
Rhona Wurtele, Montréal	4.07.9

SLALOM

F. Trottier, Tremblant	1.37.4
S. Johnson, Montréal	1.48.0
P. Cochand, Ste-Marguerite	1.53.0
J. Beattie, Ste-Agathe	2.08.0
R. Dohm, Montréal	2.10.9
J. Turner, Beauport	2.10.3
J. Graffen, Montréal	2.15.2

11e—M. Labelle, St-Henri de Montréal, 15e—R. Montpetit, St-Henri de Montréal, 16e—J.-P. Bidegare, du St-Henri de Montréal, 17e—P. Carver, du St-Henri de Montréal.

(Note de la rédaction. — La "Patrie" du dimanche, hier, publiait un rapport complet des activités des raquetteurs pour la journée de samedi.)

Un double du Chicago.-Boston perd

A Toronto, samedi, les Black Hawks se montrent brillants.

TORONTO, 31. — Les Leafs de Toronto qui jouent mieux à l'étranger que sur leur glace, ont subi une autre défaite chez eux, samedi soir alors qu'ils ont perdu contre les Eperviers de Chicago par le score de 4 à 3. Les Eperviers, améliorés par la présence de Karakas, Wiebe et Allen ont toujours été en avant dans le pointage et finalement Karakas a eu le meilleur sur Bibeault dans un beau duel de cerbères.

La ligne Bentley-Smith-Mosienko a dirigé l'offensive. Ces avants ont compté chacun un point et Bentley a finalement compté le but décisif au début de la troisième période. Les Leafs ont souvent tenté de se rallier mais Karakas fut trop bon pour eux. La défense des Leafs a été de nouveau erratique et celle des Eperviers lui a été fort supérieure, pour permettre aux Eperviers de se rapprocher de plus en plus de la quatrième position.

Marsh a compté l'autre but des Eperviers tandis que McLean, Bodnar et O'Neill ont compté ceux des Leafs.

CHICAGO — Buts: Karakas; défenses: Seibert, Johnson; centre: Smith; ailes: Mosienko, Bentley, Subs.: Wiebe, Purpur, March, Allen, Dahlstrom, Grigor, Gottselig.

TORONTO — Buts: Bibeault; défenses: R. Hamilton, Morris; centre: McLean; ailes: J. Hamilton, O'Neill, Subs.: Boothman, Pratt, Davidson, Ingoldby, Kennedy, Bodnar, Carr.

Arbitres: King Clancy, Eddie Mephram et Jim Primeau.

Première période
1—Chicago: Mosienko 121
(Smith) 3.28
2—Toronto: March (Allen) 3.28
3—Toronto: McLean (J. Hamilton) 18.06
Aucune punition.

Deuxième période
4—Toronto: Bodnar (Pratt) 10.51
5—Chicago: Smith (Bentley) 18.42
Punition: O'Neill.

Troisième période
6—Chicago: Bentley (Smith, Mosienko) 3.14
7—Toronto: O'Neill (McLean, J. Hamilton) 10.15
Punition: March.

Valleyfield et Cyclones gagnent

Dans la ligue Montréal intermédiaire, à l'aréna de Lachine, hier après-midi, les Cyclones de la Canadian Wright Aircraft ont défait le club de l'Armée du dépôt de Longueuil par 8 à 5. A Valleyfield, les Braves ont défait le Lachine par 9 à 8. Toutefois, ce ne fut que dans la période supplémentaire que les Braves se sont assurés la victoire. Le Lachine menait par 6 à 1, dans la 2e période, tandis que la 3e se termina par le compte de 7-7.

Joannette et Vinette ont compté chacun deux buts pour Braves; Morin et Payette, chacun deux pour Lachine. Thériault, Cameron, Read et Gruhn ont compté les autres.

VALLEYFIELD — Buts: Lascoll; défenses: Whitehead, Anderson; centre: Joannette; ailes: Boyer, Vinet, Subs.: Slater, Cadieux, Lessard, Bastien, Armand, Bessette et Roy.

LACHINE — Buts: Caron; défenses: Demers, Thériault; centre: Cameron; ailes: Dheere, Gruhn, Subs.: Daglish, Morin, Reid, Gauthier, Payette, Orlando, MacIntosh, Arthurs, Murray, Senécal.

Première période
1—Valleyfield: Slater (Roy) 7.28
Punition: Cameron.

Deuxième période
2—Lachine: Thériault (Gauthier) 7.03
3—Lachine: Morin (Payette) 9.22
4—Lachine: Cameron (Gruhn) 12.29
5—Lachine: Payette (Thériault) 17.55
6—Lachine: Reid (Morin) 18.41
Punition: Anderson, Thériault.

Troisième période
7—Valleyfield: Lessard 3.33

Hier, à Détroit, les Eperviers arrêtent la marche des Red Wings.

CHICAGO, 31. — Venant d'en arrière avec deux points dans la période finale, les Black Hawks de Chicago ont brisé la série de victoires consécutives au nombre de six des Red Wings de Détroit hier soir en les battant 3 à 2 devant 18,261 personnes, foule record dans la ligue Nationale à Chicago.

Ce triomphe a catapulté les Hawks en quatrième position, un point en avant des Bruins de Boston qui ne travaillaient pas hier soir. Les Wings demeurent toujours en deuxième position avec les Toronto, inactifs aussi hier soir. Ce fut la première défaite pour Connie Dion depuis qu'il travaille dans les filets du Détroit, jouant dans sept parties. Le vétéran Johnny Gottselig a lancé le point décisif en 551 minutes de la troisième période, avec des assists par J. Gottselig, Cully Dahlstrom et Fido Purpur. Ce point vint en moins de cinq minutes après que Doug Bentley, ailier-étoile des Hawks eut égalisé le score en prenant la rondelle près de ses propres filets et faisant une magnifique montée solitaire pour aller entapuler la rondelle, six pieds en avant de Dion, qui en resta éberlué.

Les deux points des Red Wings survinrent dans la première période sur des lancers par Adam Brown et Bruneteau. Ne pouvant compter nullement dans cette période et plutôt fortement maîtrisés par les Wings, les Hawks changèrent la face des choses dans la seconde période et enregistrèrent leur premier point après un magnifique travail de Mush March.

La troisième période vit les Wings complètement sur la défensive avec Dion ayant fort à faire pour arrêter un flot continu de lancers des Hawks.

Sommaire:
DETROIT — Buts: Dion, défenses: Quackenbush et Jackson; centre: Armstrong; ailes: Carveth et Brown, Substituts: Simon, Hollett, Liscombe, Howe, Bruneteau, Grosso et Kilrea.

CHICAGO — Buts: Karakas; défenses: Seibert et Johnson; centre: Smith; ailes: Mosienko et Bentley, Substituts: Wiebe, Purpur, March, Allen, Gottselig, Dahlstrom, Heyliger.

Arbitres — King Clancy, Steve Meuris et Joe Springer.

Première période
1—Détroit: Brown, (Grosso, Hollett) 9.55
2—Détroit: Bruneteau, (Liscombe, Quackenbush) 12.29
Punition — Aucune.

Deuxième période
3—Chicago: March, (Allen, Seibert) 11.42
Punition — Hollett.

Troisième période
4—Chicago: Bentley, (Johnson) 1.13
5—Chicago: Gottselig, (Purpur, Dahlstrom) 5.52
Punition — Bentley.

8—Valleyfield: Joannette (Roy) 3.51
9—Valleyfield: Bessette (Lessard, Joannette) 4.35
10—Lachine: Morin (Cameron) 10.39
11—Valleyfield: Armand (Whitehead) 12.24
12—Valleyfield: Vinet (Armand) 12.38
13—Lachine: Payette (Boyer) 14.35
Punition: Morin.

Période supplémentaire
15—Valleyfield: Joannette (Bessette) 2.57
16—Valleyfield: Vinet (Bastien, Armand) 5.03
17—Lachine: Gruhn 6.24
Punition: Demers.

Boston descend en 5e place lorsqu'il perd aux Wings, hier.

Détroit, 31. Les Red Wings de Détroit ont continué leur poussée de neuf parties consécutives sans subir la défaite, samedi soir, en battant facilement les Bruins de Boston, par le score de 6 à 1, à l'Olympia.

Connie Dion, sensationnel cerbère des Red Wings, a joué sa sixième partie pour le camp de Jack Adams et il a été de nouveau invincible, perdant son blanchissage, une minute avant la fin des hostilités quand Buzz Boll a compté l'unique point des Bruins sur des passes de Cain et Art Jackson. Howe a compté les 200e et 201e buts de sa carrière pour Détroit.

Jimmy Franks, ex Red Wings, a gardé les buts des Bruins, remplaçant Bert Gardiner qui a eu l'os de la joue fracturée dans une joute d'exhibition à Hershey, récemment. Frank a brillé mais les Red Wings eurent trop de puissance à l'offensive et ils ont égalé les Leafs pour la deuxième position. Les vétérans Bruneteau et Howe ont compté chacun deux buts. Liscombe a fourni un point et trois passes. Flash Hollett, un but et une passe et Armstrong, deux passes.

SOMMAIRE
Première période
1—Détroit: Bruneteau (Liscombe) 17.57
Pun.: Quackenbush, Simon.

Deuxième période
2—Détroit: Liscombe, (Grosso-Hollett) 13.56
Punition: Egan.

Troisième période
3—Détroit: Howe, (Armstrong, Liscombe) 2.11
4—Détroit: Hollett, (Liscombe) 7.58
5—Détroit: Bruneteau, (Liscombe) 14.09
6—Détroit: Howe, (Quackenbush) 14.09
7—Boston: Boll, (Cain-A. Jackson) 18.39
Punition: Egan.

Le Canadien en exhibition avec les "Commandos"

Les Royaux et les Carabins de l'université de Montréal enverront des joueurs aider les Commandos d'Ottawa dans leur partie d'exhibition contre les Canadiens de la N.H.L. mercredi soir, a annoncé Jimmy Foley, secrétaire de la Q.S.H.L. Le clan de Carlin dépêchera deux avants et deux défenses alors que les Carabins prêteront un de leurs avants pour cette joute. Marcel Dépelteau et Butch Laroche joueront sur la défense pour les Commandos et protégeront le gardien Billy Beveridge, ancien gardien des Sénateurs d'Ottawa. Tod Campeau, Jean Gignac et Jack Carthy formeront une des lignes d'avant, alors qu'Alex Smart, Smiley Meronek et Joe Desroches formeront l'autre.

BROOKLYN, 29. — On apprend que Ron Chipman, lanceur des clubs Montréal et Brooklyn, a été réclassé 1-E par son comité militaire, après avoir subi l'examen médical. Il est donc exempt du service et pourra lancer pour les Dodgers, cette année. Don Ross, ex-troisième-but du club Montréal et maintenant voltigeur du club Detroit, est classé 2-A et il devra rester à son emploi de ferreux, dans une usine de la Californie.

L'équipe de l'hon. Bracken remporte le Holt-Renfrew

QUEBEC, 31. (D.N.C.) — Le 31e Bonspiel International de Québec s'est terminé par le couronnement des vainqueurs et de leurs plus proches concurrents samedi soir, au Club de Curling Québec.

* Parmi les visiteurs qui décrochèrent la part du lion, il convient de mentionner particulièrement ceux du club Strathcona, de Winnipeg, qui s'emparèrent des trophées Holt-Renfrew, et Centenaires... L'hon. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, pilotait cette équipe dans la compétition Holt-Renfrew qu'il gagna haut la main en disposant de l'équipe de H. McGerrigle du club Victoria de Québec par 11 à 2. Le trophée Centenaire revint également aux joueurs de Winnipeg que dirigeait, cette fois-ci, le lieutenant d'aviation W.-H. Oakes, de Ninette, Manitoba, qui l'emporta sur le "Rink" de Bathurst, conduit par D.-P. Connolly au pointage de 13 à 9.

Le trophée British Consols emblème du championnat provincial, a été remis à H. McGerrigle, du club Victoria, qui triompha de W.-E. Thompson et de ses coéquipiers du club St-George de Montréal par 15 à 3. Le major R.-B. Whyte qui pilotait l'une des équipes du club Québec, disposa de ses rivaux du club Jacques-Cartier, dont le pilote était J.-P. Fortin, par 13 à 7 dans la compétition pour l'écusson Citadelle.

Dans les compétitions intermédiaires ouvertes aux équipes qui avaient été éliminées dans la première ronde des tournois pour les titres international et de la province de Québec, l'équipe de C.-H. Handley, du club Québec, disposa par 12 à 6 de J.-F. Ashe, du club Thistle de St-Jean N.B. dans la finale pour le trophée cité de Québec. Les curlers du club "Victoria" furent défait dans les finales de trois autres concours. J.-H. Kent, de Bathurst, N.B., a défait R.-C. Cream, 10 à 9 pour s'emparer du trophée du lieutenant-gouverneur.

Dans le concours pour le trophée Château, l'équipe de W.-S. Tomlinson, de Port-Arthur, disposa du "Rink" du Dr J.-M. Elliott par 14 à 13, cependant que Emmett Smith de Bourlamaque, Qué., battait C.-B. Bignell, 13 à 9 dans la finale de la compétition pour l'écusson Price Brothers.

Bilan du hockey
Samedi
LIGUE NATIONALE
Chicago 4, Toronto 3.
Détroit 6, Boston 1.
LIGUE AMERICAINE
Hershey 10, Providence 1.
Indianapolis 3, Pittsburgh 2.
Cleveland 4, Buffalo 2.
LIGUE SENIOR
Royal 7, Ottawa 5.

Hier
LIGUE NATIONALE
Canadiens 5, Rangers 3.
Chicago 3, Detroit 2.
LIGUE AMERICAINE
Buffalo 2, Indianapolis 2.
Hershey 3, Providence 2.
LIGUE SENIOR
Royal 4, Ottawa 4.
Québec 7, U. de M. 5.

LIGUE JUNIOR
Canadiens 11, Verdun 5.
LIGUE MONTREAL INT.
Valleyfield 9, Lachine 8.
Cyclones 8, Longueuil 5.

Ce soir
LIGUE DEFENSE NATIONALE
Marine à McGill.
C.A.R.C. à Armée.

POSITION DES CLUBS
LIGUE AMERICAINE
Section est
J. G. P. N. P. C. Pts
Hershey 35 22 8 5 126 77 49
Buffalo 36 15 12 9 107 112 39
Providence 37 7 26 4 75 142 18
Section ouest
J. G. P. N. P. C. Pts
Cleveland 36 24 7 5 150 102 53
Indianapolis 38 14 14 10 101 105 38
Pittsburgh 36 8 23 5 88 113 21

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Québec 8 8 0 0 61 29 16
Royals 9 5 3 1 51 48 15
Commandos 9 2 6 1 35 53 5
U. de M. 8 1 7 0 31 51 2

LIGUE JUNIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Royals 14 11 2 1 72 36 23
Canadiens 14 9 3 2 59 44 20
Concordia 14 4 7 3 36 55 11
Verdun 14 1 13 0 41 93 2

LIGUE MONTREAL INT.
J. G. P. N. P. C. Pts
Valleyfield 7 7 0 0 54 25 14
Cyclones 6 4 2 0 30 27 8
Armée 6 1 5 0 21 30 2
Lachine 7 1 6 0 27 50 2

LIGUE DEFENSE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
R.C.A.F. 10 7 0 3 49 23 17
Marine 10 4 5 1 37 43 9
Armée 10 2 4 4 43 47 8
McGill 10 2 6 2 36 52 6

LIGUE DES INDUSTRIES
J. G. P. N. P. C. Pts
Fairchild 9 6 2 1 64 44 13
Vickers 9 6 3 0 56 48 12
Noorduyn 9 3 6 0 48 55 9
Canadian Car 9 2 6 1 47 66 5

LIGUE DEPRESSION
J. G. P. N. P. C. Pts
Grads 8 5 2 1 33 27 11
Sages 7 2 3 2 23 27 8
Hobos 7 4 3 0 26 23 8
Commerce 8 2 5 1 25 30 5

Honus Wagner reste avec Pittsburg
PITTSBURGH, 31. — Honus Wagner, approchant sa 70e année, et qui fut une vraie terreur sur le sentier des buts et au bâton durant les 21 saisons qu'il joua dans la ligue de baseball Nationale vient de retourner son contrat, signé, aux Pirates du circuit Ford Frick.

C'était le 33e contrat signé par ce vétéran du sport national américain qui a remporté le championnat des frappeurs de la Nationale à huit reprises et qui a volé 720 buts

Pierre Jalbert triomphe, hier, au Saint-Castin

Nous apprenons la nomination de M. Paul Gariépy au poste de directeur de la Section de Badminton de la Païstie Nationale. Mlle Laurette Gagnon a été nommée assistante.

La Ligue Intérieure de Badminton formée tout récemment connaît déjà de grandes activités dont voici les résultats:

Dimanche 23 janvier: Double hommes. — L'équipe Paul Gariépy-Georges Lépine a défait l'équipe Roland Vallée — Grégoire Lépine (15-8).

Double mixte. — L'équipe Paul Gariépy-Jannette Labrecque a défait l'équipe Germaine Bonnier-Gérard Lamoureux (15-8).

Double mixte. — L'équipe Mme J.-A. Couillard-Roland Vallée a été battue par l'équipe Clara Couture-Georges Lépine (15-5).

Double dames. — Mlle Françoise Martin et Mlle Annette Labrecque ont défait l'équipe Germaine Bonnier — Mme J.-A. Couillard (15-4).

Double dames. — L'équipe Françoise Martin-Clara Couture a été battue par l'équipe Germaine Bonnier-Marielle Gagnon (15-5).

Tous ceux qui sont intéressés à assister à la prochaine rencontre seront les bienvenus. La prochaine rencontre aura lieu dimanche le 30 janvier dans l'après-midi. L'entrée est libre.

durant sa carrière. C'était également la 12e fois qu'il signait un contrat d'entraîneur pour les Pirates, pour qui il évoluait comme joueur de 1900 à 1917.

Les As triomphent des Carabins pendant que le Royal annule, 4-4

Campeau sauve le Royal, hier

Dans la ligue Québec Senior, hier, les clubs Royal et Ottawa ont fait partie nulle au score de 4 à 4, tandis que les As de Québec ont battu les Carabins de l'Université de Montréal, par le score de 7 à 5. Par ces résultats, le club Québec a repris seul la première position du circuit Slater, avec une avance d'un point sur le Royal.

Au Forum, devant environ 1.800 personnes, le Royal, qui avait battu les Commandos 7 à 5, à Ottawa, samedi soir, a dû se satisfaire d'une joute nulle de 4-4 après que chaque camp eut compté un point au cours de la période supplémentaire. Le Royal a compté les deux premiers buts; le premier fut réussi par Gignac, dont le lancer a dévié sur le bâton de Pratt pour prendre Higginbottom par surprise; le deuxième fut obtenu par Tod Campeau avec l'aide de Laforce. Les Commandos se sont cependant ralliés dans la même période, alors que Shack et Smith ont intercepté des passes de Séguin et Pratt pour égaliser le score. Aucun point n'a été compté dans la deuxième période et dans la troisième, Sparky Nicholson a donné l'avance aux Commandos, point qui a été égalé plus tard par Irvine, avec l'aide de Carthy et Millar.

Au début de la période supplémentaire, Calhoun a porté le score 4-3 pour Ottawa mais deux minutes et 17 secondes, avant la fin, Tod Campeau a compté un superbe point sans aide pour sauver son club de la défaite. Campeau, avec deux-buts, Gignac et Gaye Stewart ont été les meilleurs du Royal, tandis que la ligne des trois "S" Smith, Séguin, Shack, de même que Pratt, ont le plus brillé.

OTTAWA. — Buts: Higginbottom; défenses: Pratt, Seafreid; centre: Shack; ailes: Smith, Séguin; subs.: Cheyne, A. Lemay, T. Lemay, Nicholson, Calhoun, Carr, Harris, Kossack.

ROYALS. — Buts: M. Neill; défenses: Larochelle, Desjardins; centre: Campeau; ailes: Stewart, Gignac; subs.: Smart, Meronek, Desroches, Laforce, Millar, Carthy, Irvine, Gibson.

Arbitres: K. Miller, N. Carter.

Première période

1—Royal: Gignac 2:42

2—Royal: Campeau 19:05

3—Ottawa: Shack 10:57

4—Ottawa: Smith (Séguin) 13:23

Pun.: Aucune.

Deuxième période

Aucun point.

Pun.: Aucune.

Troisième période

5—Ottawa: Nicholson 4:15

6—Royal: Irvine 7:06

Pun.: Larochelle, Nicholson.

Période supplémentaire

7—Ottawa: Calhoun (Pratt) 2:32

8—Royal: Campeau 7:43

Pun.: Aucune.

Les As conservent la première place

QUÉBEC, 31. — Pour la deuxième fois en quatre jours, les As de Bill Reay ont défait hier les Carabins,

par le score de 7 à 5. Une fois de plus, les Carabins ont su opposer la plus vive résistance aux meneurs de la ligue et ont aussi été malchanceux, car 27 secondes avant la fin de la joute d'hier après-midi, le score était de 5 à 5, mais dans les dernières secondes, les As ont compté deux buts décisifs en huit secondes pour remporter la victoire. Dans la première période, Bill Reay et Robinson ont porté le score 2 à 0 pour les As, mais Perron a compté sans aide pour les Carabins. Dans la deuxième période, Check et Gaudreault ont porté le score 4 à 1, mais Marcel Lajoie a compté un but et Laurent Laframboise deux pour les Montréalais, tandis que Rossignol a compté une fois pour Québec, donnant un score de 5 à 4, au club local. Dans la troisième période, Dion a égalé le score sur des passes de Blanchard et Morin, mais moins d'une minute avant la fin, Gaudreault et Rossignol ont chacun compté leur deuxième point de la partie pour faire pencher le verdict du côté des As. Leclerc a été brillant dans les buts des visiteurs, tandis que le trio Lajoie-Laframboise-Bédard a su rivaliser d'adresse avec Gaudreault, Rossignol et Reay qui formèrent la plus brillante ligne d'attaque des vainqueurs. Gaudreault a participé à cinq buts, et il n'est plus qu'à un point de Tod Campeau, qui a repris la première place des compteurs de la ligue Senior, en fin de semaine.

QUÉBEC. — Buts: McKinnon; défenses: Stahan et Baldwin; centre: Tremblay; ailes: Check et Bruneau; subs.: Rossignol, Dertwell, Robinson, Gaudreault, Reay, Bergeron.

U. de M. — Buts: Leclerc; défenses: Blanchard et Ranger; centre: Bédard; ailes: Lajoie et Laframboise; subs.: Robert, Hayes, Morin, Lauson, Perron, Courteau, Dion.

Arbitres: Albert Paquet, Léonard Corriveau.

Première période

1—Québec: Reay 7:01

2—Québec: Robinson 16:55

3—U. de M.: Perron 18:29

Deuxième période

4—Québec: Check 4:59

5—Québec: Gaudreault 6:43

6—U. de M.: Lajoie (Bédard) 11:25

7—U. de M.: Laframboise 11:40

8—Québec: Rossignol 18:29

9—U. de M.: Laframboise 19:14

Pun.: Baldwin.

Troisième période

10—U. de M.: Dion 19:32

11—Québec: Gaudreault 19:41

12—Québec: Rossignol 19:41

Pun.: Stahan (min) et mauvaise conduite.

Pun.: Stahan (min) et mauvaise conduite.

Hockey de la semaine

Ligue Nationale J V S D L M M

Boston 1

Canadiens 2

Chicago 6

Detroit 4

Rangers 4

Toronto 2

Ligue Américaine

Buffalo 2

Cleveland 4

Hartford 10

Indianapolis 3

Pittsburgh 2

Providence 1

Nouveau record nautique

NEW HAVEN 31. — Alan Ford, fa-

meux nageur de l'université Yale a

été établi un nouveau record mondial

de natation, ici, samedi, quand il a

Commandos battus sur leur glace

OTTAWA, 31. — Les Commandos d'Ottawa ont subi leur sixième défaite consécutive, ici samedi soir, alors qu'ils ont perdu par le score de 7 à 5, contre le Royal Senior, dans une joute rapide. Les ailiers Tod Campeau, le meilleur compte de la ligue et Alec Smart ont dirigé l'offensive des visiteurs en comptant chacun deux buts. Pendant deux périodes, les avantages ont été partagés et quand la troisième période a débuté, le score était de 2 à 2, mais le Royal a compté trois points en une minute et 51 secondes de jeu et ils ont ensuite conservé leur marge, bien que Dunc Cheyne ait compté deux buts inutiles pour les Commandos, vers la fin. Joffre Séguin a aussi compté deux buts pour les perdants.

ALIGNEMENT

ROYAL — Buts: McNeill; défenses: Larochelle et Desjardins; centre: Carthy; ailes: Millar et Paulsen.

Subs: Laforce, Smart, Meronek, Desroches, Gignac, Campeau, Stewart, Irvine.

OTTAWA — Buts: Higginbottom; défenses: Pratt, Seafreid; centre: Check; ailes: Séguin, Smith.

Subs: Alb. Lemay, Nicholson, Calhoun, Kossick, Cheyne, Carr-Harris, T. Lemay.

Arbitres: Shoudice et Peterkin.

Première période

1—Royal: Campeau, (Gignac) 2:20

2—Ottawa: Séguin, (Smith, Seafreid) 12:18

Punitions: Desroches, Larochelle.

Deuxième période

3—Royal: Smart, (Irvine) 5:28

4—Ottawa: Séguin, Nicholson 12:03

Punitions: Desjardins.

Troisième période

5—Royal: Campeau, (Gignac) 2:02

6—Royal: Smart, (Gignac) 3:29

7—Royal: Larochelle, (Desroches) 3:53

8—Ottawa: Carr-Harris, (Kossick, Calhoun) 6:50

9—Royal: Millar 9:23

10—Royal: Desroches 13:13

11—Ottawa: Cheyne, (Nicholson) 17:01

12—Ottawa: Smith (Calhoun) 19:19

Punition: Aucune.

Paul Gariépy est élu directeur du badminton au Nat.

QUÉBEC, 31 (D.N.C.). — Pierre

Jaibert, l'étoile de la Voire et de l'U.A.T.C., qui en est à sa première

année de compétition dans la classe des seniors, s'est classé 1er

sur un champ de plus de 60 concurrents hier après-midi, au Saint-Castin, dans le concours de Slalom

par invitation organisé par le club de ski de l'université Laval, et il a

ainsi décroché le trophée de Jean-Marie Clément.

Jean Richard, R.C.N.V.R. du club de ski des employés civils, enregistra le meilleur temps pour une des-

cente, soit 97,6 secondes, mais son temps fut de 204,5 secondes pour

les deux descentes, soit 1,4 seconde de plus que le vainqueur, Remy

Larose, du Québec Ski Club, a pris la troisième place avec un temps de

205,5 pour les deux descentes, cependant que Conrad Delisle, C. A. R. C. Voire, s'est classé qua-

trième, C. E. Blanchette, A-13, Québec Ski Club, a pris la cinquième

position.

Chez les juniors, où il n'y eut qu'une seule descente, Jacques

Amyot, également du Club Voire, se classa premier avec un temps de

111,9 secondes, mais il fut suivi de près par Jacques Racine du Laval,

qui prit 111,9 secondes pour effectuer la descente. André Tessier, du

Laval également, se plaça au troisième rang avec un temps de 115,0

secondes. André Bélanger, de la Voire et André Talbot, du Laval,

occupent les quatrième et cinquième positions.

natation tenu entre les nageurs de l'université Yale et ceux de l'université de Pennsylvanie et il a permis à Yale de l'emporter par 52

à 22.

Mlle Suzanne Thouin obtient le championnat junior canadien

Le succès éblouissant de Mlle Suzanne Thouin, de Montréal, à Ottawa, dans le concours annuel de patinage de fantasia, pour le championnat junior du Canada, en fin de semaine, était prévu par les intimes de la jeune étoile des lames. Mlle Thouin, en effet, s'était laborieusement préparée, sachant l'intense rivalité, qu'elle aurait à soutenir contre la crème des patineuses de Calgary, Winnipeg, Niagara Falls, Ont., Vancouver, Toronto et Ottawa.

Arborant les couleurs du club Minto, d'Ottawa, la jeune championne, qui est la fille unique du Recorder en chef de Montréal Amédée Thouin, a remporté la palme haut la main et ce succès d'une jeune canadienne-française sur l'étoile junior canadienne est probablement l'honneur le plus convoité dans ce domaine. Ce concours est toujours de première importance et il recrute les meilleures patineuses du pays.

La décision des juges, favorisant Mlle Thouin, fut unanime, la jolie et gracieuse fillette captant le plus de suffrages par son artistique déploiement sur la glace devant une galerie choisie.

La victoire de notre jeune concitoyenne a fait pleuvoir sur elle les invitations d'un peu partout. Ces offres lui viennent du carnaval de Lake Placid, N. Y., de l'université de Postdam, de l'Académie des Cadets de Kingston, Ont., du grand centre de récréation militaire de Petawawa, Ont., de Smith's Falls, Ont., du carnaval du Minto Club et de celui du Montreal Figure Skating Club. Naturellement, Mlle Thouin évoluera dans ces divers événements, si elle les accepte, pour le plaisir et la gloire.

H. L.

BARBARA ANN SCOTT, CHAMPIONNE Sr.

OTTAWA, 31. — Barbara Ann Scott, du Minto Skating Club a remporté le championnat senior canadien du patinage de fantasia à Ottawa samedi.

Le championnat junior chez les hommes a été remporté par Roger Wickson, représentant le Connaught Club de Vancouver. Mlle Scott a été placée 1ère par tous les cinq juges. Le championnat junior du couple sur patins a été remporté par Mlle Sheila et Ross Smith du Winnipeg Winter Club.

Dans les "school figures" Mlle Scott a score 1.871,1 points, suivie de Mlle Nadine Phillips, du Toronto Skating Club avec 1,713,6 et Maryla Take et Virginia Wilson, aussi du Toronto Club avec 1,691, et 1,562,8 respectivement.

Les juges étaient MM. N. V. S. Gregory, de Montréal; D. H. Nells, d'Ottawa; G. M. Patterson, de Montréal; le Dr J. A. Priestman, de Toronto et Paul Belcourt, d'Ottawa.

Dans les championnats junior Mlle Thouin a eu une avance de 13 points dans les "school figures" sur Doreen Dutton et conserva son avantage dans le patinage de fan-



Mlle Suzanne THOUIN, fille unique du Recorder en Chef Amédée Thouin, de Montréal, qui a remporté le championnat junior du Canada pour le patinage de fantasia au Minto Skating Club, Ottawa.

taisie libre Gloria Lillico, représentant Niagara Falls, Ont., mais entraînée à Toronto fut première dans le patinage libre mais ne put remonter son déficit des "school figures".

Isabel Ram, du Niagara Falls Skating Club fut troisième dans cet événement; Mlle Lillico, quatrième et Mlle Morrow cinquième. Dans le concours junior masculin, Roger Wickson a obtenu quatre première place et quatre première place et une seconde. Le seul autre concurrent était Nortis Bowden, du Toronto Club.

de 1 minute et 20,3 secondes.

Un autre jeune skieur de Montréal, Pete Johnson, portant les mêmes couleurs que Griffin, a également surpris en décrochant la seconde place, toutes catégories comprises et c'est Rhona Wurtele qui s'est installée en 3e place. Voici les résultats de ce grand concours de slalom:

Senior (hommes)

Ken Scott, Montréal 1:36.

Edmond Pontbrant, Montréal 1:44.

Pierre Trudeau, Montréal 1:46.1

Clint Melville, Toronto 1:46.4

Albert Schultz, Mont Tremblant 3:04.1

Dr M. E. Adams, Magog 3:55.3

Junior (hommes)

Jack Griffin, Montréal 1:20.3

Pete Johnson, Montréal 1:25.2

John Turner, Montréal 1:31.2

Bob Griffin, Montréal 1:47.4

John Houseman, Montréal 1:58.2

Walter Tilden, Montréal 2:03.3

Rodney Holden, Montréal 2:05.2

Bob Mackay, Montréal 2:10.3

David Patterson, Montréal 2:22.2

Fereol Richer, St-Jovite 2:51.2

Dames

Rhona Wurtele, Montréal 1:27.1

Peggy Fuglestad, Toronto 1:43.3

Gabby Pleau, Québec 1:45.4

Ann Orr, Toronto 1:49.2

Rhona Wurtele, Montréal 1:50.3

Joan Tyler, Ste Marguerite 2:00.4

Nancy Fennell, Toronto 3:05.4

HAMILTON, 29. — Des officiels du corps d'aviation canadien annoncent que Gordon Drillon, ex-pilote des clubs Canadien-Toronto, qui depuis un an, a fait partie de l'armée canadienne a demandé un transfert au corps d'aviation et qu'il a été accepté.

Marathon à Sorel, le 13 février

SHERBROOKE, 31. — Louis Thouraval, ancien coureur professionnel et plus tard promoteur, a annoncé après le marathon d'hier après-midi que la ville de Sorel sera le site d'un marathon en raquettes, le 13 février prochain. La distance sera de dix milles et les remarquables coureurs Gérard Côté, Adrien Pronovost, Lloyd Evans, vainqueurs du marathon d'aujourd'hui, y participeront. Le soldat Roger Vaillancourt portera les couleurs du camp militaire Fort Richelieu de Sorel, dans cette course, qui sera organisée par le lieutenant-colonel J. A. Boivin, commandant du Fort Richelieu et par le sergent Raymond Latulipe.

Ariel Flight 1er dans le handicap Bahamas, samedi

MIAMI, Floride, 31. — Ariel Flight a facilement remporté les honneurs du handicap Bahamas, pour une bourse de \$6,320 ici, à la piste Hialeah, samedi et il a rapporté \$5,20 pour \$2. Les 10 pur-sang qui se firent la lutte dans l'épreuve de samedi, un seul n'est pas éligible à l'importante classique des stakes Flamingo, pour une bourse de \$15,000 ajoutée et qui sera courue ici le 26 février prochain. Ce pur-sang non éligible est justement Ariel Flight, celui qui a triomphé samedi.

Le propriétaire S. Feinberg a déclaré après la course que même si son pur-sang n'était éligible pour les stakes Flamingo, il verrait à l'inscrire au fameux Derby du Kentucky, du 6 mai prochain, car il croit que ses chances sont tout aussi bonnes que celles d'un autre pur-sang. Il semble certain qu'un grand nombre des amateurs qui l'ont vu courir samedi parieront sur ses chances dans le Derby car il n'a laissé aucun doute quant à sa supériorité.

Il était loin de la tête quand les pur-sang contournèrent le dernier détour, samedi et il réussit néanmoins, sous l'habile conduite du jockey Mike Cafarella, à devancer les meneurs et à l'emporter par plus de deux longueurs. Le favori Good Bid dut se contenter de la seconde place, et Freeze Out termina en 3e position.

Succès de la fête de la ligue Starr

La fête intime, donnée par le président Saucier de la ligue de baseball Starr senior, en l'honneur du club Lachine, champion de ce circuit pour la saison 1943, a été couronnée d'un franc succès. Cette fête qui eut lieu au Café St-Jacques, samedi soir, a réuni la direction des champions ainsi que celles de tous les clubs de la ligue, qui ont tenu à venir d'eux-mêmes féliciter les équipiers du Lachine, qui ont grandement fait honneur au circuit Starr en remportant le championnat de l'est du Canada.

Le président, M. A.-E. Saucier, a remis officiellement au Lachine le trophée Lucien Lachapelle, emblème du championnat canadien et il a eu des paroles élogieuses pour chacun des champions. Une franche gaieté ne cessa de régner durant toute la soirée au cours de laquelle l'on parla baseball, plusieurs projets pour la prochaine saison furent ébauchés et tous s'en retourneront chez eux en emportant un bon souvenir de cette réunion.

La ligue tiendra sa première assemblée régulière dimanche après-midi prochain, chez M. A.-E. Saucier, 1315 St-Hubert à 2 h. 30, alors que l'on discutera l'organisation de la saison 1944.

Mort d'un ex-joueur de crosse

BRNTFORD, Ont., 31. — John Joseph Kelly, 65 ans, ancien échec-vin de Brantford et fameux joueur professionnel de crosse a été trouvé mort dans son automobile, non loin d'ici. La mort est attribuée à une syncope. Il fut aussi président de l'Association canadienne de crosse.

—«(÷)»—

Voici une vue de la course de dix milles, qui fut le clou du congrès annuel des raquetteurs à Sherbrooke en fin de semaine. Lloyd Evans, entraîné par Louis Thoraval, de Montréal, arriva premier, battant le sergent Gérard Côté, de l'Armée canadienne, et Adrien Pronovost, de Québec, arrivés respectivement deuxième et troisième.

—«(÷)»—



Canadien Junior bat Verdun, 11 à 5

Dans la ligue de hockey Junior, au Forum, hier après-midi, le Canadien de Wilfrid Cade a défait le Verdun Junior par le score de 11 à 5. Il menait 5-4 au début de la troisième période, mais il a déclenché une poussée de six points, au cours de cette dernière reprise. Morrow a dirigé l'offensive en obtenant trois buts et trois assists. Plamondon a aussi réussi trois buts et un assist, Yvon Hamel et Burnett, chacun deux buts, et Howie Morenz Junior, un but. Pour le Verdun, Gardner a obtenu deux buts et deux assists, Poltras, Casavant et Bailargeon, chacun un point.

Le bootleg en honneur à Toronto

TORONTO, 31. (U. P.) — Les Torontois assoiffés ont souffert d'une période de sécheresse lorsque les magasins des liqueurs ont fermé leurs portes samedi, faute de provisions.

Plusieurs personnes qui avaient conservé leur quota de 26 onces jusqu'à la fin de janvier en seront pour leurs frais, car lorsque les magasins rouvriront demain le quota de février sera en vigueur.

Les bootleggers firent des affaires d'or. Ils obtinrent huit dollars pour une pinte de rye qui se vend ordinairement trois dollars ou trois dollars et demi. Du vin qui se dévalise à 47 cents était offert et vendu trois dollars la pinte.

Lors du congrès des Raquetteurs

LE TENNIS

RUDGE ENCORE SOLIDE

NEW-YORK, 29. — Le lieutenant Don Budge, qui abandonna sa carrière professionnelle dans le tennis pour devenir aviateur dans l'armée américaine, a hier soir démontré qu'il était toujours le maître des courts en remportant la victoire sur Jack Kramer, des garde-côtes, par 7-5, 7-5, dans le match principal du tournoi de tennis présenté à l'occasion de l'emprunt de la victoire.

Affichant une brillante tenue, Alice Marble a défait Mary Hardwick, d'Angleterre, 6-2, dans un match d'un set.

Dans un match entre deux anciens champions des simples, le lieutenant Don McNeill l'a facilement emporté sur Fred Schroeder par 6-1. Pauline Betz, de Los Angeles, a battu Katherine Whitthrop, de Boston, par 6-4, 5-2.

Le notaire C.-V. Roy est décédé

M. le notaire J.-C.-V. Roy, secrétaire-trésorier de la ville de Pointe-aux-Trembles, vient de mourir.

Né à Rivière-Ouelle, comté de Kamouraski, en 1890, il a fait ses études au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière et a été diplômé de l'Université de Montréal en 1915. Marié en juillet 1915 à Eugénie Monarque ils eurent six enfants: Robert, étudiant à l'Université de Montréal, Pierre, militaire, Julien, étudiant Solange, Mme Jacques Beaudoin N.P., Lachute Qué.), Cécile et Madeleine.

Le défunt avait été nommé secrétaire-trésorier de la ville de Pointe-aux-Trembles en mars 1915. C'est avec regret que les membres du conseil de ville de Pointe-aux-Trembles ont appris la mort de M. J.-C.-V. Roy. Il était secrétaire-trésorier depuis 29 ans. La ville de Pointe-aux-Trembles perd un homme d'une grande valeur, reconnu de tous les administrateurs de l'île de Montréal comme une autorité en matières municipales.

ON A MOINS BESOIN DE CES AS À \$1 L'AN

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — Les experts en diverses spécialités dont les services avaient été prêtés au gouvernement canadien afin d'assurer la poursuite efficace de la guerre, abandonnent graduellement leurs postes dans l'administration pour retourner au service de leurs firmes respectives. Parmi ces experts se trouvent plusieurs hauts fonctionnaires "à un dollar par année", qui avaient été engagés par le gouvernement à cause de leur vaste expérience des affaires. Voilà la déclaration que faisait en fin de semaine M. George J. McIlraith, député libéral d'Ottawa-ouest.

M. McIlraith a souligné que dans les divers départements de guerre le travail à effectuer a maintenant passé le stade de la routine et que les compagnies qui avaient consenti à prêter au gouvernement leurs hommes "de commande" ou experts, ont plus besoin de ces derniers que l'administration fédérale. Il rappelle que sous la direction de ces experts le personnel des ministères de guerre a subi un entraînement considérable, au point qu'il peut lui-même assumer la responsabilité du travail à faire.

Le bureau de l'information envoie 11,000 lettres par semaine aux soldats cantonnés à Kenya. Elles sont imprimées en quatre langues.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 204 810 — Dr A. Remy demandeur vs Eugène Lavalée défendeur.

Le 2ème jour de février 1944, à 11 h. de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 2621 rue Hogan en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S. Montréal, 31 janvier, 1944.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 125 231 — La Cie de Chauffage Dégou, Ltée, demanderesse, vs Charles-B. Laford, défendeur.

Le 2ème jour de février 1944, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5569 rue Hochelaga, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, automobile Chevrolet coach avec radio, etc.

Conditions: Argent comptant. J.-E. DESMARAIS, H.C.S. Montréal, 31 janvier, 1944.

ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centimes par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 5c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centim par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

AUX MALADES

BLENNORRAGIE efforts, écoulements, hommes femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 233, efficacité remarquable. Mailer 32. Dr Laporte, 915, Cherrier. 175-41

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke Est, près Saint-Hubert, FR 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles Vénériennes, syphilis, Chancres. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4655 6554. St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable. 915, Cherrier 210-jno

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Leadstone, 3702, Parc Lafontaine, Montréal.

PENSION DEMANDEE

MONSIEUR demande à prendre repas (midi et soir) dans famille, si possible rue Sherbrooke entre Frontenac et Délorbier. DOLLARD 1302.

LOGEMENT A LOUER

ECHANGERAIT LOGEMENT de 4 appartements bien situé pour logement de 5 ou 6 appartements. DOLLARD 1302.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau. A proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1812, Dorchester est. FR 5367.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 215 810 — Dr A. Remy demandeur vs Eugène Lavalée défendeur.

Le 2ème jour de février 1944, à 11 h. de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 4882 rue Cartier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en glacière, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Marcel MARC, H.C.S. P.L.A. 4591 Montréal, 31 janvier 1944.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 204 886 — W. H. H. Dampierre, (Adjudant Bureau of Montreal) demandeur vs Maxime Gauthier défendeur.

Le 2ème jour de février 1944, à 11 h. de l'avant-midi au domicile des dits Défendeurs, au No 4620 rue Cartier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. J. E. DESMARAIS, H.C.S. Montréal, 31 janvier 1944.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 194 012 — (Edwin Sutcliffe Marquis) Vacuum Rebuilders Reg'd, demandeur vs Dame J. L. Fournier et vir, défendeurs.

Le 2ème jour de février 1944, à 11 h. de l'avant-midi au domicile des dits Défendeurs, au No 4620 rue Cartier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. TEL. LA. 6607 Montréal, 31 janvier, 1944.

On remet les clés aux joyeux raquetteurs



Voici un groupe de raquetteurs, dont on reconnaît les clubs par les couleurs des uniformes, en face de l'hôtel de ville de Sherbrooke, où le maire A. C. Ross, leur remet les clés de la Reine des Cantons de l'Est, à l'occasion du congrès annuel international de la raquette en fin de semaine.

Un seul vainqueur: la Russie ou l'Allemagne (HITLER)

LONDRES, 31. (P.C.) — Rejetant apparemment la thèse qu'il avait énoncée il y a à peine un mois, la veille du jour de l'an, à l'effet qu'il n'y aurait dans cette guerre ni vainqueurs ni vaincus, mais seulement des survivants et des morts, Hitler est revenu à son ancien thème que seule la Russie ou l'Allemagne peut sortir vainqueur de cette lutte.

Invasion des îles Marshall

SAN FRANCISCO, 31. (BUP) — Les Japonais rapportent que les Américains ont envahi l'archipel Marshall.

Lutteur étranglé par un dentiste

CHARLOTTE, Caroline du Nord, 31. (PA) — Deux personnes sont détenues par la police à la suite de la mort de James Clinstock, lutteur indien de 38 ans, trouvé mort dans un bureau de dentiste où il fut étouffé avec une serviette serrée à sa gorge.

Henry-C. Parker et Lee Sikes, tous deux dentistes, déclarent qu'ils durent étrangler Clinstock quand celui-ci devint subitement fou furieux sous l'influence des liqueurs alcooliques. Clinstock s'attaqua à une jeune femme qui se trouvait dans le laboratoire de Parker puis à la femme de ce dernier, la frappant au visage et menaçant de la lancer par la fenêtre dans la rue. Parker et son associé réussirent à le maîtriser en l'étouffant, puis ils avertirent la femme de Clinstock de faire venir une ambulance.

Le Dr J.-N. Laporte aide du Dr Groulx

La Commission des affaires municipales a annoncé vendredi d'importantes nominations, au service municipal de la santé, dirigé par le Dr Adélard Groulx. Le Dr J.-N. Laporte, qui est actuellement surintendant de la division de l'hygiène de l'enfance, a été nommé directeur adjoint. Il conservera son ancien poste. Le Dr C.-A. Bourdon, actuellement directeur de la division de l'hygiène de l'enfance, devient officier spécial et chef des districts sanitaires. Le Dr J.-A. Landreville a été nommé assistant

* Hier, au 11e anniversaire de son avènement au pouvoir, il a déclaré: "De ce combat, il ne peut sortir qu'un vainqueur, et ce sera ou l'Allemagne ou la Russie soviétique. La victoire allemande veut dire la préservation de l'Europe, et la victoire russe, son anéantissement".

L'agence de nouvelle D.N.B. dit que le discours avait été radiodiffusé des "quartiers généraux d'Hitler". Le discours fut prononcé d'une voix calme, comme s'il avait été lu.

Hitler dit que l'Angleterre a déjà perdu sa puissance sur le continent, et il a cité la question russo-polonaise comme preuve de son déclin. "Ce que l'Europe peut attendre, en pratique, des promesses de secours britanniques est bien démontré par l'attitude anglo-américaine vis-à-vis la Pologne, la Finlande et les Etats baltes, aussibien que de tout le sud-est de l'Europe", a-t-il dit.

"Tous ces états ont été abandonnés et sacrifiés, non parce que c'est le désir du citoyen anglais, mais parce que la Grande-Bretagne serait incapable de l'empêcher au cas d'une victoire bolchéviste".

Parlant 24 heures après le plus gros bombardement aérien allié de jour, Hitler a dit que "les bombes incendiaires et les puissants explosifs au lieu d'amolir l'Allemagne et d'amener son effondrement, la raffermissent au point de la rendre capable de jouer le rôle providentiel de forger les destinées de l'Europe, pour les siècles à venir".

Hitler dit que la question n'est plus pour l'Angleterre ou les Etats-Unis de savoir s'ils veulent ou s'ils peuvent lutter après cette grande guerre-ci, contre le bolchévisme, mais s'ils pourront se défendre eux-mêmes, contre le bolchévisme, sur leur propre territoire".

du chef des districts sanitaires, et le Dr L. Dubreuil a été élevé au poste d'assistant du surintendant de la division de l'hygiène de l'enfance.

Un bill à Québec

L'hon. J.-F. Leduc, député de Laval à la Législature, a déclaré, au cours d'une réunion tenue hier soir en l'école du Christ-Roi, qu'un projet de loi serait bientôt présenté à la Législature pour empêcher l'exécution des voies du C. N. R. dans le nord de la ville.

La réunion était présidée par M. Rodrigue Moore, nouveau président de l'Association des hommes d'affaires du Nord. On remarquait aussi MM. Yvon Bock, avocat, le Dr H. Laporte; M. J.-S. Bock, industriel bien connu; MM. les abbés Bruno Primeau, curé de la paroisse des Sts-Martyrs canadiens, J.-A. Gratton, curé de St-Nicolas d'Achilles, et Joseph Fortin, curé du Christ-Roi; M. Alfred Campeau le Dr Jos Gervais, maire de Laval-des-Rapides; MM. les échevins Alfred Fillon, membre du Comité exécutif de Montréal; MM. J.-C. Picard, Hector Lortie, et Hervé Brien, conseillers municipaux; M. J.-M. Savignac etc...

Le docteur H. Laporte, président de l'Association des médecins du nord, fut le premier orateur de la soirée et expliqua pourquoi, en vue d'assurer la sécurité sanitaire à tous les citoyens de cette partie de la métropole, il importe de s'opposer vigoureusement à ce projet d'y construire des voies de ceintures élevées.

Me Yvon Bock apporta tous les arguments contre ces travaux. Il demanda pourquoi la compagnie ne s'en tient pas aux suggestions faites, à plusieurs reprises, depuis plus de vingt ans, par des experts appelés tour à tour à se prononcer sur cette question. La majorité de ces experts s'objectent à des voies ferrées et favorisent des voies souterraines qui à leur avis seraient beaucoup plus pratiques.

MM. les curés présents protestent aussi catégoriquement contre ce projet.

Une autre réunion du genre, convoquée sous les auspices de l'Association des hommes du nord, sera tenue mercredi soir prochain à 8 h. 30 en la salle de l'école de la Visitation, angle de la rue Hamelin et du boulevard Perras.

\$3.650,000,000...

(Suite de la page 3)

trie et des relations d'affaires, soit au moyen d'assurance ou d'indemnité contre les risques de la guerre, soit autrement; et

D.—L'exécution de toute mesure que le gouvernement en con-

Chez les architectes



M. CHARLES DAVID, de Montréal, qui a été élu trésorier honoraire du «Royal Architectural Institute of Canada», samedi, à Toronto, M. Forsey Page, de Toronto, a été élu président; M. Milton Osborne, de Winnipeg, premier vice-président; M. J. Morton, d'Halifax, deuxième vice-président, et M. J. Roxborough Smith, de Montréal, secrétaire honoraire. M. Gordon-M. Pitts, de Montréal, a été élu membre du comité exécutif.

soit juge nécessaire ou opportun par suite de l'existence d'un état de guerre.

2.—Que le gouverneur en conseil soit autorisé à prélever par voie d'emprunt, sous le régime des dispositions de la loi du revenu consolidé et la vérification, 1931, la somme ou les sommes d'argent d'au plus \$3,650,000,000 qui peuvent être nécessaires pour subvenir aux dépenses mentionnées plus haut, ou pour effectuer les avances ou prêts mentionnés plus haut, le capital et l'intérêt de cet emprunt devant être imputés en fonds du revenu consolidé et payables à même ce fonds.

La Croix Rouge demande \$10,000,000

OTTAWA, 31. — (D.N.C.) — Un appel national, en vue d'obtenir \$10,000,000 au moyen de contributions volontaires pour aider la Croix-Rouge canadienne dans sa tâche sera lancé dans tout le Canada le 28 février. Cette nouvelle a été annoncée aujourd'hui, par le major-général l'honorable L.-R. Laflèche, ministre des services nationaux de guerre.

La Croix-Rouge canadienne prouve un besoin urgent de \$10,000,000 pour continuer son œuvre de soulagement de la

souffrance humaine", dit le ministre. "La population a généreusement répondu à l'appel de la société, l'année dernière et j'ai confiance que les citoyens du Canada, qui sont réputés pour leur bon cœur, viendront une fois de plus à l'aide de la Croix-Rouge".

"L'une des plus grandes tâches de la société, cette année, est de fournir des colis de produits alimentaires aux prisonniers de guerre canadiens, britanniques et impériaux en Europe et en Extrême-Orient.

Et il conclut: "La tâche de la Croix-Rouge Canadienne n'a jamais été plus grande; et nous faisons un pressant appel à tous nos concitoyens, dans tout le pays, pour qu'ils se préparent dès maintenant à répondre à l'appel et à remplir ce besoin très urgent".

Hommage posthume de Pointe-aux-Trembles au notaire J.-C.-V. Roy

Les funérailles du notaire J.-C.-V. Roy, secrétaire-trésorier de la municipalité de Pointe-aux-Trembles depuis plus de 29 ans, auront lieu demain matin.

S. H. le maire Eugène Fortin, de cette municipalité, nous a annoncé ce matin, que les funérailles seront civiques. Il y aura ce soir, une assemblée du Conseil municipal de Pointe-aux-Trembles, convoquée spécialement pour permettre aux autorités municipales de l'endroit de rendre hommage à la mémoire de ce dévoué serviteur trop tôt disparu.

Un centenaire pour les Oblats

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — Les membres de la congrégation des Oblats ont célébré en fin de semaine le centenaire de l'arrivée des deux premiers missionnaires de cette famille religieuse à Bytown: les Pères Pierre Tesson et Damase Dandurand. Le centenaire a été célébré sans aucun déploiement.

Le délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, Mgr Ildebrando Antonutti, a adressé aux Oblats un message de félicitations.

—«(÷)»—

Le soldat Alexandre Proulx, 33 ans, fils de M. et Mme Hubert Proulx, 2341, rue Masson, Montréal, qui avait été grièvement blessé au cours de la bataille d'Ortona, en Italie, le 16 décembre dernier.



FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

104 (Suite)

Si tu attends cela, ma pauvre Jeannie, lui dit-elle tristement, tu te risques fort de mourir fille. — On ne sait pas! — fit l'Espagnole mystérieuse et confiante. Dieu est juste!

Chacun a sa part de bonheur en ce monde. L'essentiel est de le gagner!... Violette, les yeux étrangement perdus de mélancolie et de rêve, ne lui demanda pas d'explications.

DEUXIEME PARTIE

LE SUPPLICE D'UN ANGE

Un accident

Il faisait une chaleur tropicale. Un soleil de Sénégal tombait d'aplomb, et comme il n'y avait pas un souffle dans l'air, il était à peu près impossible de respirer. Deux équipages stationnaient, vers onze heures du matin, devant

la gare de Gondom, où l'express venant de Bordeaux était attendu.

L'un de ces équipages était une vieille voiture attelée d'un cheval, une ancienne berline à l'intérieur de drap marion, mangé par les vers, déteint, sale, n'ayant pas été brossée ni même lavée depuis des années.

Un valet de labour, Jeannon, transformé pour la circonstance en cocher, habillé d'une veste sans couleur, aussi sale que la voiture, coiffé d'une casquette plate, recouverte de toile cirée, était debout devant la vieille haridelle, arrachée, certainement quelques neurones auparavant, aux durs besognes du tombereau ou de la charette.

Il causait avec le valet de pied de l'autre voiture, tandis que sur le siège un cocher imposant, bien mis, en livrée noire des plus correctes, contenait mal l'impatience de deux admirables chevaux de Tarbes, à la robe luisante, à l'oeil

ardent et tant soit peu inquiet.

La demi-douze heures sonnait et claire à l'horloge de la cathédrale, Saint-Pierre.

— Le train n'arrive donc pas? demanda le cocher du haut de son siège.

— Il devrait être là, ce me semble, répondit le valet de pied en interrompant sa causette.

Un facteur passait.

— Dites donc, Pardiac, fit le conducteur du modeste véhicule, est-ce qu'il y aurait un accident sur la ligne?

— Non, répondit l'employé un simple retard.

— Considérable?

— Trente-cinq minutes.

— Matin! ça va nous faire déjeuner furieusement tard, dit Jeannon.

— Sans compter que j'ai les jambes ankylosées, fit observer le cocher, qu'à son accent on reconnaissait pour n'être pas du pays.

— Descendez, conseilla Baptistin, le valet de pied, ça vous reposera. Jeannon dit en désignant les chevaux:

— Il n'y a pas longtemps que ces bêtes-là sont au Tauzia, n'est-ce pas?

— Quinze jours à peu près.

— C'est brave comme du bon pain, mais c'est jeune.

Sans compter ces coquines de mouches, qui piquent autant que des aiguillons.

Le cocher descendit tout de même de son siège et se mit à la tête de son attelage, l'attendant les chevaux de la main, leur parlant, chassant les mouches qui s'atta-

chaient, méchantes et nerveuses, excitées par la chaleur, à leur fine et soyeuse robe claire.

— Est-ce que votre maître, M. le marquis de Plessis Saint-Luc, vient seul ici? demanda le valet de charrette.

François Charpentier, le cocher, envoyé d'avance de Picardie, répondit:

— Ce ne serait pas à faire. M. le marquis a été trop malade pour pouvoir rester seul, ne serait-ce que huit jours.

Il y a avec lui sa cousine Mlle de Lacroix-Marbourg; sa fille, Mlle Reine-Marie, enfin son secrétaire, M. Bussus.

Sans compter le beau-père de M. le marquis, M. Lemarchand, le plus riche industriel de Paris, qui doit venir incessamment.

— Le père de Mme la marquise? celle qui est morte? demanda Jeannon nésitant.

Et aussitôt il ajouta:

— Enfin, qu'y a-t-il de vrai dans ce qu'on va raconter? S'est-elle tuée ou bien a-t-elle été assassinée?

François Charpentier pinça les lèvres et dit:

— Elle s'est suicidée, c'est sûr.

Mais nous ne parlons jamais de ça au château.

C'est des conversations qui déplaisent aux maîtres, et comme ils sont bons pour nous, nous ne cherchons pas à leur être désagréable. Pas vrai Baptistin?

Le valet de pied opina de la tête et bailla vaguement:

— Pour sûr.

Jeannon, très curieux, continua, malgré le ton peu encourageant du cocher:

— Est-ce que vos maîtres viennent pour longtemps ici?

— C'est probable.

M. le marquis a été au point de mort, à la suite de l'événement.

Encore l'autre jour, alors qu'on le croyait guéri, il a eu une rechute terrible: le médecin de Picardie qui le soignait a conseillé un changement d'air, surtout de lieu.

Alors M. Lemarchand, qui aime son gendre comme s'il était son fils a décidé que toute la famille viendrait se reposer au château du Tauzia.

Il y a, paraît-il, dans toutes ces vieilles tours, des papiers anciens qui amusent M. le marquis et qui le distraient.

— On assure qu'il y a déjà beaucoup fouillé, l'an passé, dit Baptistin.

— Bah! fit le cocher, quand la provision sera épuisée, M. Lemarchand lui en achètera d'autres, il n'est pas embarrassé pour si peu, le beau-père.

Et, faudrait-il acquiescer le pays tout entier pour distraire M. le marquis, il n'hésiterait pas, soyez-en sûr.

— Il est donc bien riche? demanda le Gascon.

— Ah! vous pouvez le dire!... Peut-être le plus riche de Paris.

On dit qu'il gagne plus de cent mille francs par jour!...

— Mille Dious... fit Jeannon enthousiasmé.

Puis, tout de suite il ajouta:

— Mon maître aurait bien besoin que le vôtre lui donnât quelques jours de ses bénéfices.

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Inquiétude de Gréta.

Bonne nouvelle



JEANNINE ET PATAUD

Raisonnement.

Museaux



MARGOT TRAVAILLE TROP

Maman moque sa fille.

Fausse modestie



LE FANTÔME

Arrivée du gouverneur.

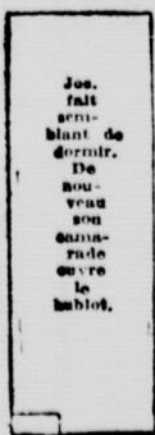
Entrevue



JOS, BRAS-DE-FER

Flagrant délit.

Surpris





ROBES UNE OU DEUX-PIÈCES

pour les premiers beaux jours de fin d'hiver et du printemps.

Tailles: 12 à 44 dans les robes une pièce. Tailles 12 à 18 dans les deux pièces.

IMPRIMES PETITS OU GRANDS AINSI
QUE LES TEINTES UNIES EN VOGUE

Tout est charmant dans ces petites robes... qu'il ne faut pas juger par leur très bas prix. Ayez-en pour le bureau, pour le foyer, pour le théâtre. Encolure en pointe ou ronde, manches courtes ou $\frac{3}{4}$, jupe avec plis ou circulaire.

2.98

CONFECTION A PRIX POPULAIRES — DUPUIS — troisième (centre)

Rôtissoires rondes

Verre épais réfractaire à la chaleur du four. Modèle illustré avec un couvercle retenant toute la chaleur et toute la saveur des mets. Pour un rôti de 10 lbs. Diamètre: 10 pouces. CHACUNE... **2.95**



Terrines nouvelles

Quatre petites terrines individuelles en verre réfractaire à la chaleur du four. Diamètre 5 pouces, capacité 12 onces... Réplique de la cocotte française.

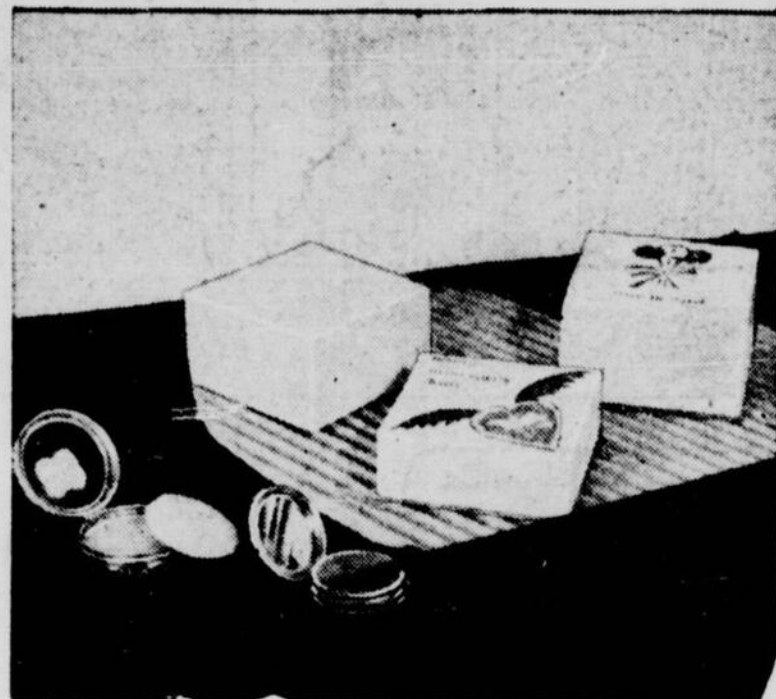
2.00

4 TERRINES

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Ouverts de 10 à 6:30 — Samedi compris.

DUPUIS



POUDRE DELICATE

Pour les soins du visage. Fine et de haute qualité cette poudre est offerte dans deux formats de boîte:

Grand modèle: **.25** Petit modèle: **2 pour .25**

FARD POUR LES JOUES

Fard en crème ou en poudre comprimée (pierre). Boîte de métal. CHACUN **.25**

OFFRES SPÉCIALES À .09

PRODUITS "ROGIER" POUDRE

Shampooing au goudron, au citron, à la camomille. Eau de Cologne, Brillantine, Lotion à barbe. Au choix. LE FLACON **.09**

Poudre fine, douce et destinée aux épidermes délicats... Discretement parfumée. Naturel, rachel, milamitan. — LA BOITE **.09**

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

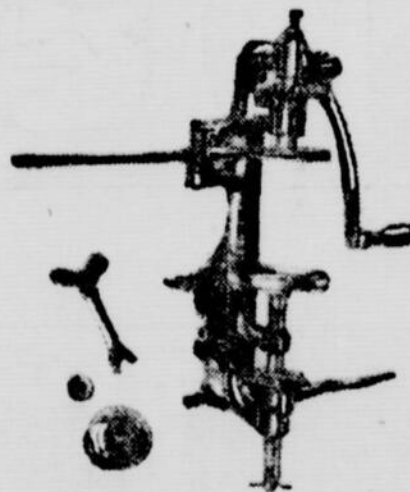


Sertisseuses "Victor"

Machine servant à la mise en conserve. Ajustement éprouvé facile et simple: elle ferme, coupe et reborde les boîtes de conserves. No: 2, $2\frac{1}{3}$ et 4.

CHACUNE **14.50**

DUPUIS — troisième (De Montigny)



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v. et d. g. g. d. ARMAND DUPUIS, sec. g. d.